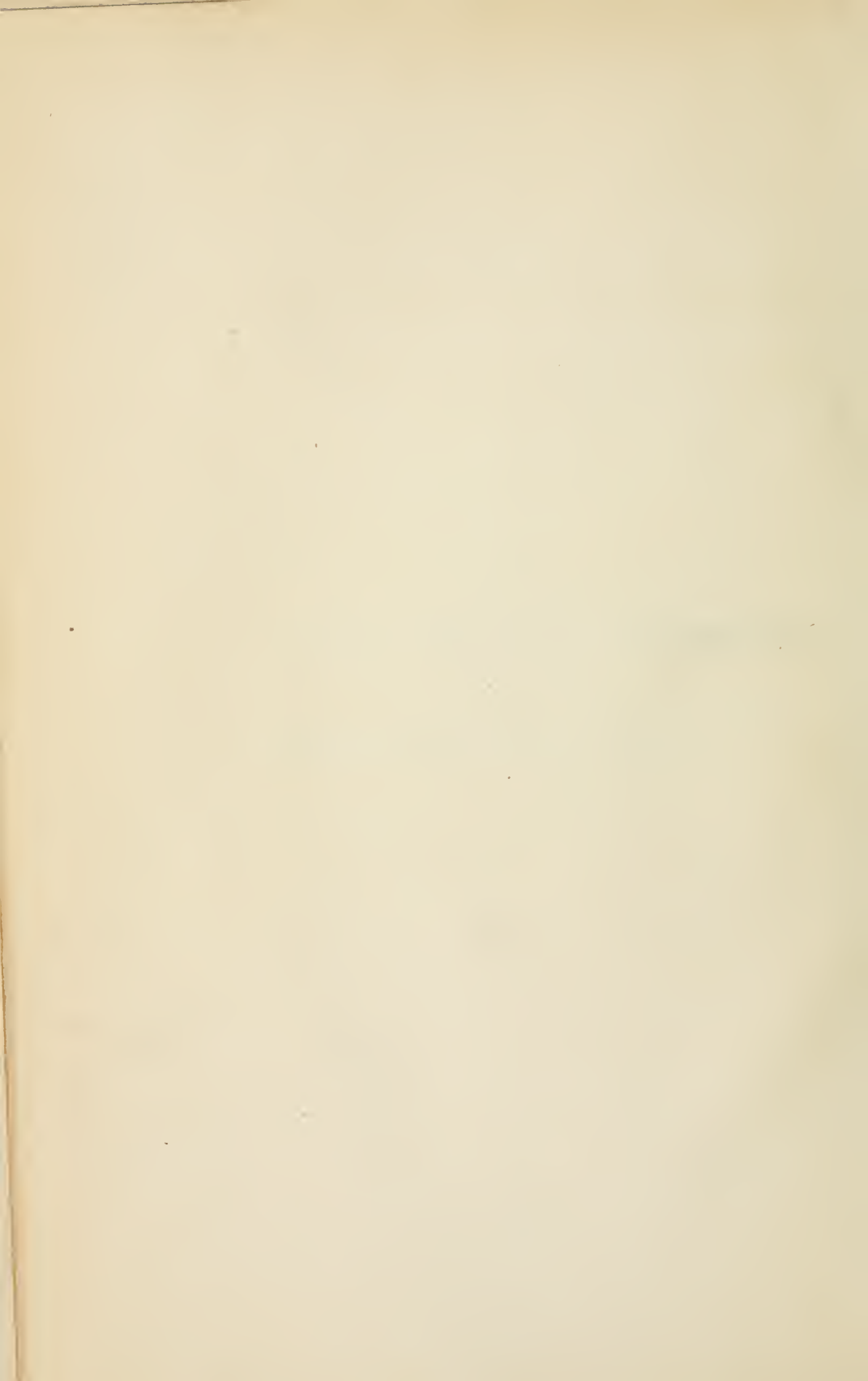


Uto fs

LANGUE DES BÉDOUINS 'ANAZEH,
Texte Arabe,
AVEC TRADUCTION, COMMENTAIRE ET GLOSSAIRE.



LANGUE DES BÉDOUINS 'ANAZEH,

Texte Arabe

AVEC TRADUCTION, COMMENTAIRE ET GLOSSAIRE.

Publication à l'occasion de son soixante-dixième
anniversaire

PAR

le comte CARLO DE LANDBERG,

Première partie.

TEXTE ARABE ET TRADUCTION.

LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE
CI-DEVANT E. J. BRILL — LEIDE.
1919.

156809
—
26.10.20.

INTRODUCTION.

Je dois dire quelques mots de la provenance des textes que je publie ici. Pendant mes séjours réitérés à Damas et mes fréquentes excursions dans le Haurân, j'ai beaucoup frayed avec les Bédouins 'Anazeh. J'avais bien réussi, avec beaucoup de peine, à fixer quelques textes sur le papier, mais mes Bédouins ne voulaient jamais rester tranquilles et décampaient après une ou deux heures étant alors déjà fatigués. La renommée d'un certain *Moûsâ Râra*, appelé شاعر حوران¹⁾ le *barde du Haurân*, chrétien domicilié au village de Ḥabab dans le Haurân, était parvenue à mes oreilles. Un jour que j'étais occupé à lire l'histoire que Wetzstein a publiée dans la ZDMG vol. XXII, Moûsâ entre chez moi. Il regarde le livre que j'avais déposé sur la table et commence à lire. „Mais c'est moi, s'écria-t-il, qui ai raconté tout cela au Consul!" J'en étais un peu étonné, car Wetzstein dit lui-même qu'il s'était fait dicter cette jolie histoire „dans un campement bédouin" et je fis observer cela à Moûsâ. „Non, repliqua-t-il, c'est moi, ici à Damas et dans sa maison, qui lui ai fourni tout cela". Renseignements pris, j'ai pu constater que Moûsâ disait la vérité. Il avait longtemps travaillé avec Wetzstein²⁾,

¹⁾ Sur شعر, *chanter*, voir Dt. 1434 et Gloss. sv.

²⁾ Arabica III p. 18. Le portrait de Moûsâ Râra se trouve, avec celui d'un autre barde, chez v. Oppenheim Vom Mittelmeer II p. 127, mais l'auteur ignore que c'est justement Moûsâ et il appelle les deux „Beduinensänger". Dt. 785 n. 1.

qui, d'après ce qu'on m'assurait, n'avait jamais été dans „un campement bédouin”. Quoiqu'il en soit, le nom de Moûsâ ne figure pas dans le récit de Wetzstein. Celui-ci n'en parle que tout en passant dans le livre de Delitzsch, Job p. 588. Je voyais tout de suite que Moûsâ pouvait m'être très utile et je l'engageai à mon service. C'est lui qui m'a dicté les N° I et III. Mais sachant qu'il n'était pas né bédouin, quoiqu'il eût pendant toute sa vie fréquenté les 'Anazeh, chez lesquels il faisait aussi le commerce, tout en se produisant comme chanteur, conteur et joueur de *rabâbah*, je faisais, par son entremise, conduire chez moi des Bédouins 'Anazeh avec lesquels je passais en revue ce que Moûsâ m'avait dicté. Toutes les fois que je revenais à Damas, je revisais mes textes avec des 'Anazeh et d'autres gens de l'Intérieur, surtout des Qašîmites.

Le commentaire a été fait avec eux, ainsi que c'est ma méthode de travailler. Le récit d'el-Heutrebî a déjà été imprimé chez Brill, il y a trente ans. Je l'avais envoyé à H. L. Fleischer, qui m'écrivit que „c'était la plus jolie histoire bédouine qu'il eût jamais lue”.

D'autres occupations, plus importantes, dans l'Arabie méridionale, m'empêchèrent de publier *La langue des Bédouins 'Anazeh*. Je voulais aussi laisser à feu mon ami A. Socin le temps nécessaire pour rédiger et publier son beau Diwan. A présent, ne voulant plus retarder la publication que j'ai depuis longtemps annoncée, j'ai choisi dans mes matériaux trois jolis textes qui dépeignent la vie bédouine, la mentalité des Bédouins et leurs us et coutumes. L'ouvrage formera trois livraisons. La deuxième comprendra le commentaire, où l'on trouvera l'explication détaillée du texte, et la troisième, le Glossaire où figurent tous les mots de ce recueil, à l'instar de ce que j'ai fait dans mon grand *Glossaire de Dafînah*. J'aurais voulu publier tout ensemble, mais, en quittant Nice, au mois de Juin 1918, j'avais l'intention d'y

retourner en automne. Tombé malade, je fus obligé de me rendre dans un Sanatorium en Suisse. Je n'ai donc avec moi ni matériaux ni livres, excepté les manuscrits déjà rédigés de cette livraison et du I vol. du *Glossaire de Daïnah*, en cours d'impression. Voyant l'impossibilité de me mettre en communication journalière avec mon éditeur de Leide, je pris la décision de passer l'hiver à Lugano, dont le climat me fait bien regretter celui de Nice. Voilà la raison pour laquelle je me vois forcé de publier le présent ouvrage par livraisons. J'ose espérer que mes confrères me tiendront compte du sacrifice que je fais en m'exposant aux brumes de Lugano, habitué que je suis, depuis tant de lustres, au soleil du Midi. Je serais également heureux s'ils trouvent en lisant ces récits autant de plaisir que moi-même en les receueillant et en les rédigeant.

Hôtel Bristol, Lugano le 24 Février 1919.

CARLO DE LANDBERG.

Par inadvertance de ma part, une partie du N° III n'a pas les mêmes caractères que le reste. Je n'ai pu le changer.

T A B L E.

	page
1° INTRODUCTION	I—IV
2° Histoire d'el-Högröbî	1
3° Traduction	17
4° Une journée des journées des Arabes	54
5° Histoire d'el-Ĥäyārî.	57
6° Traduction	63
7° Histoire de Sa'dûn el-'Awâgî	72
8° Traduction	81

La *Préface* de pp. 1—33 est publiée à part. Elle ne se vend pas, mais elle sera donnée à titre gracieux à qui s'adressera directement à l'auteur, Avenue Désambrois 2 Nice, où à la maison Brill à Leide, Hollande.

LANGUE DES BÉDOUINS 'ANAZEH

PAR LE COMTE CARLO DE LANDBERG.

Fautes d'impression.

1°. PRÉFACE.

Page	1 n. 1	lisez	Haurân
"	3, 4 d'en bas	"	leur
"	4, 5	"	الواقوان
"	5, 11 " "	"	ses
"	9, 6 " "	"	destituer
"	11 d. l.	"	tyrolien
"	12, 14	"	guerre
"	13, 18	"	élevé
"	16, 7 " "	"	énormément
"	17, 9 " "	"	prescriptions
"	23, 5 " "	"	læsæ
"	24, 10 " "	"	ces deux forces
"	29, 14 " "	"	mère

2°. TEXTE ARABE ET TRADUCTION.

Page	2, 14	lisez	el-gà'adi
"	4, 19	"	hey1 et l. 30 rauwaḥom
"	6, 12	"	ma'uh et l. 22 gâbha
"	9, 20	"	'ugûlahom
"	11 note 4	"	p. 76 et p. 77.
"	12, 5	"	maḳtûf
"	12, 7 et 8	"	ũmgauwedâtan et samgau- widâtan
"	14, 33	"	ṛâd
"	17, 3	"	resta auprès de son fils
"	18, 22	"	côté
"	19, 6	"	brebis
"	19, 26	"	se sauva

Page 21, 1	lisez délivrer
„ 21, 30	„ <i>le gros</i>
„ 21, 19	„ éclaireurs
„ 23, 4	„ dont il vit
„ 23, 15	„ été déshonoré
„ 25, 13	„ frère
„ 28, 22/3	„ présentes
„ 29, 25	„ protégé
„ 29, 27	„ jusqu'à
„ 32, 9	„ délivre-nous
„ 33, 26	„ tué
„ 35, 8	„ déjà
„ 35, 9	„ après
„ 37 n. 1	„ grammaire
„ 39, 9	„ لَجِيناس
„ 45, 16	„ الصَّرِيط
„ 46, 19	„ الجَرَبَا
„ 47, 2	„ فُلْتُوا
„ 52, 19	„ حلت
„ 53, 3	„ تَجَوَز
„ 54, 9 d'en bas	„ Rouwalah
„ 57, 11	„ renfermées
„ 58, 22	„ el-ṛeyt
„ 59, 6	„ yiḥöllu
„ 59, 7	„ 'aynen
„ 59, 20	„ ḥaṣâ'iluh
„ 60, v. 15	„ elseyfi
„ 63, 2	„ el-Ḥäyârî
„ 64, 19	„ tandis que
„ 65, 23	„ délivrance
„ 69, 11	„ وَالْعَاجِز
„ 80, 22	„ el-ʿôd
„ 85, 33	„ poitrails
„ 86, 4	„ dix
„ 91, v. 10	„ يَا خُوِي

I.

Sâlifat Sammari min ʿorban el-Ġerba ismu el-Hötröbi.

سالفة سمري من عربان الجربا اسمه اليتري

U kân luh àbu yitʿan el-heył, tuwâffa abùh biqı el-wàlad waràh şerir; wuġʿadat ummu ʿalèyh; u lăken kân ʿand abùh ħalâl wâġid u min ġillet el-wâli hêfi: èlli inġasab inġasab, wèlli mâţ mâţ. U el-bêt ʿogëb ma kân ʿala àrbaʿ ţaraiġ nıkas ġatba, elyâma êkbir [ou kèbër] èl-wàlad u şâr ʿömrâh wâġaʿ 5
ţnaʿâs au tlatʿâs, biġad-dâire.

2 Yôm baġġar el-wàlad ilya ħakk el-ġansal mâd ʿala mèdd Ałta, sâfuh u kân yitʿallag böhöm. Lèġġatu ummu, ʿara-kàtuh, râdat minnuh innuh yinkis; ʿayya. Ġalat lael-ġansal: „iġġarùh-li”. Yôm sèmaʿ el-walad nâr u ġâl: „wâłta, in mâʿ 10
fakkèytum ʿanni ya řeyr amʿaţ ġalı şibriye êġbaġ rôġi u lă fökk ʿankom kûd aʿaniġkom, willi yimġa ʿalèykum yimġa ʿalèy”.

3 Ġalat ummuh lael-ʿaġid: „ya fulân, ġâl-wàlad wudâʿat Ałta u wudâʿatk”. Ġâl el-ʿaġid: „ġánna u iyâġ tâġat Ałta, ʿasâłta 15
yerziġna biġġàteh”. U mèddu ʿala fèlah Ałta. U ġâmu ye-harriġom ʿâl-wàlad: „innak lâʿ teţlaʿ min râyina, miţel ma ênʿallimk wâsi”. Ġâl: „ana ʿaşâkum alli mâʿ iʿaşâkom”.

4 U ġâdu ʿala ed-darb wagaʿ el-arbaʿ iyâm, ġâmis yôm iş-ţabu ʿala el-ʿarab; ħakk el-ġîn wâzanu ũrwâġahom u ġâlu 20
lael-walad: „ent teşir maʿ el-ġâʿidi u ġanna naġeşş ʿala el-

‘arab, willi yigîsmu Aġġa, lèna u lak, u ent el-bâdi qeddâ-mena”. Gâl lâhom el-walad: „zên!”

5 U yôm el-‘arab nâmu gällaṭu Aġġa ‘alèhom; u yôm šâru bigûrbahom infalat el-walad min šaff el-ġa‘îdi. Târ ‘aleyh el-ġa‘îdi eṭṭammašu, màzaṭ mnèh. Nekas el-ġa‘îdi la‘and el-hûdûm u ga‘ad.

6 Lâken el-‘arab bènahom ‘alâmeḥ mitġel inṭàṭa mitġel šafra, hâdi ‘alâmat el-ġem‘a bènahom. U es-surba el-auwaleh kùllma ṭabbu ‘al-‘arab yinfâlu, inkâsu mafâlis.

10 7 Wa el-walad Aġġa gâbluh šaliyet ranam bialmârha. Hašš bwušt hâl-ranam u gatta‘ el-ġirsân min ergâb èl-marâyîc u ṭatthen biḥurg el-aḥmâr u rikibom u sallaf ‘ala rab‘u ‘ala makânuh, aṭârîh ṭatṭahom šanag u tawâhhom u râḥ qiddâm.

8 Ġû‘ rub‘u ‘and el-ġa‘adi, wilya ma lăgum el-Hötröbi 15 baŋdu. Gâl el-‘aġîd lièz-zèleme alli ḥallûh ‘andeh: „wên el-Hötröbi?” Gâl: „awg, hâġâk nâr warâkum u ‘ayyeyt âḥgagah.” Gâl el-‘aġîd: „sauwid Aġġa garâk, sauwâttana ma‘ umm hal-walad; entum êġ‘edum bihâda [sc. makân] elyâma arûd hal-‘arab wašûf in kânnu marbûṭ u sëmâ‘t luh wâḥi; wâlla 20 mafârqeh kûd inni ânṭoloh naṭlet ba‘îr.”

9 Hašš ‘ala el-‘arab el-‘aġîd u dârahom kùllahom, ma sâme‘ lael-walad wâḥi. Râ‘ ‘ala rab‘u, gâl: „mâ lăgèyt leh ‘ölēm. U šâru ‘ala el-mikmân ṭatta innahom yimḥeru hakk el-leyleh u ṭâni leyleh yišdor el-‘aġîd ‘ala el-‘arab yiḥûfuhom 25 ‘ala el-walad. U hâda hom mâšîn wilya gaḥḥet èn-nâġe qeddâmehom.

10 Gâlom: „ya rab‘â, gaḥḥtèn-nâġe, šûfu.” qëddamom ‘ala el-ranam ukân el-walad inṭàṭelhom. Gâlom: „hâdi enṭàṭatna.” Yôm gôh, wilya hû‘ el-Hötröbi. Teḥâmmadu Aġġa usâru 30 gebâlhom elyâma ṭabbu gurb el-‘arab ahâlhom.

11 Hâdu min es-šeliye kull wâḥed ḥams duwâb uel-bâġi ‘affû‘boh lil-Hötröbi. U rauwaḥ ‘ala hâluḥ uḍabaḥ lôhom ènâġe u‘azam rab‘u hakk el-leyle, wâšbaḥu ‘andu laeš-šubêḥ; kullân ḥaḍ ġiyâtuh urauwaḥom ‘ala hâlhom. Ba‘d ṭâni nôba

‘araḍ ḥansal u ta‘allag bōhom el-Hōtrōbi, u ba‘ad ummoh waṣṣaṭ el-‘aḡīd boh. Gāl el-aḡīd: „asāḥḥa yirzīḡna biōbḡatu.” Utrāuwaḡom ‘ala el-‘arab alli hom naḡērīnahom.

12 U yōm igbalu ‘ala el-‘arab u ḡabb el-leyl ‘aleḡhom ḡālu lael-Hōtrōbi: „ent, ya el-Hōtrōbi, tiḡ‘ōd ‘and el-ḡā‘adi.” 5
Gāl: „zēn!” U ṣūbar ‘aleyhom elyāma ṣāru biḡnās el-‘arab u inṡālag miṡēl āuwal nōba. Rab‘u ḡāssom ukīsībom. U ḡū‘ ba‘ad yōm ṣār wāra ḡakk el-bēt wilya ḡāl-faras maṣkūrēlha bir-rāsan. Fakk ‘anha u rikībha uṣādar ‘ala māḡānu, wilya rab‘u lāfiyīn ībḡisbahom ra‘īyet abā‘er. 10

13 Yōm sāfom el-Hōtrōbi kāsib faras iḡsaṭom abā‘erhom elyāma ḡārrabu ‘ala ‘arab aḡāḡhom. Gālu: „Ya el-Hōtrōbi, ufrūsak umbārakeḡ ‘aleyk umūshamak ‘andaha ṡāle.” U yōm igbalu ‘ala ‘arabhom killan ḡāda miṡhamu urāuwaḡ ‘ala ḡālu. Uel-Hōtrōbi min ḡīnin lēfa ‘āḡḡar ḡezūr uḡāḡḡab 15
el-faras. Wiltāmm rab‘u kūllahom ḡōluḡ uḡālom: „asāḥḥa yiḡāya ed-dār biḡālha!” U ‘ōḡeb ma ta‘āssu ūmḡarūḡ zēn u ḡahāwa.

14 U ba‘ad méddi āmar el-ḡerba ‘alamṣāza, uḡām kūllan yewāllif iluḡ zammāl. Wel-Hōtrōbi ūmmuḡ kullmāḡa wāḡad 20
yizmūlluḡ tēṡroduḡ. ḡām el-Hōtrōbi bēḡi, wilya lāfi ḡakk es-sāib, ḡāl: „wuṣ ‘ōlm ḡāl-walad yiḡēḡi?” ḡālat ummu: yābi zammāl wāna mu‘āyyeh, mār daḡāḡk, fukk ‘anneḡ, ḡū‘ muṡīrr, ḡālleḡ ‘aleyḡ min ḡāl-faras tēḡḡḡuḡ la ṣāret el-ṣāra.”

15 Gāl es-sāib: „yā walad, lā’ tibḡi, ana azmīllak in ṡāb 25
lāmmak, willa ‘ala ṣēr ṡāib, kūd Aḥḥa yirzēḡen nāḡa biṡārak. Ṣāḡat ummu wedḡālat ‘ala es-sāib. Qāl: „kūd amūdd ma‘u.” Unahāḡ yiḡīb ḡālūluḡ, wael-walad wallaf ‘ala el-faras.

16 Umin ṡabbet es-sāib ‘aleyḡ ēl-wālad rikīb beṣṣḡād u‘allag rasan frūsuh bēl-ḡāḡab ueṣ-sāib warāḡ bil-mēreka. 30
Umm el-walad ḡāmat tēḡḡol ‘ala ḡawāluḡ u ‘amāmuh: „wuḡāṡētkum el-wūlēd.” Gālū: „ḡānna uiyāḡ wuḡā‘at Aḥḥa.” U madd el-ṣāzu.

17 Ḥādu arba’ iṡām, lāḡat ‘ayn el-ḡerba ṡabbat ‘ala el-

walad. Gál el-Ġerba: „wuś hāda?” Gálulu hawálu u‘amāmu:
 „hāda el-Hōtrōbi walad fulān.” „Gál: Aṭṭa yehāya ed-dār
 bihālha! ‘awāid abūh ifokk rab‘uh uyiksir el-ḥeyl u yūqif
 bimakānaha, lāken, sāuwid Aṭṭa garākum! lēh gāibīnuh
 5 ma‘kum?”

18 U rā‘a ‘ala el-walad gál luh: „Kān Aṭṭah hādāk, tinkis
 mardūd li’ wāna anṭik illi tebiḥ.” Gām el-walad yebki.
 Gálluh: „lā’ tebki, ‘asāṭṭa yerziqna ebbāḥat abūk gābēl.”
 U gām yiwāṣṣi hawāluḥ u‘amāmuh boh, usāru elyāma
 10 ṭāla‘u ḥaḍbet el-‘arab, wuṭṭla‘u el-‘öyün wā‘zālu el-moṭiri ‘an
 el-kēmin.

19 U yōm řarat el-‘öyün řarat el-moṭiri warāha. Uyōm ḥādu
 šōḥa tēsabaṭ el-Hōtrōbi ḍahr ēfrōsuh uramāḥḥa, rikibu warāḥ
 garāibuh umālḥaqūḥ, gōṭarat ‘anhom miṭēl el-ljwēṭif. Uleḥq
 15 el-moṭiri uḥaṭam el-‘öyün uṭabb ‘all-būl ušāḥ ‘aleyha uḥāda
 illi qēddāmu min èl-būl ulēḥqat el-moṭiri el-būl uḥādu illi
 ‘aggabu el-Hōtrōbi.

20 Wilya hi’ lāfiyeh ēhel el-būl ušāret bēnahom; willi
 ta‘adḍar btālil-ḥéyl el-Hōtrōbi, ušar ḥēmūl eṭ-ṭrād ‘aleyh. Lāken
 20 el-Hōtrōbi kattar el-murg ma‘ el-būl u ḥāma rab‘u elyāma
 ṭabbu ‘ala el-kēmin. U fa‘ el-kēmin ma‘ el-gōm ilya tālin-
 nahār biqī eṭ-ṭrād, u la fakku ‘an ba‘ḍhom kūd auwal el-
 ‘atām. Urauwaḥ el-Ġarba biķēsuh, lāken gál: „hal-ḥēl el-
 murg min āḥālhen?”

25 21 Gálūluḥ illi ḥāḍrīn ṭrād el-Hōtrōbi „hādōl lael-Hōtrōbi.”
 Gál: „küllehin lael-Hōtrōbi?” Gálu: „na‘am, küllehin.” Gál
 lagarāibuh: „lummūhin, küllehin luh, ana mārīd minhin sī.”
 U yōm garrabu ‘ala ḥāḥom urādu el-qēsēm sāuwaṭ el-Ġarba
 lael-walad: „ta‘āl ‘andi tagsimlak,” wuṭṭla‘luḥ mushim zāid,
 30 urāuwaḥhom ala ḥāḥom.

22 Gām el-walad wānṭa es-sāib faras ‘an en-nāga, u‘aggar
 gēzūr uḥaḍḍab el-būl uel-ḥeyl, u šār diwān ‘andu. U ‘ögēb
 ma tekēffat el-‘arab gām ba‘ wāḥi min el-ḥeyl biśgāg ukābbār
 el-bēt miṭl bēt abūh uwahad lael-bēt min küll sī, ufaras

anṭāha elḥawālūh u faras anṭāha el'amāmūh u bāqī el-ḥeyl
bā'aha bibā'er u kettar el-bil wagā' hams ra'āya u ra'īyet zeml.

23 U el-'arab lahom 'adeh illi yērḥalu winzalu 'ala 'arab
isēyyirū 'ala ba'ḏhom uyiḏbaḥūlehom uyiwāsūlehom ṛada.
Yôm min el-iyām 'arab 'andehom wāḥad ezgirtī u neda' 5
ma'azibuh u beyyanat 'anduh lāken hū' ḥafāha; istāku 'aleyh
lael-Ġarba, bāuwaguh; wel-mubauwag ma luh lā mēlḥe wa
la dāḥēl.

24 U gāmu hal-'arab illi 'andehom har-rabiṭ inzālu 'ala
el-Hötröbi useyyaru 'aleyh uer-rabiṭ ma'hom biḥadiduh, uṭraddū 10
u rauwaḥu war-rabiṭ biqī baṛduḥ ilya aṣḡatāt eš-sams; ef-
gadūh, mā' lāgūh. Rāḥu labēt el-Hötröbi, gālūlu ma'azibuh:
„wuš 'ölmak ḡā'ed? gum rāuwaḥ 'ala halk.”

25 Gām baḥḥar el-Hötröbi wilya el-ḥadid biriglén èz-zlème.
Gāl el-Hötröbi: „Şallaṭ Aḥṭa 'aleyk! Aḥṭa yiṛdeb 'aleyk, ya 15
ba'īd! ḥāz-zlème kāla min zādina.” Gālūluḥ: „kāla, wa el-
Ġarba ūmbāuwiguh.” Gāl lir-rabbāṭ: „gōṭar, la tēftaḥ femk,
hāt el-miftāḥ willa, wāḥṭa! agalliṭ rāsak.” Gōṭar er-rabbāṭ
uḡāb el-meftāḥ uḡall eḡbiluh rāiḥ 'ala el-Ġarba wištāka 'ala
el-Hötröbi uḡāl: „el-Hötröbi gaṭa' waḡhak ufakk er-rabiṭ 20
innuh kāla min zādūh, u'allamnāḥ innuh umbāuwag umā' ṭā.”

26 Za'el el-Ġarba uṭāni yôm rikib bāri dābeḥt el-walad.
Yôm sāfūh el-Ġarba iḡbal garāib el-walad, gālūluḥ: „lūḏ (ou
lauwiḏ) 'an wuḡh-el-Ġarba.” 'Ayya. Gāmu 'aleyh uḡarrūh
min wāra el-bēt min tāḥat er-ruwāg. Lēfa el-Ġarba wala 25
radd salām. Gāl: „el-Hötröbi wēn?” Gālūlu garāibuh: „nahāḡ
idauwirluḥ bakra ṛāḏye.”

27 Gāl el-Ġarba: „lēh yigṭa' waḡhi! Waḥṭa, falāḡalliḥ
yišūf min ḥāl-fāḏa kuṭr ma māḏa.” İltafat 'ala rā'i er-rabiṭ
gāl: „höṭṭ el-ḥadid biriglén udōḥuh.” Ḥaṭṭu el-ḥadid biriglén 30
udaḥūh elyāma gaṭṭa'u en-nīne uen-nefes uḡarrūh 'ala bēt
şāḡbu. 'Ögb ra' el-Ġarba 'ala bētuh.

28 Gāmat ūmmuh 'aleyh uḡāḏbat min smād en-nugra
umarṛat wuḡhuh uḡabbatuh uḡalat: „ḥārim 'aleyk, falā' tirḡab

‘al-faras, walā’ titwasa el-gahawa ebbetak walā’ yinnašib
 ‘aleyk el-bêt ya reyr gânbüh ‘aley, wed-deyd illi raḏa‘etak
 laḡta‘u, kûd innak tigli el-mirr ‘an galbi, tiḡbaḡ ez-zêleme
 illi ḡaḏa er-rabiṭ min bêtak. U ḡaḡamat el-bêt miṭêl ma
 5 ḡalat. U ḡâm el-walad yiṣawhiḡ miṭêl el-miḡḡûb.

29 Abu el-Hötröbi gabel kân mithâwi hû’ uwaḡad ismu
 ‘Amër el-Fuwâdi. Erḡalat umm el-walad min ‘and garaibuh
 uḡadat walâdha ma‘ha winzâlat ‘ala ‘Amër el-F. unâšbat
 ḡânib min el-bêt. ḡaha ‘A. el-F. wetwâḡḡah ‘alêha tatibni
 10 el-bêt kulluh, uhi’ ‘ayyat, mâ’ giblat. wael-walad ma yâkel
 wa la yisrab ya reyr si ḡelil.

30 Yigîh ‘A. el-F. uyihâki ma’uh: „yaülêdi, wus tâkel.
 wus tisrab? esûfak sift. Hû’ bak si wuḡa‘ lâma-ntabâšsar
 bak?” ḡalluh hâl-wâlad: „ana ‘ölleti êbkêbdi wa la yibrâha
 15 kûd yêdi.” Uḡaḏa hû’ el-walad bass yihâki êbröḡu uyiḡeddir
 biḡdêh wilya egbal ‘ala er-rigâl bir-rabâ‘ uma sâfûh. Ma
 yirodd es-salâm u yigîd warâhom. Ula yeṭtanûh reyr biṭ-
 bôrbusuh.

31 Yirâ‘u ‘aleyh yi‘arifûh. Yigḡašu biwûḡhu uyifauwitûh
 20 bwâštahom uyeridu minnu ye‘allimhom bi‘ölltu. Yigûl: „ölleti
 bigalbi ula yibrâh kûd yêdi.” Biḡyat el-mâddi êlha geṭ‘et
 ayyâm. U yôm Aḡḡa ḡâbha ma‘u yumna taḡârabu Šammar
 hom u‘arab âḡwa minnahom.

32 Uḡâm el-Ġerba istânḡa ibn eš-Šwêṭ, sêḡ ‘örbân eḡ-Ḍafir,
 25 wintâḡa Ġ. eš-Šwêṭ ‘andu, urauwaḡ Ibn eš-Šwêṭ bil-ḡöllli uel-
 ḡalâl, u nazalat ‘örbân eḡ-Ḍafir u-Šammar ‘ala ba‘ḡhom. U
 âmar el-Ġerba el-‘örbân tinzil külleha fard minzil. Wingêma‘et
 ušâṭṭaru el-byût šaṭarât uḡallu firḡe bën el-byût minšân
 manâḡ el-bûl.

30 33 U‘ögeb ḡa’ iltâmmu süyûḡ Šammar usüyûḡ eḡ-Ḍafir;
 biḡêṭ in bēnhom gabêl êdmûm unahb ḡalâl uithâlafu kullsen
 mâḡa taḡat el-fērâs, uilli yiṭlob rafiḡu min Šammar umin
 eḡ-Ḍafir ebṭlâba, ulaw hi’ ḡagg, ma ṭol hal-manâḡ waḡîf, ḡaḏa
 ûmbâuwag uḡalâlu ma yiṭni ‘an ḡâlu, u ‘ala hal-ḡol Aḡḡa

u Moḥammed rasûl Aḥḥa. U amanat el-^cörbân, uküllen yimorr
 ‘ala edmawiyuh yisellim ‘aleyh ḥösbet innu aḥûh.

34 U şarat el-ḥarâba, ukull gem^c lizim gem^cu. Uel-walad
 ‘ayyat ummu inha tēḥallih yirkab èl-fâras. Yôm baḥḥar el-
 Hötröbi wilya ḥâda er-râgel illi ḥâda er-rabiṭ min bētu 5
 ėmwärrid ėnyâgu ‘ala ḥabra; urâ^cin-nyâg ilu nâga mo‘âl-
 lameh tërid ‘ala haṭ-teniyē ubâqi aba^cer yinsillha mâ^c uyihöttu
 bil-ḥiḍân.

35 Nêkas el-Hötröbi ‘al-ummu gälêlha: „ya møyye!”
 Gälätlu: „wuś uḡâ^cak?” Gäl: „abik^c tuwâsini bint.” Gälät: 10
 „ya leytak Aḥḥa aḥlâgak bint, laânak ma gäleyt mürr galbi.”
 Gäl: „bass wâsini bint, wuś ‘alêh? mâ^cḥâlef.” Gamat, ḡabätlu
 bêrama uşambar ugaḍḍat ḡürûnuh wumşatâtuh uwâsatlu
 duwâḡib; wiltatam uḥâda-l-ḡirbeh ues-seyf taḥat el-mëzwî
 wiḡa laṭ-teniyē uḡâ^cad yimelli el-ḡerbe, ukullma yiḥöṭṭ^c bêha 15
 şweyyet mâ^c yiḥöḍḍêha u yikḥbbêha uşurḷu ḥâḍ wâsâḥ miḥân
 mârad aba^cer řarimu [ou ḡarimu].

36 Igat en-nâga widdha tard min mâradha, ma şârelha
 tard. Gäl şâheb el-aba^cer: „ya bint, ḡûmi ‘an derb en-nâga,
 ḡalliha terd.” Gamat el-bint teḡâḥak utêl‘ab bil-mâ^c. Za‘al 20
 minha umësi ‘aleyha uḡälêlha: „âl‘an abük^c, mâmtan ‘aynêk^c.”
 U räd itâmmmin ‘al-ḡerbe yigröṭha.

37 Ra‘at ‘aleyh el-bint wilya inneha ‘ayn el-Hötröbi.
 İbtaram, radd iduh laës-seyf, wuḥbâtuh taḥat ez-zarr, elya
 hû^c zâmir riḡluḥ uşâṭa biriḡlu eṭ-tâniye. Şâḡu el-‘arab: „el- 25
 Hötröbi ḡabaḥ èz-zlème!”

38 El-H. nâşa bêt séḥ min ḥas-şyûḥ el-mêlâḥ ulâfa ‘al-
 möḥâram uḡâ^cad bën en-niswân uel-bânât uhû^c bint bişâ^cer
 el-bânât ula ḥâd ya‘arifuḥ. Diryat ummuh innu ḡabaḥ èz-
 zlème; naşbat el-bêt miṭêl ma kân âuwal wuṭlâ‘at ma‘âmil 30
 el-gahâwa u‘allagat en-nâr u zaṛratat.

39 Diri el-Ġarba innu ḡabaḥ èz-zlème, rikib hû^c u‘abîduḥ
 wiḡa idauwir ‘al-Hötröbi. Gâlu lâmmuh: „el-Ġarba muṭlib
 dâuwir ulêdik^c yerid yiḡbâḡuh.” Gälät: „‘asâḥ ma yerî^c!

ma gála el-mirr ‘an galbi yikfa!” U gámat etwási el-gahàwa lahálha. Galùlah el-‘arab: „‘asàk ma tibra‘ih!” Qamat tedàhak ‘aleyhom.

40 U el-Ġerba ðall fûwàt yinsid ‘an el-Hötröbi. Gálluh
5 wàhad mubrið [sc. لليتري]: „suft zòl làuwad ‘ala bêt fulan.” Kadd ‘al-bêt; gámu biwùghuh er-rigál, radd ‘alèhom es-salám. Galùlu: „hauwil.” Gál: „maḥwáli ‘andekom el-Hötröbi, u ḥanna muta‘ahhedín bàḥḥa ma yešir bèynena šurġ mitēl ḥaḍa bihàl-manāḥ.”

10 41 Gálu: „ma gána ḥad.” Gál: „Aḥḥa! gá‘kom.” Gálu: „má’ gána ḥad.” Gál: „Aḥḥa! gá‘kom.” — „Aḥḥa! má’ gána.” — „Aḥḥa! gá‘kom.” — „Aḥḥa! má’ gána.” Sùm‘en en-niswán u el-bānāt, gálen: „enti, ya bint, bint wàla walad?” Gál: „lá’ biḥḥah walad, u ana el-Hötröbi birási.” Gál el-Ġarba:
15 „eqḥorùh li.” Gálu el-ma-‘azib: „in kánuh ḥenèyya neqḥoruh.”

42 Gálen el-banāt: „ya walad, ma‘azìbak erḥašùbak, nètla‘ak min taḥat er-ruwāg utedāman bêt ibn eš-Šüwēt.” Wuṭla‘enuh min taḥat er-ruwāg, unahar bêt I. eš-Š. u lāfa ‘al-möḥāram, u gálèlhen: „gāwken, ya banā’ [pour بنات].” Gálènluh: „ya
20 ḥàla, fùti, ya bint.” Fāt uga‘ad bènehen.

43 Wel-Ġarba lissā‘ hū’ mugaḍib er-ràbā‘ illi kán ‘andahom el-Hötröbi: „kūd tittlō‘u el-H.” Ġā’ wàhed min rād gál: „ḥāḍak šār ebbēt I. eš-Š., in kánnak tebiḥ ènḥaruh. Kadd ‘ala bêt I. eš-Š. Yôm šáfu el-Ġarba muqbil ‘alèhom kàrrabu
25 el-bêt ufarrašu er-ràbā‘a. Lèfa, radd es-salám ‘alèhom. Gálùluh: „ḥöwwil.” Gál: „maḥwáli ‘andekom el-Hötröbi, ḥeyt innu ḍabaḥ èz-zlème uḥanna beyana ‘ahēd Aḥḥa: illi yiwási dagg ‘aṭil ma luh dàḥal.”

44 Gálu: „wēn el-Ht.? — Mā ‘andena ḥad.” Gál: „‘ande-
30 kom.” — „Mā ‘andena.” — „‘andekom.” — „mā ‘andena.” Gálen el-banāt: „enti, ya bint, bint wala walad?” Gál: „lá’, walad, u ana el-Hötröbi.” Gálat bint I. eš-Š: „ya yùba, el-walad ‘andana u ḥāḍa hū’ qā‘ed; wuś rá‘yak ent? bīnèsak terḥašboh?”

45 „Lā' biṭṭah maṭṭaṣṣboh”; ugāl ba'd lael-Gerba: „ana dāḥilan 'ala Aṭṭa u 'aleyk la tēḥaddigna 'ala darban 'ömerna ma gaḍabnāh, wal-daḥil 'ömruh ma ḍāhar min bētina u la raḥṣnāboh kūd ed-darak fāit ērgābena; bāla, lak 'alēyna ṭlāṭibwāb: auwal bāb nentīk min el-ḥalāl laḥāl ḥāz-zlème lima 5 nūrḍīhom.” Gāl el-Gerba: „la', kūd el-Hōtrōbi.” Gāl luh: „u el-bāb eṭ-tāni: nanṭik arba' bānāt min bānātina en-neṣmiyāt.” Gāl el-Ġ.: „la', kūd el-Hōtrōbi.” Gāl luh: „u el-bāb eṭ-tālet: ebyōm min āyyām el-'arab biḡbalāk.” Gāl el-Ġ.: „la', kūd el-H.” 10

46 Lāken bānāt eṣ-Ṣwēt ḡemā'hen el-ḥöss. Yōm baḥḥarat bint I. eṣ-Ṣ. wilya el-Ġarba ma hū' fākk. Gālat lael-banāt illi 'andha tēnaḥḥihen: „wēn rāḥen bānāt ibn eṣ-Ṣwēt?” Gālen: „ḥāderāt 'and wūgheḡ.” Ugāmat en-nāḥāwa 'and el-banāt uez-zaṛārīt, wērḡāḍat bint I. eṣ-Ṣ. ḡeddāmhen 'ala 15 faras abāha ukūllen erkāḍat 'ala faras abāha willa aḥāha, u el-kūll widdhen yirḡeben, waēn-nḥāwa tāire bēnēhen: „ḥayyāl el-ḡarwa bint eṣ-Ṣ! ḥayyāl-el-ḡarwa bint eṣ-Ṣ! [et ainsi 7 fois]”, uel-banāt kullhen yintaḥen miṭēlha.

47 Yōm eṣ-Ṣ. sāfom el-banāt wāsen hēḡ ṭarat 'ugūlahom, 20 ukullen rakaḍ 'ala frūsuh udērā'uh urumḥu urāuwahom bin-nḥāwa 'ala bāb bēt Ibn eṣ-Ṣ.; ḥāllom err-māḥ ues-sūyūf fōḡ rās el-Ġ. miṭēl el-ḡāṣba uṣārom yintaḥom: „ḡarwa I. eṣ-Ṣwēt [et ainsi plusieurs fois]”.

48 Yōm rā'a el-Ġ. wilya el-madārī' uet-tūs miṭēl ṛodrān 25 eṣ-ṣeyf. U ḡān hakk el-ḥīn yiṭḡa', ḡāl: „sauwid Aṭṭa ḡarākum! yōm buḡtu birūmāḡ Aṭṭa; arīd minkom yōm min āyyām el-'arab, uhaluh 'ömērhom ma yāḥedom madda.” Gāllūluḥ: „ḥauwil uḥallat ēl-brāka bak; biḥal-yōm ḥanna ḍabāiḥak.” Ḥauwal el-Ġarba fi bēt I. eṣ-Ṣ. ugarāib I. eṣ-Ṣ. kullen 30 rauwaḥ labētu. Rabat efrūsuh urāma der'u unakas la'and el-Ġ. u ḡāad.

49 Gāmat bint I. eṣ-Ṣ. ugaḍbat el-walad biḍu u lāuwāḍat biḥ 'ar-rab'a ugūlat: „waḥayāt sūwārib abū'i kūd innak

teg^{ad} bişaff el-Ġerba'', uga^{ad}addatuh bişaff el-Ġ. Yôm ra^{ul}uh wilyà^c hù^c bint, Gâlù⁻luh: „aug! hallir^takkàt^t waràha, hâdi bint." Gâl el-Ġ.: „la wa^tlâhi! mâ^c hu bint, illa walad." Gâlù⁻luh: „lêh lâbis libës bint?" Gâl el-Hötröbi: „elyâma
5 galey^t el-merr ‘an galbi u galb ummi bidàbhet ġerîmi illi hâda ed-da^hil min bêti biseyf el-Ġerba."

50 Öġëb hâda şâr umharûġ zën ilyâma tala^c el-râda, wet-râddu. U gâm el-Ġerba yirkâb u gâl: „yaş-Şwet! arîd el-yôm minkum illi gultom ‘annuh." Gâlù⁻luh: „hâllat èl-brûka bişâ-
20 wârîbak, hâda [sc. اليوم] mâlana masadd ‘annuh." U rikîb el-Ġ. urauwaḥ.

51 U el-Hötröbi gâm urauwaḥ ‘al bêtuh. Wilya ḥawâlu ugarâibu u ‘Amr el-Fuwâdi küllehom mutmeglisîn ‘and ummuh. Lâuwaḍ uradd es-salâm ‘aleyhom. Gâmu küllehom
15 yeḥabhibûh u ummu wâqfi řad elyâma gaḍu ez-zulm min èt-tḥùbḥub. Kadd ‘ala ummu u ḥabb yèdha [pas yeddha] u dànnagat ‘alèh u ḥàbbatuh u gâlâtluh: „‘Afîye wülèdi! min rabbâk yirġa nefâk: el-ḥeyye er-rabda eṭṭhallif mitṭelha uel-‘ûd yinbot bima^kġân u ‘ûd." Wuġâdu.

20 52 Ladd ‘aleyh ‘Amr, gâl: „ya el-Hötröbi, ams kînt meyyit u hal-ḥîn asûfak ḥay." Gâl luh: „ya ‘Amr, ana zarèyt ‘aleyk wint tinsîdnî bihal-äyyâm el-guśr wagûl lak: „öl^tti bikèbdi ma yibrâha řeyr yèdi, uhâdana barèyt ‘öl^tti, lâġen ḥòdlak minni hal-kûlmètèn." U raḥ yigûl el-Hötröbi èbgaşide:

قصيدة البشري

25 1a Ya ‘Amr! ¹⁾ ya miskây! ya fârḥati! sùf! Récitat.

Yâ ‘Amru! yâ miškâⁱ! yâ fârḥati! sùf!. Chant ²⁾

¹⁾ J'aurais dû écrire ici ‘Amër et zebën pour être exact, mais les deux liquides finales dans la bouche européenne deviennent ipso facto syllabiques, ce qui n'est pas le cas en arabe.

²⁾ La seconde ligne de chaque hémistiche est la prononciation dans le chant. Les voyelles sont exactement celles que j'ai pu constater à

- 1 b Ya zebn ¹⁾ meskīnan lèga bik munḏam
Ya zebne miskīnan laḡa bika munḏam
- 2 a Ya ḥû²⁾ ʿfḥēd alli bāk eṭ-ṭubb mauṣûf
Ya ḥû²⁾ ʿfḥē-dalli ba-kaṭ-ṭubbe môṣûf
- 2 b Uel-kûll minkom yiṣba^c eṭ-ṭēr win ḥām 5
Wal-kulle minkom yiṣba-ʿaṭ-ṭēre win ḥām
- 3 a Atrakt bād-ʿel-ḡîl ya nâzil el-ḥôf
Atrakte bid-ʿal-ḡîli ya nâzi-lal-ḥôf
- 3 b Wizrèyt min kuṭēr et-tenèssid lak iṡâm
Wazrèytu min kuṭ-rit-tenèssid la-kiyâm 10
- 4 a Matsûf ḥâli kēnnaha ḥâl abu el-ʿôf
Matsûfu ḥâli kēnnaha ḥâ-la-bul-ʿôf
- 4 b Au ḥâl wagʿānan ʿan ez-zâd ṣauwām
Aw ḥâle wagʿānan ʿanez-zâde ṣauwām
- 5 a Mâsman walau ziṡin li ez-zâd bil-ḥôf 15
Maṣman walaw ziṡin lî-yaz-zâde bil-ḥôf
- 5 b Fôgah fâḡâr useyyeḥ ¹⁾ ez-zâd bîdâm
Fôgah fagâ-rû sayye-ḥaz-zâde bîdâm
- 6 a Ulau ²⁾ yaʿrûḡilli ³⁾ lâbis aṭ-ṭôḡ weṣnûf
Ulaw yaʿroḡilli lâbisuṭ-ṭôḡa waṣnûf 20
- 6 b Mâḡi walau innuh ʿala er-rôḥ ʿazzâm
Mâḡi walaw innuh ʿalar-rôḥi ʿazzâm
- 7 a Mâḡi walau yamman ʿalèyyi min el-ḥôf
Mâḡi walau yamman ʿaley-yi ⁴⁾ mi-nel-ḥôf
- 7 b La-bêdîrtah kûfran wa la gurbah islâm 25
Lab-diratah kufran wa la gurba-hislâm ⁵⁾

des reprises différentes et chez des personnes différentes. Les voyelles a, i et u finales ne sont nullement ajoutées par moi sous l'influence de l'Ifrâb classique. Qu'on se le note bien!

¹⁾ Ou siyyaḥ ou siyeḥ.

²⁾ Dans les poésies bédouines, un ى de trop au commencement du premier hémistiche est assez ordinaire dans toute l'Arabie; voyez v. 10, 11 et 13.

³⁾ Ou taʿroḡilli et taʿriḡilli.

⁴⁾ Yi est ici long; cf. ici p. 86 v. 5 et p. 87 v. 9.

⁵⁾ Un autre chantait fautivement gur-bahs-lâm.

- 8a Win ma ġaleyt el-hamm 'an mahġat el-ġoġ
Win ma ġaley-til-hamme 'an mahġa-tel-ġoġ.
- 8b Win ma šălâ'at el-hamm mâni bisaggâm
Win ma ša-la^c-tul-hamme mâni bisaggâm
- 5 9a Amśi wana kënni ma^ceq-didd maktûf
Amśi wana kânni ma-^caġ-ġiddi maktûf
- 9b Beġlâġ ħurs ümgauwedatan beġl-bahâm
Baġlâġi ħur-samġauwidatan be-labhâm
- 10a La ġit meġlis lâbati tēġla mâšûf
10 La ġite meġlis lâbati tigla mâšûf
- 10b Ubil-leyl min kuṭer ed-dawâkik mânâm
Ubil-leyle min kuṭ-rid-dawâkik mânâm
- 11a Umin 'oġb mâni kënneban šurtana šûf
Umin 'oġbe mâni kēnnaban šurt-a-na ¹⁾ šûf
- 15 11b Wâġûz laġl-ħaġer el-muġîmîn faġġhâm
Wâġûzu lil-ħaġ-ril-muġîmîna faġġhâm
- 12a Ef'al 'âsa tegbal îlya šurt manfûf
If'al 'âsa tigbal îlya ²⁾ šurta manfûf
- 12b Wel'an ħayâtan ma tederri be-lel-zâm
20 Wil'an ħayâtan ma tiġârri be-lalzâm
- 13a Uħanna ³⁾ 'ala ħarb el-me'âdi bēna nôf
Uħanna 'ala har-bil-mu'âdi bîna nôf
- 13b Wâmârre min ħabb eš-šara 'anda lezġhâm
Wâmârre min ħab-biś-šara 'anda lazġhâm
- 25 14a Ana zēbnehen la ġēnni ⁴⁾ ma^c kulle gaġġuf
Ana zibnehin la ġānni ma^c kulli gaġġuf

¹⁾ Mais aussi chanté plus correctement šur-tă-na.

²⁾ Lorsqu'une syllabe simple reçoit un *Vorschlag*, c'est à dire, la voyelle avant au lieu d'après, elle peut rester brève; 'Am-er fait tout aussi bien -u que 'Am-re, عمرو. Daṭinah N°. 96 v. 4b, où 'aś-er est = 'aś-re, -u.

³⁾ Une autre fois, on chantait waħna.

⁴⁾ جَئِي = جَئِنِي = جَئِن ou ج est bref, cas qui se rencontre aussi

- 14b Miṭṭel el-aḥbâra 'an šeba el-ḥurr ḥurrâm
Miṭ-lal-ḥabâra 'an šabal-ḥurri ḥurrâm
- 15a Win 'ist 'ömri lau wiḡif ṭofan wara ṭof
Win 'iste 'ömri lau wiḡif ṭofa wara ṭof¹⁾
- 15b Lamši 'ala ḡalâlat el-bêt ḡiddâm 5
Lamši 'ala ḡalâlat-il-bête ḡiddâm
- 16a Bimsàggalan ḥaddah šatīran umarhûf
Bimsàggalan ḥaddah šatīran wamarhûf
- 16b Mâtàggigah 'and eṣ-šanânîâc belḥâm
Mâtàggigah 'andiṣ-šanânîfa bilḥâm 10
- 17a Wabri 'alêh el-biḡ yultümên el-kfûf
Wabri 'alê-hil-biḡa yaltümna lakfûf
- 17b Eyḡa wa la yâṭi 'ala ṣaff el-eḡdâm
Eyḡa wala yâṭi 'ala ṣaffe laḡdâm.

15

53 'Ögëb ma ḡaḡa min el-ḡaṣide kân wâḥed ḡâ'ed yisma-
ḡâl: „bâṭil!” ugâm üḡbûluḡ 'ala illi 'andahom er-rabiṭ, u
ḡâlêlhom: „al'an abûkum! eḡbiḡtu; el-Höṭröbi yigûl:

win 'ist 'ömri lau wiḡif ṭofan wara ṭof

[et ainsi jusqu'à la fin de la *qaṣida*].

Anṭûḡ er-rabiṭ winfakku min šarruh.” 20

54 ḡâm wâḥed minhom yirkoḡ lael-ḡerba ugâl loh: „el-H.
yerid yimši 'a ḡulâlat bêtena u yiqbâḡna 'and er-rabiṭ.” ḡâl
el-ḡerba: „ṛadâḡḡa 'aleykom u 'al-Höṭröbi: anṭûḡ ezlûmtu
ufokkûna min šarru.” Raḡa^c alli râḡ lael-ḡ. uânṡa meftâḡ
el-ḡêd laer-rabiṭ u ḡâl luh: „ênḡaḡ yamm el-Höṭröbi.” 25

55 Sâfa wilya er-rabiṭ muḡbil wa el-ḡadid biriglêḡ uel-
meftâḡ biḡduḡ. Lêfa uradd es-selâm uṡamman 'ala el-Höṭröbi

dans la poésie classique. Cp. es-Šatibiyyah, éd. Caire p. 137 et ibid.
marge p. 239. Qor. XX, 94.

¹⁾ Ainsi prononcé, cet hémistiche contient une syllabe de trop. Je
fis observer que le nounation était inutile, mais on chantait alors
tout de même ṭofa wara ṭof, ce qui n'avance à rien. Le poète a
probablement dit ṭof wara ṭof, où le premier ṭof aurait été une
syllabe plutôt rare dans la poésie bédouine, mais nullement impossible.

uḥabbuh uḥabb id umm el-H. ugâl: „bèyyaq Aḥḥa waghuh, dūrak el-meftāḥ.” Ḥaḍāḥ u fakk ‘annuh u gālluh: „ōg‘ōd ‘ād bihal-bêt.”

- 56 U ‘ōgb ḥāḍ willa gāyih mursāl min ‘and bint Ibn eṣ-
 5 Ṣwēt gālātloh: „sellim ‘ala el-Hōṭrōbi u gūlluh:” ḥawīyetak illi eḍḥaratak lael-mag‘ad la‘and el-Ġ. eṭgūllak: tarāḥa ḥaṭṭ min ēḥṭūṭ ‘abātak, win gennābet ‘anni ūmġennib ‘an naṭīḥak.” Min sâ‘atu rikib ēfrusu u naḥar Ibn eṣ-Ṣwēt u ḥauwal ēb-bètuh; inbāṣaṭu ēbmelfāḥ ‘aleyhom uḥāllu uraḥḥabu bīb.
 10 Gālēlhom: „yaṣ-Ṣwēt ana el-yôm fdāwiyan lēkom entum fakkeytum damm ergūbti.” Gālom: „ent wāḥed minnana, min ‘ayālina.” Gāl el-H.: „u ana ḡābēlkom aḥēl līye u ana wudā‘ētkom.”

57 U‘ōgb ma sērēb el-gahāwa rāuwaḥ ‘ala ḥālu, u ṭāni
 15 yôm ṣār mūwāgaf el-ġmū‘, kull ġemā‘ lizim ġem‘u. El-Hōṭrōbi a‘raḍ ‘and Ibn eṣ-Ṣwēt wintaḥa ‘āndahom. El-bint rākībi biḍaḥr el-garwā. Yôm sāfat el-Hōṭrōbi ya‘riḍ ‘and aḥālha wiḡfat ‘ala ṭolha wānṭatuh ‘asrīn zarrūṭ uṣār el-ma‘ābas, wa el-H. fō‘el fa‘al ez-Znāti ilya tālin-nāḥar.

- 20 58 Fakk eṭ-ṭrād u biḡi el-manāḥ wagā‘ el-‘asrīn yôm. Weṭbāg el-‘asrīn yôm eṣ-Ṣwēt iṭla‘u èl-gōru kūllehin u-mḡallifāt ġedīd u‘ayālhin miṭēl fūrūḥ el-ṛirbān dōbhen yidriġen. U el-bint rākēbi biḍaḥr el-gō‘de. Wetlāgat el-ġumū‘ ēbbā‘āḍḥa. U ġām el-Hōṭrōbi a‘raḍ ‘and eṣ-Ṣwēt wintaḥa: „‘ayneykom, yā’
 25 rāb‘i! ‘ayneykom, yā’ ḥāli! ana wudā‘ētkom el-yôm.”

59 U ‘ōgbaha intāḥa ‘and el-bint: „‘aynāk, ya bint eṣ-Ṣwēt!” u hazz er-rumḥ ‘and wagḥeḥa. U ‘ōgbah rakaz er-rumḥ bil-bālād uradd idu laes-seyf, ḍarab er-rumḥ linnu ġāṭe‘u gaṭ‘atēyn u lakad ‘ala el-gôm. U ēlkēdum eṣ-Ṣwēt ma‘u
 30 elyāma ṭār ‘aleyhom el-bārūd.

60. Eṣ-Ṣwēt ṣāddaru wa el-Hōṭrōbi waṣṣāṭḥa el-gôm u ed-dohḡān ‘abak [ou ‘abbak] fōg rāsu u ḥū’ yōḡboṭ bis-seyf lāma ṭāle‘ min el-gôm rād. Gālum eṣ-Ṣwēt: „Aḥḥā! ya ḥēf ‘al-Hōṭrōbi, ḍibēḥ. Yōmin sām‘at el-bint innu ḍibēḥ ṛūmyet

biḡahr el-gu'de. Sâ'a lawinnah miḡbîli bil-H. wilya gènbha el-eyman ḡusbet nâsir 'aleyha ḡûḡa ḡàmra min raṡg ed-damm. Gâlu: „el-ḡamdu liḡḡa! el-H. sâlim.” Tegèllasat el-bint uzâṛraṡat.

61 Ba'd intâḡa 'andahom u lakad 'al-gôm ṡâni nôba wil-kadum ma'u eṡ-ṡwêṡ. U yôm ṡârum 'and el-bârûd u ṡâr 5 'aleyhom ṡâddarum, uel-H. ḡall lâkid biwûḡḡu 'al-gôm elyâma ḡahar min warâhom, unraddaha wuṡṡ el-gôm lâma waṡal rab'uh wintâḡa 'andahom. Gâlu eṡ-ṡwêṡ:” illi yinkis min wara el-H., ilya ṡâr, fiṡḡâlu makbûb [ou miḡfi]”.

62 U ṡârum kulluhom fard melkâd uitḡâwalum hom uel-gôm 10 sâ'a min ez-zamân. U el-H. dâre' bel-gôm miṡel eḡ-ḡîb illi yidra' bil-ṡanam. U kân yiḡesrom el-ḡemâ' illi eḡbâlhom uyiḡ-baḡûḡ, wa la ṡala' min hal-ḡema' ya ṡeyr kull ṡawîl 'ômru, u mâlu 'ala el-ḡemâ' illi bṡaffihom, u ba'd eksarôhom.

63 U yôm ṡâret ed-ḡuhr ukân Aḡḡa yizill sûtruh 'an 15 igbalâ'hom utinkesir el-gôm kûllaha, wael-ḡeyl ṡiḡhar âter el-ḡeyl uez-zûlum tighar ṡelil ez-zûlum wa la ṡala' minhom ya ṡeyr illi Aḡḡa ûmbâṡṡi biyâmu. Ezraṡom el-ḡolli u el-ḡalâl, lâḡen eṡ-ṡ. ma ṡâddarom kûd el-'aṡêr el-mâsi uḡhallom darbahom 'al-ḡarba, u yôm igbalom 'al-bêt wâsem el-ḡeyl ṡâbîtên 20 u 'allagom eṡ-ṡrâd; lâma ṡârom 'and wuḡḡ el-bêt tegallaṡ I. eṡ-ṡ. ḡeddâm rab'u wintâḡa 'and el-ḡ.

64 Ukânat nahâwtuh: „aynêk, ya 'âfen eṡ-sôr! 'aynêk, ya ḡalîl el-mèḡhab! 'aynêk, ya 'âfen eṡ-sôr! 'aynêk, ya ḡalîl el-medḡhab! alli ṡrîd ṡiḡbaḡ el-Höṡröbi minṡân kēlb fûṡes, 25 uhalli ṡâr el-yôm kûllu bigarâir Aḡḡa uḡarâir el-H” Râddeluh el-ḡ.: „anâḡmed Aḡḡa 'ala sâlâmat el-H.” U ḡaḡab râs faras I. eṡ-ṡ. u ḡâr 'alêh: „ḡîret Aḡḡa! kûd eṡḡauwal ent u râb'ak.”

65 U ḡauwalom u ṡassalom îdêhom u sûyûfahom min ed-damm u temèḡlas bil-mâḡ'ad. ḡâm el-ḡ., ḡâb sêf u libse u 30 labbâshen lael-H. uḡâl: „ya I. eṡ-ṡ., ḡâḡ abûḡ ḡâtiman 'al-fersi gabêl hal-walad.” U 'öḡbha ṡâr ûmḡarûḡ zên u ṡa'îlle ṡayyibe u ba'd el-'aṡa riḡibom 'ala ḡâlhom.

66 Bêt el-H. el-ûm-wâli, ḡâr 'alêhom el-H.: „ḡîret Aḡḡa!

ma minkom illi yit'adda bētena." U el-kull bātu 'anduh.
 Deryat el-bint in àhelha bāitîn 'and el-H. Ersalātluh țâres u
 gâlātluh: „sèllim 'aleyh u gùlluh: la yinsâni." Gâm el-H. ueḍ-
 ḍüyüf nōma, gâb tîlât en'âg u ḍēbāḥḥen, u eṣ-ṣubḥ kezz țâres
 5 lael-Ġ. 'azzâm.

67 Wiġa el-Ġ. u ḥauwal 'aleyhom u 'ögb mâtṭarom gâm
 el-H. 'al-Ġ. galluh: „ya 'ammi, bint I. eṣ-Ṣ. bāṛiètni u ána
 bāṛiha, widdi min Aṭṭa umink èṭḥauwil 'alēhom." Ḍāḥēk
 el-Ġ. Gâl I. eṣ-Ṣ.: „wus illi yiḍāḥḥēkēk, ya el-Ġerba?" Gâl:
 10 wāṭṭa! ḍāḥḥakan meḥwāli 'aleykom, gūmu nerķab u wūghena
 'āla hālkom."

68 Gālūlu: „ya ḥallet el-brūka", u rikibom el-kull ila bêt
 I. eṣ-Ṣ. u el-H. ma'hom u ḥāuwalom; u gabel śurb el-gahāwa
 gāl el-Ġ.: „ya Ibn eṣ-Ṣwēt, u èntum, yaṣ-Ṣwēt kūllekom,
 15 tīdrom wus meḥwāli 'andekom?" Gālūlu: „wēshu?"

69 Gâl el-Ġ.: „meḥwāli arīd bint eś-sēḥ lael-H." El-bint
 maṣṣbarat 'al-abūha lima yirodd el-ġawāb, gālat: „ya yūba!
 el-H. min ḥuṣni, ma yīḃṛil bī", u lāḥed ṛeyru min er-rigāl."
 Gâl abūha: „'asâk ũmbāraka 'aleyh!" Tāni yôm ersallha
 20 el-H. sūrbat banāt u ma'hen èzlème rākķabu faras, u yôm
 gābom el-bint ḥalla el-faras la Ibn eṣ-Ṣwēt. U el-H. etġāuwaz,

u deśsarnāhom bilīḍde wuēn-na'im.

ṭayyab Aṭṭāh 'ist es-sāmē'in.

TRADUCTION.

*L'histoire d'un Sammarite, nommé Hötröbî
(Heut'reubî) des Bédouins d'el-Gerbâ.*

Il avait un père qui maniait la lance contre les cavaliers. Celui-ci mourut et laissa l'enfant après lui en bas âge. Sa mère se voua au veuvage. Or, il y avait chez son père beaucoup de bétail; mais il disparut par absence de maître: une partie fut prise comme butin, l'autre partie mourut. La tente, après avoir été de quatre compartiments, devint une petite tente 5 misérable. Entre temps, l'enfant était devenu grand et avait atteint l'âge de douze à treize ans environ.

2 Un jour que le jeune homme regardait fixement, il vit une troupe d'hommes errants à l'aventure. Ces hommes le virent, et il s'associa à eux. Sa mère le rejoignit et le tiraillait, 10 voulant qu'il retournât chez lui. Il refusa. Elle dit aux hommes: "Saisissez-le moi". En entendant cela, le jeune homme s'esquiva en disant: "Par Dieu, si vous ne me lâchez pas, je me frapperai avec un poignard et je m'égorgerai et je ne vous quitterai pas, afin que je puisse voyager de concert avec vous, et ce 15 qui vous arrivera, m'arrivera à moi aussi".

3 La mère dit au chef: "Cet enfant est un dépôt confié à Dieu et à toi". Le chef répondit: "Nous sommes, de même que lui, sous la protection de Dieu; peut-être nous portera-t-il bonheur, si Dieu veut". Ils cheminèrent à l'aventure, à la 20 merci de la Providence. Ils se mirent à causer avec lui: "N'abandonne pas, lui dirent ils, notre idée; fais ce que nous t'enseignons". — "Je suis votre bâton qui ne vous déso- béira pas".

4 Ils restèrent en route environ quatre jours. Le cinquième, 25

ils aperçurent les Bédouins. A cette vue, ils estimèrent leurs forces et dirent au jeune homme: "Toi, tu resteras avec la sentinelle, pendant que nous attaquerons les Bédouins. Ce que Dieu nous donnera en partage sera pour nous et pour toi, 5 et tu prendras, toi, ta part le premier. "Bon!" leur répondit-il.

5 Les hommes de la bande, voyant les Bédouins endormis, s'avancèrent vers eux, au nom de Dieu. Lorsqu'ils furent arrivés près d'eux, l'enfant se sauva des côtés de la sentinelle. Celli-ci se lança à sa poursuite et tâcha de le gripper, mais 10 le jeune homme s'esquiva. La sentinelle retourna auprès des habits et s'y assit.

6 Or, les Bédouins ont entre eux des signes, tels que la *nařta* et la *řafra* [sifflement], qui sont pour eux des signes de ralliement. Toutes les fois que le premier détachement 15 tombait sus aux Bédouins, ceux-ci, effrayés, rebroussaient chemin en désordre.

7 Le jeune homme rencontra, par la grâce de Dieu, un troupeau de moutons avec leur âne. Il entra au milieu de ces moutons, il coupa les clarines aux cous des sonnaillers, 20 les mit dans la besace de l'âne, monta dessus, et marcha vers la place où avaient été ses compagnons. Mais il les laissa encore de côté, les perdit et alla en avant.

8 Ses compagnons arrivèrent auprès de la sentinelle, mais ils ne trouvèrent pas *el-H.* à sa place. Le chef dit à l'homme 25 qu'ils avaient laissé auprès de lui [*Heutr.*]: "Où est *el-Heutreubi*?" — "Peste! celui-là a filé derrière vous, et je n'ai pu le rejoindre". Le chef répondit: "Que Dieu noircisse votre nom! vous nous avez noircis auprès de la mère de ce jeune homme. Vous resterez ici, afin que j'aille reconnaître 30 ces Bédouins pour voir s'il est prisonnier ou si j'entends sa voix. Par Dieu! je ne l'abandonnerai pas, jusqu'à ce que je l'enlève, comme on enlève un chameau".

9 Le chef s'approcha des Bédouins et les contourna tous, mais il n'aperçut aucun son (provenant) du jeune homme. Il 35 retourna auprès des siens et leur dit: "Je n'ai pu rien

savoir sur son compte". Ils se rendirent à l'embuscade pour se reposer cette nuit-là, et marcher la nuit suivante sur les Bédouins, qu'ils contourneraient, à l'effet d'enlever le jeune homme. Pendant qu'ils marchaient ainsi, voilà que la chèvre toussa devant eux."

5

10 „Compagnons, se dirent-ils, la chèvre a toussé; regardez!" Ils s'avancèrent vers les moutons, pendant que le jeune homme leur faisait le cri de convention. "C'est là notre cri", dirent-ils. Lorsqu'ils arrivèrent, c'était el-Heutreibi lui-même. Ils louèrent Dieu et marchèrent en avant jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés 10 près de leurs contribules.

11 Ils prirent dans le troupeau de chèvres cinq bêtes par personne et réservèrent le reste pour el-Heutreibi. Celui-ci s'en alla chez les siens, pour lesquels il égorga une chèvre; puis il invita ce soir-là ses contribules; on resta chez lui 15 jusqu'au matin. Chacun prit ce qui lui appartenait, et tous rentrèrent dans leurs familles. Une autre fois encore, une troupe d'hommes vint à passer. El-Heutreibi se rallia à cette troupe. Sa mère le recommanda de nouveau au chef. "Dieu peut-être, à cause de lui, nous fera-t-il trouver quelque bonne 20 fortune!" répondit-il. ils s'acheminèrent vers les Bédouins contre lesquels ils étaient dirigés.

12 Lorsqu'ils furent près d'eux, la nuit les ayant surpris, ils dirent à el-Heutreibi: "Toi, el-Heutreibi, tu resteras auprès de la sentinelle". "Bon!" répondit-il. Il prit patience jusqu'à 25 ce qu'ils fussent à proximité des Bédouins, et sa sauva comme la première fois. Ses compagnons coururent sus [aux Bédouins] et firent du butin. Lui aussi, lorsqu'il fut derrière une des tentes, y vit une jument le pied lié avec la corde du licou. Il la détacha, la monta et vint à l'embuscade au mo- 30 ment où arrivèrent ses compagnons avec leur butin, un troupeau de chameaux.

13 Voyant qu'el-Heutreibi avait ramené une jument, ils poussèrent vivement leurs chameaux jusqu'à ce qu'ils fussent près de leurs familles. "El-Heutreibi, dirent-ils, nous te 35

félicitons sur ta jument; par elle te viendra ta quote-part (des biens de ce monde)." Lorsqu'ils arrivèrent dans leur tribu, chacun prit sa quote-part et s'en alla chez lui. El-Heutreibi, aussitôt rentré, égorga une chamelle et teignit la
 5 jument. Tous ses compagnons se rassemblèrent autour de lui et lui dirent: "Plaise à Dieu que la famille prospère"! Après qu'ils eurent soupé, il y eut un agréable entretien, et l'on prit le café.

14 Quelque temps après, el-Gerbâ ordonna une expédition,
 10 et chacun se mit en devoir de se procurer un zammâl. Toutes les fois qu'il venait quelqu'un pour fournir la monture à Heutreibi, sa mère le renvoyait. El-Heutreibi se mit à pleurer. Sur ces entrefaites, un vieillard aux cheveux gris entra et dit: "Qu'a cet enfant qu'il pleure"? "Il désire un zammâl,
 15 répondit la mère, mais je m'y refuse; de grâce, laisse-le donc; c'est un étourdi, et je crains, lorsque la mêlée aura lieu, que cette jument ne lui casse (quelque membre)."

15 "Jeune homme, dit le vieillard, ne pleure pas; moi, je te fournirai la monture, si ta mère le veut; ou sinon, contre sa
 20 volonté. Dieu ne peut pas, étant avec toi, ne pas me donner une chamelle." Sa mère cria et conjura le vieillard. "Il faut que je parte avec lui", riposta celui-ci. Le vieillard alla chercher son dromadaire, et le jeune homme sella la jument.

16 Dès le retour du vieillard, el-Heutreibi monta dans le
 25 bât (du *dalûl*) et attacha la corde du licou de sa jument à la sangle de derrière; le vieillard était assis derrière lui, sur la mêreka. La mère se mit à réclamer l'intervention des oncles maternels et paternels du jeune homme. "Ce cher enfant, leur dit-elle, est un dépôt qui vous est confié". "Nous
 30 sommes, ainsi que lui, répliquèrent-ils, le dépôt confié de Dieu"! Sur ce, on partit pour la razzia.

17 On resta quatre jours en route. El-Gerbâ aperçut quelque chose, et son œil s'arrêta sur le jeune homme. "Qu'est-ce que cela"? demanda el-Gerbâ. "C'est el-Heutreibi, fils d'un tel",
 35 répondirent ses oncles. "Que Dieu fasse prospérer la famille!",

dit el-Gerbâ. Son père avait l'habitude de délivrer ses compagnons, de mettre les cavaliers (ennemis) en déroute et de prendre leur place; mais, que Dieu noircisse votre nom!, pourquoi l'avez-vous amené" !

18 Il fixa ses regards sur le jeune homme et lui dit: "Si 5
Dieu te conduit, tu retourneras auprès de moi, et je te donnerai ce que tu désires". Le jeune homme se mit à pleurer. "Ne pleure pas, lui dit el-Gerbâ; j'espère que Dieu nous donnera notre part, à cause de la bonne fortune qu'avait auparavant ton père". Sur quoi, il le recommanda à ses 10 oncles. Ils voyagèrent jusqu'à leur arrivée en vue de la poussière (soulevée par) les Bédouins. Ils envoyèrent alors les éclaireurs et séparèrent le corps principal du corps auxiliaire.

19 Lorsque les éclaireurs coururent en avant, le corps principal courut derrière eux. Lorsqu'ils se furent un peu 15 éloignés, el-Heutreibi s'élança sur le dos de sa jument et la fit partir au galop. Ses parents coururent après lui sans pouvoir le rejoindre. Il s'éloigna d'eux comme une hirondelle. Il atteignit le corps principal, devança les éclaireurs et tomba sur les chameaux en criant pour les pousser devant lui. Il 20 en prit ce qu'il trouva devant lui. Le corps principal gagna, lui aussi, les chameaux et prit ce qu'el-Heutreibi en avait laissé.

20 Sur ces entrefaites, voilà que les propriétaires des chameaux arrivent; le combat s'engagea alors entre les deux 25 parties. El-Heutreibi, qui s'était retiré en arrière des chevaux, eut à supporter le choc de la bataille. Mais il accrut le nombre des chevaux sans cavaliers qui étaient parmi les chameaux, et protégea ses compagnons jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés auprès du corps auxiliaire. Celui-ci se mêla avec les gros de 30 la troupe, et la bataille dura jusqu'à la fin de la journée. On ne se sépara que lorsqu'il commençait à faire sombre. Alors el-Gerbâ s'en alla avec son butin. Mais il dit: "Ces chevaux sans cavaliers, à qui appartiennent-ils?"

21 "Ils sont à el-Heutreibi", répondirent ceux qui avaient 35

assisté à l'attaque d'el-Heutreibi. — "Est-ce que tous sont à lui?" — "Oui, tous". — "Rassemblez-les, dit el-Gérbâ à ses parents; ils sont tous à lui; moi, je n'en veux rien". Lorsqu'ils furent auprès des leurs et qu'ils allaient partager le
 5 butin: "Viens chez moi", cria el-Gérbâ à el-Heutreibi, je vais te le partager". Il lui fit avoir une bonne quote-part, et l'on s'en alla chez soi.

22 Le jeune homme donna au vieillard une jument à la place de la chamelle (= en paiement de), en tua une autre
 10 jeune et teignit les chameaux et les chevaux. Une réunion eut ensuite lieu chez lui. Après que les Bédouins se furent assez régalez, il vendit une des juments pour des pièces de canevas de tente; il agrandit la tente comme l'était celle de son père, et la fournit de tout. Il donna une jument à
 15 ses oncles maternels, une jument à ses oncles paternels, et vendit le reste des chevaux pour des chameaux; il augmenta le nombre de ces derniers environ jusqu'à cinq troupeaux, et, en plus, d'un troupeau de grands chameaux mâles de charge.

20 23 Les Bédouins ont une habitude: lorsqu'ils transportent leur campement dans le voisinage d'autres Bédouins, ils se font mutuellement des visites, l'on égorge une bête pour les nouveaux venus, et on leur offre à déjeuner. Or, il y avait chez des Bédouins un aventurier sans feu ni lieu qui vola
 25 ses hôtes. Le vol était patent, mais il parvint à le cacher. On l'accusa auprès de el-Gérbâ, qui le déclara déchu de ses droits civiques et déshonoré. Un homme ainsi déshonoré n'a droit ni au sel [de l'hospitalité], ni à l'asile, pas plus qu'il n'a le droit de les donner.

30 24 Les Bédouins chez qui se trouvait le prisonnier se rendirent chez el-Heutreibi pour lui faire une visite et amenèrent le prisonnier chargé de ses fers. Ils déjeunèrent et s'en retournèrent. Mais le prisonnier resta là à sa place jusqu'à ce que le soleil tombât. On le chercha, on ne le trouva pas.
 35 On alla à la tente d'el-Heutreibi. Ceux qui tenaient le voleur

emprisonné lui dirent: "Qu'as-tu que tu restes là? Lève-toi, et reviens près de nous".

25 *El-Heutreubi* fixa alors avec attention ses regards sur l'homme, dont vit les pieds enchaînés, et dit au rabbât: "Que Dieu te laisse sentir sa puissance! Que Dieu te prenne 5 en courroux, malheureux! Cet homme a-t-il mangé de notre nourriture? On lui répondit: "Il en a mangé, et *el-Gérbâ* l'a déclaré déshonore". "Va-t-en, dit-il [au rabbât]: n'ouvre pas la bouche. Donne la clef, sinon, par Dieu, je te ferai sauter la tête". Le rabbât s'en alla, rapporta la clef et continua de 10 marcher en avant, vers [la tente d'] *el-Gérbâ*, à qui il se plaignit d'*el-Heutreubi*. "El-Heutreubi, lui dit-il, s'est rendu coupable envers toi de lèse-protection; il a délié les fers du prisonnier, parce que celui-ci a mangé de sa nourriture. Nous lui avons appris que le prisonnier avait été déshonore. El- 15 Heutreubi n'en a pas fait cas".

26 *El-Gérbâ* se fâcha, et le lendemain il sortit à cheval, voulant tuer le jeune homme. Lorsque les parents d'*el-Heutreubi* virent *el-Gérbâ*, ils vinrent au jeune homme et lui dirent: "Eloigne-toi de la présence d'*el-Gérbâ*". Il refusa. Ils 20 le pressèrent et le tirèrent derrière la tente, sous la paroi postérieure. *El-Gérbâ* entra sans saluer. "Où est *el-Heutreubi*", demanda-t-il. "Il est parti, lui répondirent les parents, chercher une jeune chamelle qui s'est égarée".

27 "Pourquoi a-t-il lésé ma protection? Aussi, par Dieu, 25 ne lui ferai-je pas voir de ce monde le nombre d'années qu'il a déjà vécues". Il se tourna vers le maître du prisonnier, et lui dit: "Mets-lui le fer aux pieds et bâtonne-le. On lui mit le fer aux pieds et on le bâtonna, au point de lui couper lamentations et haleine, et on le traîna à la tente de son 30 maître. Après quoi, *el-Gérbâ* retourna chez lui.

28 La mère d'*el-Heutreubi*, toute dépitée, prit des cendres de l'âtre, lui en frotta la figure, le battit et lui dit: „Malheureux que tu es! après avoir ainsi agi, tu ne monteras 35 plus la jument; le café ne sera plus fait chez toi, et la tente

ne sera plus dressée pour toi — il n'y en aura que l'extrême compartiment pour moi — et la manelle qui t'a nourri, je la couperai bien, à moins que tu n'effaces l'amertume de mon cœur et que tu tues l'homme qui a enlevé le prisonnier
 5 de la tente". Et, ainsi qu'elle l'avait dit, elle abattit la tente. L'enfant se mit à marcher tout troublé comme un hébété.

29 Le père d'el-Heutreibi avait été lié en union de fraternité avec un nommé 'Amr el-Fuwâdi. La mère d'el-H. décampa de chez ses parents, amena son enfant, se fixa chez 'Amr el-
 10 Fuwâdi et dressa une partie de la tente. Celui-ci vint chez elle et tâcha de la persuader de bâtir toute la tente, mais elle refusa et n'accepta pas. En attendant, le jeune homme ne buvait ni ne mangeait que peu de chose.

30 'Amr el-Fuwâdi vint chez lui et causa avec lui. "Mon
 15 cher enfant, lui dit-il, que manges-tu? que bois-tu? Je te vois amaigri. Aurais-tu quelque douleur, dis-le, pour que nous y voyions quelque remède?" — "Mon mal est dans mon cœur, répondit-il, et ne sera guéri que par ma main". Le jeune homme, se trouvant dans un semblable état, ne parle qu'à part
 20 lui, faisant des gestes significatifs avec les mains, et entre dans le compartiment de réception des hommes, sans que ceux-ci le voient. Il ne salue pas et s'assied derrière eux; ils ne s'aperçoivent de sa présence qu'en l'entendant grommeler.

31 Ils le regardent, le reconnaissent et se lèvent brusque-
 25 ment devant lui. Ils le font entrer au milieu d'eux et veulent qu'il leur apprenne son mal. "Mon mal est dans mon cœur, répondit el-Heutreibi, et ne sera guéri que par ma main". Les choses se passèrent ainsi quelque temps. Lorsque Dieu lui envoya des jours plus propices, il y eut une guerre entre
 30 les Šammarites et des Bédouins plus forts qu'eux.

32 El-Ġerbâ vint demander secours à I. eṣ-Šwēt, chef des Bédouins d'eḍ-Ḍafir. Celui-ci lui promit son secours, avec des exclamations de bravoure. Il partit avec famille et biens, et les Bédouins šammarites et les Ḍafirites dressèrent leur campe-
 35 ment ensemble. El-Ġerbâ ordonna aux Bédouins de s'installer

tous à la même place. Ils se rassemblèrent et rangèrent les tentes par rangs, laissant un intervalle entre elles pour y parquer les chameaux.

33 Après cela, les chefs des Sammar et ceux d'ed-Dafir se réunirent. Comme auparavant il y avait eu entre eux du sang et rapt de bétail, ils se jurèrent mutuellement que tout serait enfoui dans l'oubli, et que celui qui provoquerait son ami des Sammarites ou des Dafirites, quand même ce serait avec raison, et tant que cette guerre durerait, celui-là serait déshonoré, son bétail ne le mettrait pas à l'abri du talion ; et ils prirent pour 10 témoins de cette entente Dieu et Moḥammad, messenger de Dieu. Sur ce, les Bédouins se donnèrent l'amân, et chacun alla chez son ennemi de sang pour le saluer, comme s'il était son frère.

34 La guerre eut lieu, et chacun alla rejoindre son corps. Le jeune homme demanda avec des cris à sa mère de lui 15 laisser monter la jument. El-Heutreibi en bien regardant, se rencontra [un jour] avec l'homme qui avait enlevé le prisonnier de sa tente et qui était en train d'abreuver ses chamelles à une flaque d'eau. Or, le propriétaire des chamelles en avait une dressée à s'abreuver à la rigole d'écoulement, tandis que 20 pour les autres chameaux, il leur puisait l'eau qu'il versait dans les auges.

35 El-Heutreibi retourna auprès de sa mère, et lui dit : "Petite mère !" "Qu'as-tu donc ?" demanda-t-elle. — "Je veux que tu m'habilles en fille." — "Plût à Dieu qu'il t'eût créé 25 fille, puisque tu n'as pas encore effacé l'amertume de mon cœur !" — Habille-moi seulement en fille. Quel mal y a-t-il ? Que t'importe ?" Elle se leva, lui apporta une chemise et un fichu de tête, lui défit ses longues boucles, le peigna et lui fit des tresses. El-Heutreibi se mit le voile à la figure, prit 30 l'outre et un sabre sous le manteau. Il arriva ainsi à la rigole d'écoulement de la flaque d'eau et s'y mit à remplir l'outre. Toutes les fois qu'il y mettait un peu d'eau, il la secouait et la jetait. Voilà ce qu'il faisait lors de l'arrivée des chameaux de son adversaire à l'abreuvoir.

36 *Arriva alors la chamelle [dressée] qui voulait boire à son abreuvoir; mais elle n'y parvint pas. Le propriétaire des chameaux dit: "Fille, ôte-toi du chemin de la chamelle; laisse-la boire."* La fille se mit à rire et à jouer avec l'eau.
 5 *L'homme se fâcha, se dirigea vers elle et lui dit: "Maudit soit ton père! Quelle insolence dans tes yeux!" Il allait se courber vers l'outre pour la jeter au loin.*

37 *La fille le regarda, et voilà que c'était el-Heutreibi en personne. El-Heutreibi fit alors un mouvement circulaire, mit*
 10 *la main au sabre et frappa son adversaire sous la tête de l'os iliaque, au point qu'il lui coupa une jambe et lui blessa l'autre. Les Bédouins crièrent: "El-Heutreibi a tué l'homme!"*

38 *El-Heutreibi se rendit à la tente d'un des notables chefs, entra dans le compartiment des femmes et y resta*
 15 *avec elles et les filles: il était bien fille, lui, tout comme les autres: personne ne le reconnaissait. Sa mère vint à savoir qu'il avait tué l'homme; alors elle dressa la tente comme elle l'était auparavant, sortit les ustensiles à café, alluma le feu, et poussa des trilles de joie.*

20 39 *El-Gerbâ vint à savoir aussi qu'el-Heutreibi avait tué l'homme. Il monta alors à cheval avec ses esclaves et vint chercher el-Heutreibi. On dit alors à sa mère: "El-Gerba s'avance en cherchant ton enfant qu'il veut tuer." — Plût à Dieu qu'il ne revienne pas! mon fils n'a pas encore effacé*
 25 *l'amertume de mon cœur; assez!" Sur ces paroles, elle se mit à faire le café toute seule. "Plût à Dieu que tu ne puisses l'avalier", lui dirent les Bédouins. Elle se mit à rire d'eux.*

40 *El-Gerbâ continua sa recherche en demandant après el-Heutreibi. Un homme qui détestait el-Heutreibi dit alors:*
 30 *"J'ai vu quelqu'un se faufiler dans la tente d'un tel." El-Gerbâ accourut à la tente; les hommes se levèrent devant lui; il les salua. "Entre," lui dirent-ils. — "Si vous me livrez el-Heutreibi, c'est comme si j'étais entré chez vous, nous avons bien fait le pacte devant Dieu que durant cette guerre*
 35 *il n'y aurait pas entre nous une affaire comme celle-ci."*

41 "Il ne nous est venu personne," répondirent-ils. — "Par Dieu, il est venu quelqu'un!" — "Il ne nous est venu personne!" — "Par Dieu, il est venu quelqu'un!" — "Par Dieu, il n'est pas venu!" — "Par Dieu, il est venu!" — „Par Dieu, il n'est pas venu!" Les femmes et les filles entendirent tout 5 cela et dirent: "Ô toi, fille, es-tu fille ou bien garçon?" "Non, par Dieu, répondit-il, je suis garçon et je suis el-Heutreubi en chair et en os." "Faites-le moi sortir;" dit el-Ġerbâ. "S'il est ici, nous te le ferons sortir," répondirent les maîtres de céans. 10

42 "Jeune homme, dirent les filles à el-Heutreubi, tes hôtes font bon marché de ta personne; nous te ferons sortir par dessous la paroi de derrière, et tu iras chercher asile à la tente d'I. eṣ-Ṣwēt." Elles le firent sortir par dessous la paroi de derrière, et il se rendit à la tente d'I. eṣ-Ṣwēt. Il entra 15 dans le compartiment des femmes et leur dit: "Salut, filles!" "Sois la bienvenue, lui répondirent-elles; entre, fille!" Il entra et s'assit parmi elles.

43 El-Ġerbâ cependant continuait d'insister auprès de ceux chez qui se trouvait el-Heutreubi. "Il faut que vous fassiez 20 sortir el-Heutreubi", leur dit-il. Quelqu'un survint et dit: "Celui-là est dans la tente d'Ibn eṣ-Ṣwēt; si tu veux, j'irai le rejoindre." El-Ġerbâ alla à la tente d'Ibn eṣ-Ṣwēt. Voyant el-Ġerbâ s'avancer vers eux, les gens de cette tente en resserrèrent les cordes et déplièrent les tapis dans le comparti- 25 ment de réception. El-Ġerbâ entra et les salua. Ils lui dirent: „Prends place!" — "Si vous me donnez el-Heutreubi c'est comme si je prenais place au milieu de vous; c'est qu'el-Heutreubi a tué l'homme, quoiqu'il y ait entre nous le pacte de Dieu privant du droit d'asile celui qui commettrait une 30 mauvaise action!

44 "Où est el-Heutreubi? —" Il n'y a personne chez nous," lui dirent-ils. — "Il y a". — "Il n'y a pas." — "Il y a." — "Il n'y a pas." — "O toi, fille, dirent alors les filles, es-tu fille ou bien garçon?" — "Non, je suis garçon et je suis 35

el-Heutreubi, moi." Alors la fille d'Ibn eş-Şicêt: "Petit père, lui dit-elle, le jeune homme est chez nous et le voilà qui reste là. Quel est ton avis, à toi? Fais-tu toi-même bon marché de sa personne?"

5 45 "Non, par Dieu, je n'en fais pas bon marché." Il dit ensuite à el-Ġerbâ: "J'en appelle à Dieu et à toi-même: ne nous bâte pas pour nous faire marcher sur une route que, de notre vie, nous n'avons jamais suivie. Jamais celui qui est entré sous notre protection n'est sorti de notre tente; nous
10 n'en avons pas fait bon marché non plus, quand même le trépas aurait passé sur nos têtes; mais tu as avec nous le choix de trois propositions: la première: nous te donnerons du bétail pour contenter la famille de l'homme." — "Non, répliqua el-Ġerbâ, rien qu'el-Heutreubi." — "La seconde: nous te
15 donnerons quatre de nos jeunes filles avenantes." — "Non, rien qu'el-Heutreubi." — "Et la troisième: une des journées des Arabes devant tes adversaires." — "Non, rien qu'el-Heutrenbi."

46 Or, en entendant cela, les filles d'eş-Şicêt s'étaient réunies. La fille d'Ibn eş-Şicêt regardait, et voilà qu'el-Ġarbâ ne s'était
20 pas encore désisté de sa demande. Elle dit alors aux filles qui étaient auprès d'elle, en les exhortant à la bravoure: "Où les filles d'Ibn eş-Şicêt sont-elles allées?" "Elles sont ici présentes devant toi," répondirent-elles. Et alors les exclamations de bravoure et les trilles de joie s'élevèrent parmi les filles.
25 Devant elles, la fille d'Ibn eş-Şicêt courut chercher la jument de son père, et toutes couraient chercher, qui la jument de son père, qui celle de son frère. Toutes voulaient monter à cheval, tandis que s'élevait le cri de guerre: "Le cavalier de la [chamelle] noire est la fille d'Ibn eş-Şicêt! le cavalier de
30 la noire est la fille d'Ibn eş-Şicêt!" [et ainsi par sept fois], et toutes les filles poussèrent ce même cri de guerre comme elle.

47 Les Şicêt, voyant les filles faire de la sorte, devinrent ahuris, et chacun courut chercher sa jument, sa cotte de mailles et sa lance; après quoi, ils allèrent avec des cris de
35 bravoure à la tente d'Ibn eş-Şicêt. Ils placèrent leurs lances

et leurs sabres comme des roseaux au dessus de la tête d'el-Gerbâ et se mirent à pousser le cri de guerre: "La chamelle noire d'Ibn eş-Şwêt! [et ainsi plusieurs fois.]

48 Lorsque el-Gerbâ regarda, il vit les cottes de mailles et les casques de fer briller comme les étangs de l'été. En ce 5 moment-là, il eut la frousse et dit: "Que Dieu noircisse votre nom! car vous avez violé le pacte de Dieu! Je veux de vous "une journée des journées des Arabes," et sa famille ne prendra jamais le prix du sang." "Entre chez nous, lui dirent-ils; par toi est descendue la bénédiction sur nous. Ce jour-là, 10 nous serons prêts à nous sacrifier pour toi." El-Gerbâ entra dans la tente d'Ibn eş-Şwêt, dont tous les parents rentrèrent chez-eux. Celui-ci lia sa jument, jeta sa cotte de mailles, et retourna auprès d'el-Gerbâ, où il s'assit.

49 La fille d'Ibn eş-Şwêt alla saisir par la main le jeune 15 homme, entra avec lui dans le compartiment de réception et dit: "Par la vie des moustaches de mon père, il faut que tu restes au même rang qu'el-Gerbâ!", et elle le fit asseoir près de lui. Quand ils le regardèrent, c'était bien là une fille! Ils dirent à el-Gerbâ: "Malheur! Celle après laquelle tu as couru, 20 la voilà, c'est une fille!" "Non, par Dieu, répondit el-Gerbâ, il n'est pas fille, mais bien garçon." "Pourquoi est-il habillé en fille?" lui demanda-t-on. El-Heutreibî répondit: "Jusqu'à ce que j'aie effacé l'amertume de mon cœur et du cœur de ma mère, en tuant mon adversaire qui enleva le protégé de 25 ma tente avec le sabre d'el-Gerbâ."

50 Après cela, il y eut un agréable entretien jusqu'à ce que le déjeuner fût apporté, et l'on déjeuna. El-Gerbâ monta alors à cheval et dit: "ô eş-Şwêt, je veux de vous le jour dont vous avez parlé." "La bénédiction est descendue sur tes 30 moustaches, répondirent-ils; nos biens garantissent l'acquittement de cette journée." Sur ce, el-Gerbâ partit à cheval.

51 El-Heutreibî se leva et s'en alla à sa tente, où il trouva ses oncles maternels, ses parents et 'Amr el-Fuwâdi, tous réunis chez sa mère. Il entra et les salua. Tous se mirent à le 35

baiser, tandis que sa mère était debout à l'écart, jusqu'à ce que les hommes eussent fini de baiser. Il courut à sa mère et lui baisa la main; elle s'inclina sur lui et le baisa en disant: "Bravo, mon fils! Celui qui t'a élevé espère t'être
5 utile: la couleuvre met bas une couleuvre, et à la place de l'aloès il pousse de l'aoès." Et ils s'assirent.

52 'Amr fixa de son regard el-Heutreibi et dit: "el-Heutreibi, hier tu étais près de mourir, et à présent je te vois vivant!" 'Amr, lui répondit-il, je me suis moqué de toi, lorsque tu
10 m'interrogeais dans ces jours malencontreux, et que je te disais: "Mon mal est dans mon cœur, il n'y a que ma main qui puisse le guérir. Me voici que j'ai guéri mon mal; mais écoute-moi ces deux mots," et el-Heutreibi se mit à dire une qaṣīdah:

15 1 Ô 'Amr! ô toi qui reçois ma plainte! Regarde, ô ma joie!
Ô protecteur du misérable qui, lésé dans son droit, se réfugie auprès de toi!

2 Ô frère de Fuheyd, toi qui es connu pour ta science médicale!
Et vous tous rassasiez les oiseaux, même lorsqu'ils planent
20 dans l'air.

3 J'ai abandonné l'ingénieux parler, ô toi qui descends dans l'arène de la peur,
Et je me suis moqué de tes demandes nombreuses pendant des jours.

25 4 Ne vois-tu pas mon état, comme si c'était celui d'Abū el-ʿôf,
Ou l'état d'un homme souffrant, à jeûn, sans nourriture?

5 Je ne deviens pas gras, quand même ma nourriture serait très soignée,
Qu'elle serait garnie de vertèbres et arrosée de beurre
30 fondu.

6 Quand même se présenterait à moi une fille portant collier et anneaux aux oreilles.

Je ne viens pas, quand même elle m'inviterait à jouir d'elle.

7 Je ne viens pas, quand même elle me garantirait qu'il n'y
35 a pas à avoir peur,

- [Quand même il n'y aurait] pas dans son entourage ni
infidèles, ni musulmans.
- 8 Si je n'ai pas effacé le souci du fond de mes entrailles,
Et que je ne l'en aie arraché, je ne mangerai pas pour
soutenir ma vie. 5
- 9 Je marche, tout en étant comme si j'étais au pouvoir de
l'adversaire, les mains liées derrière le dos,
Avec de forts anneaux serrés au pouce.
- 10 Lorsque je viens à la réunion de ma tribu, on dirait que
je ne vois pas; 10
Et la nuit, à cause des grands chagrins, je ne dors pas.
- 11 Après avoir été une corde de chanvre, je suis devenu de
la laine.
Et je suis bon à faire le charbonnier pour les villageois
sédentaires. 15
- 12 Fais des exploits: peut-être seras-tu accepté, si tu es chassé;
Et maudis une vie qui n'abrite pas dans la lutte.
- 13 Nous autres l'emportons sur l'adversaire dans la guerre,
Et nous sommes dans le combat plus amers que les bou-
tons de la psoriasis. 20
- 14 Je suis le protecteur [des cavaliers], lorsqu'ils me viennent
[en déroute] sur chaque talus,
Pareils à l'outarde qui s'enfuit devant l'aigle s'élevant
dans les airs;
- 15 Et si j'accomplis ma vie, quand même un rang serait 25
placé l'un après l'autre,
Je marcherai bien en avant vers la tente,
- 16 Avec un sabre poli, tranchant et effilé,
Dont je ne ferai pas battre les soudures chez les ouvriers.
- 17 Je désire que les femmes blanches battent des mains pour lui, 30
Et encore, qu'il ne puisse mettre un pied à côté de l'autre.

53 Après avoir terminé la qaṣīda, quelqu'un qui était là à
écouter dit: "Dommage!", et se dirigea vers la tente de ceux
chez qui était le prisonnier et leur dit: "Maudit soit votre 35

père! vous allez être tués! El-Heutreibi dit: Et si j'accomplis ma vie, quand même un rang serait placé l'un après l'autre [et ainsi jusqu'à la fin de la *qaşıda*]. Donnez-lui le prisonnier et délivrez-vous du mal qu'il veut vous faire."

- 5 54 Un d'entre eux se dépêcha chez el-Ġerbâ et lui dit: "El-Heutreibi veut marcher sur notre tente et nous tuer à cause du prisonnier!" "Que le courroux de Dieu soit sur vous, lui répondit-il, et sur el-Heutreibi! Donne-lui son homme et délivre-nous du mal qu'il veut nous faire." Celui qui était
10 allé chez el-Ġerbâ revint, donna au prisonnier la clef de son entrave et lui dit: "Va-t'en chez el-Heutreibi!"

- 55 Peu après vint ce prisonnier, ayant le fer au pied et la clef à la main. Il entra et salua, s'inclina sur el-Heutreibi, lui baisa la main, baisa la main de sa mère et dit: "Dieu
15 a blanchi ta figure! voici la clef!" El-Heutreibi la prit, le délivra et lui dit: "Reste donc ici dans cette tente!"

- 56 Après cela, voilà qu'il lui arrive de la part de la fille d'Ibn eş-Şwêţ un messenger à qui elle avait dit: "Salue el-Heutreibi et dis lui: ta sœur qui t'a fait paraître dans le
20 compartiment de réception devant el-Ġerbâ, te dit: "Sache qu'elle est une raie des raies de ton manteau, et si tu m'évites, c'est comme si tu évitais ton adversaire." Sur l'heure, el-Heutreibi monta sa jument et se dirigea chez Ibn eş-Şwêţ, dans la tente duquel il descendit. Ils se réjouirent de son
25 arrivée chez eux et lui souhaitèrent la bienvenue. Il leur dit: "Ô Şwêţ, je suis aujourd'hui votre champion, prêt à vous servir de rançon; vous avez détourné de mon cou l'effusion du sang." "Tu es, lui répondit-on, un des nôtres, un de nos enfants!" — "Et moi, je vous accepte comme ma famille, et
30 je suis le dépôt confié à vos soins!"

- 57 Après avoir pris le café, il retourna auprès des siens. Le jour suivant eut lieu la formation des rangs des combattants, et chacun se rallia à son corps. El-Heutreibi se présenta devant les Şwêţ et leur poussa son cri de guerre. La fille
35 était montée sur la chamelle noire. La fille, en voyant el-Heut-

reubi se présenta devant les hommes de sa tribu, se dressa sur la selle de toute sa taille, et donna pour lui vingt trilles de joie; sur quoi s'engagea la mêlée. El-Heutreibi y fit des exploits d'un Zanâti jusqu'à la fin de la journée.

58 Le combat cessa, mais les hostilités durèrent environ 5 vingt jours. Après l'expiration des vingt jours, les Şivêť firent sortir toutes les chamelles noires et celles qui venaient de mettre bas, dont les petits, comme les corbillats, pouvaient à peine marcher. La fille était montée sur la chamelle conductrice. Les parties arrivèrent en présence l'une de l'autre. 10 El-Heutreibi alla se présenter devant les Şivêť et proféra ces exclamations de bravoure: "Me voici devant vos yeux, mes contribules! devant vos yeux, mes parents! Je suis aujourd'hui votre dépôt!"

59 Après cela, il fit de même devant la fille d'Ibn eş-Şivêť: 15 "Tes yeux, ô fille des Şivêť", en brandissant la lance devant elle. Ensuite, il ficha la lance dans le sol et mit la main sur le sabre; il donna un coup de lance, au point qu'il la brisa en deux, et courut rejoindre la troupe ennemie. Les Şivêť coururent avec lui jusque sous les coups des fusils. 20

60 Après, les Şivêť retournèrent, tandis qu'el-Heutreibi fit entrer sa jument au milieu de l'ennemi, la fumée se répandant au dessus de sa tête, en frappant de son sabre, jusqu'à ce qu'il sortit de l'autre côté de la troupe ennemie. Les Şivêť dirent: "Tiens! pauvre el-Heutreibi! il a été tué". La fille, 25 entendant qu'il avait été tue, se trouva mal sur le dos de la chamelle conductrice. Peu après, voilà que la jument arrive avec el-Heutreibi; le flanc droit de la jument était, par l'aspersion du sang, comme si l'on y avait étendu un morceau de drap rouge. "La louange est à Dieu, dirent-ils, el-Heut- 30 reubi est sain et sauf!" La fille se redressa et poussa des trilles de joie.

61 El-Heutreibi fit entendre de nouveau ses exclamations de bravoure et courut une seconde fois sus à l'ennemi accompagné des Şivêť. Lorsqu'ils arrivèrent à la portée des coups 35

de fusil, ils retournèrent. Mais el-Heutreibi continua de courir en avant sur l'ennemi, jusqu'à ce qu'il vint à se trouver derrière lui. Il fit alors rentrer sa jument au milieu de l'ennemie, jusqu'à ce qu'il arrivât auprès des siens, devant
 5 lesquels il poussa des exclamations de bravoure! "La tasse de celui qui rétrograde derrière el-Heutreibi lorsqu'il attaque sera versée", dirent les Šicêt.

62 A ces paroles, tous attaquèrent d'une seule course et combattirent en tournoyant une heure de temps dans leur
 10 lutte avec l'ennemi. El-Heutreibi, lui, en fit un carnage comme le loup fait un carnage des moutons. Ils mirent en déroute les combattants devant lesquels ils se trouvèrent en présence, et les tuèrent; il n'en échappa que celui à qui Dieu avait prédestiné un long âge. Ensuite, ils se dirigèrent sur ceux
 15 qui tenaient encore leurs rangs et les mirent également en déroute.

63 Et quand il fut midi, et que Dieu eut cessé de protéger leurs adversaires, tous les ennemis étaient mis en déroute; les cavaliers marchèrent dans les traces des cavaliers ennemis,
 20 et les fantassins serrèrent de près aussi les fantassins. Il n'en échappa que celui dont Dieu prolongeait les jours. Ils enlevèrent tous les biens de l'ennemi, mobiliers et troupeaux. Quant aux Šicêt, ils ne s'en retournèrent qu'un peu avant le coucher du soleil et prirent la route de la tente d'el-Ġerbâ.
 25 Lorsqu'ils s'approchèrent de la tente, ils rangèrent les chevaux sur deux rangs, et exécutèrent un tournoi [fantasia]. Lorsqu'ils furent arrivés en face de la tente d'el-Ġerbâ, Ibn eş-Šicêt s'avança à la tête des siens et poussa ses cris de bravoure devant el-Ġerbâ.

30 64 Ces cris étaient "Tes yeux, toi qui es de mauvais conseil! tes yeux, toi qui as peu de religion! tes yeux! toi qui es de mauvais conseil! tes yeux, toi qui as peu de religion! Celui qui tu veux tuer, à cause d'un chien crevé, est el-Heutreibi! et tout ce qui est arrivé aujourd'hui est l'œuvre de Dieu et
 35 d'el-Heutreibi!" — "Je loue Dieu pour le salut d'el-Heutreibi",

repliqua el-Ġerbâ, et saisissant la tête de la jument d'Ibn eṣ-Ṣwêṭ, il le supplia : "Par la protection de Dieu, dit-il, il faut que tu descendes chez nous, toi avec tes gens."

65 Ils mirent alors pied à terre, lavèrent le sang de leurs mains et de leurs sabres et prirent place dans le compartiment 5 de réception. El-Ġerbâ alla chercher un sabre et un habillement qu'il fit endosser à el-Heutreubî, en disant : "Ibn eṣ-Ṣwêṭ ! le père de ce jeune homme était déjà un brave cavalier avant lui !" Après cela, il y eut un agréable entretien et une bonne soirée. Le souper fini, ils rentrèrent chez eux à cheval. 10

66 La tente d'el-Heutreubî était contigüe. Il conjura les Ṣwêṭ : "Par la protection de Dieu, leur dit-il, il n'y a aucun de vous qui doive dépasser ma tente sans y entrer." Ainsi, tous passèrent la nuit chez lui. La fille apprit que les siens passaient la nuit chez el-Heutreubî. Elle lui envoya un mes- 15 sager à qui elle dit : "Salue-le et dis-lui de ne pas m'oublier." El-Heutreubî se leva pendant que les invités dormaient ; il apporta trois brebis qu'il égorgea, et envoya le matin un messager chez el-Ġerbâ pour l'inviter.

67 Celui-ci arriva et descendit chez eux. Après qu'on eût 20 déjeuné, el-Heutreubî, s'adressant à el-Ġerbâ, lui dit : "Mon oncle ! la fille d'Ibn eṣ-Ṣwêṭ veut de moi, et moi je veux d'elle ; je désire de Dieu et de toi que tu te rendes chez eux. El-Ġerbâ rit. "Qu'est-ce qui te fait rire, el-Ġerbâ ?" demanda Ibn eṣ-Ṣwêṭ. "Par Dieu, c'est ma visite chez vous qui m'a 25 fait rire. Allons monter à cheval pour nous diriger chez vous." —

68 "La bénédiction est descendue chez nous," répondirent-ils. Sur quoi, tous montèrent à cheval se rendant à la tente d'Ibn eṣ-Ṣwêṭ accompagnés d'el-Heutreubî. Ils y entrèrent. Et avant de boire le café, el-Ġerbâ dit : "Ô Ibn eṣ-Ṣwêṭ, et vous tous 30 les Ṣwêṭ, savez-vous pourquoi je suis descendu chez vous ?" — "Pourquoi donc ?" —

69 "Ma visite est parce que je veux la fille du cheykh pour el-Heutreubî !" La fille n'attendit pas que son père eût donné la réponse : "Cher père, dit-elle, el-Heutreubî est digne de moi ; 35

il conservera pure ma race, et je ne prendrai point parmi les hommes un autre que lui." Son père lui répondit: "Puisses-tu être une bénédiction pour lui!" Le jour suivant, el-Heutreubi lui envoya plusieurs filles et avec elles un homme à qui il fit monter une jument. Lorsqu'ils amenèrent la fille, il laissa la jument à Ibn eṣ-Ṣwēt. El-Heutreubi se maria et

*Nous les avons laissés en délices et en bonheur.
Que Dieu rende agréable la vie des auditeurs!*

1) سَالِفَةُ شَهْرَى مِنْ عُرْبَانٍ لِجَرِّبَا اسْمُهُ الْهَثْرُبَى

وكان له أبو يطعن الخيل توقى أبوه بقى الولد وراه صغير وتعدت أمه عليه. ولكن كان عند أبوه حلال واجد ومن فلانة الوالى هفى: التى انكسب انكسب والى مات مات والببيت عقب ما كان على اربع 5 طرايف نكس قطبة الياما كبر الولد وصار عمره وقع ثن عشر او ثلاث عشر بهلدابرة.

(2) يوم بحر الولد اليا هك الحنشل مآ على مد الله. شافوه وكان يتعلق بهم. لحقته أمه عاركنه رادت منه انه ينكس عبي. قالت للحنشل: أفقره لى. يوم سمع الولد نار وقال: والله ان ما فكيتم عى 10 يا غير امعط حالى شبرينة اذبح روحى ولا أفك عنكم كود امانكم والى يضى عليكم يضى على.

(3) قالت أمه للعقيد: يا فلان هلولد وداعة الله ووداعتك. قال العقيد حنا وآياه تحت الله عسا الله يرزقنا بيأخنة. ومدوا على فلاح الله. وقاموا بهرجم علولد: أنك لا تطلع من راينا مثل ما نعلبك 15 واسى. قل انا عصاكم الى ما يعصاكم (= يعصبيكم).

1) Je donne ici la graphie arabe, que je n'ai pas dressée d'après les règles de la grammaire, si ce n'est à de rares exceptions pour rendre le mot plus compréhensible. Le voyellement est, le plus souvent, celui du texte transcrit. Je ne m'en suis écarté que lorsqu'il fallait être plus clair. Les q̣ et les ḳ sont rendus par ق et ك.

- (4) واخذوا على الدرب وقع الاربع أيام. خامس يوم اصطبوا على العرب.
هذه الحين وازنوا ارواحهم وقالوا للولد: انت نصير مع القعيدة وحنّا
نخش على العرب وآلى يقسمه الله لنا ولك وانت البادى قدأما. قل
لهم الولد: زين.
- (5) ويوم العرب ناموا قلطوا الله عليهم. ويوم صاروا بقربهم انفلت ٥
الولد من صف القعيدة. ثار عليه القعيدة تخمسه مزط منه. نكس
القعيدة لعند الهدوم وقعد.
- (6) لكن العرب بينهم علامة مثل نغطة مثل صفة هذى علامة
للجنة بينهم. والسربة الاولى كلما طبوا علرب ينفالوا انكسوا مغاليس.
- (7) والولد الله جاب له شلبة غنم بحمارها. خش بوسط هلغنم 10
وقطع الجرسان من ارقاب المرايع وحطين خرج الحمار وركب وسلف
على ربعه على مكانه. اثاربه حطام شنف توعهم وراح قدأما.
- (8) جاؤا ربعه عند القعيدى وآليا ما لقم اليتري بأرضه قل العقيد
للزكمة الى خلوه عنده: وين اليتري قل: عوق هذا نار وراكم وعيبت
للقة. قل العقيد: سؤ الله قراك سؤدتنا مع أم هلود انتم افعدم 15
بهذا [المكان] اليما ارود هلعرب واشوف ان كان هو مربوط وسمعت
له وحى، وآلا ما افارقه كود اتى انطل له نطلة بعير.
- (9) خش على العرب العقيد ودارم كلهم ما سمع للولد وحى. راع
على ربعه قل: ما لاقبت له علم. وساروا على المكمان حتى انهم يحكروا
هذه الليلة وثلى ليلة يصدر العقيد على العرب يحوونهم¹⁾ على الولد. 20
وهذا هم ماشين وآليا قحت النجعة قدأما.
- (10) ظم يا ربع قحت النجعة شوفوا. قدأم على الغنم وكان الولد

¹⁾ Ainsi prononcé distinctement!

ينعظ لهم. قال هذى نغظتنا يوم جاءوه وليا هو الهثرى. تحمدا
الله وساروا قبلهم الياما طبوا قرب العرب اهلهم.

(11) اخذوا من الشلينة كل واحد خممش دواب والباقي عقوا به للهثرى
وروح على اهله وذبح لهم نعمة وعزم ربه هك الليلة واصبحوا عنده
5 للصبح كل اخذ قياته وروحو على اهلهم.. بعد ثلثي نوبة عرض حنشل
وتعلق بهم الهثرى وبعد امه وصت العقيد به. قال العقيد: عسا الله
يرزقنا ببخته. وتروحو على العرب آلى م ناجرهم.

(12) ويوم اقبلوا على العرب وضب الليل عليهم قالوا للهثرى: انت يا
الهثرى تقعد عند القعدة. قال: زين. وصبر عليهم الى ما صاروا جئناس
10 العرب وانطلق مثل اول نوبة. ربه خشوا وكسبوا. وهو بعد يوم
صار وراء هك البيت وليا هالفرس مشكور لها بالرسن. فك عنها
وركبها وصدر على مكانه. وليا ربه لافيين بكسبهم رعية اباعر.

(13) يوم شافوا الهثرى كاسب فرس اقسطوا اباعر الى ما قربوا على
عرب اهلهم. قالوا: يا الهثرى فرسك مباركة عليك ومسهك عندها
15 طالع. ويوم اقبلوا على عربهم كل اخذ مسهمه وروح على اهله. والهثرى
من حين لفي عقر جزور وخضب الفرس. والتم ربه كلهم حوله وقالوا:
عسا الله ياحيى¹ الدار باهلها. وعقب ما تعشوا مهروج زين وقهوة.
(14) وبعد مدة آمر الجربا على مغزى وتام كل يولف له زمال.
والهثرى امه كلما جاء واحد يزمل له تطرده. قام الهثرى بكى. وليا
20 لافى هك الشائب قال: وش علم هالولد يبكى. قالت امه: ياى زمال
وانا مبيية. مار دخلك فك عنه. هو مغر. ذالة عليه من ها الفرس
تدقه اذا صارت الغارة.

¹) Peut-être يحيى, car on disait aussi yehayya.

- (15) قال الشائب: يا ولد لا تبكى انا ازمك لك ان طاب لامك والا على غير طائب. كود الله يبرزقنى ناقة باثر. صاحمت امه ودخلت على الشائب. قال: كود امد معه. ونهيج يجيب ذلوله. والولد ولف على الفرس.
- (16) ومن طبة الشائب عليه الولد ركب بالشداك وعلق رسن 5 فرسه بالحقب والشائب وراءه بالميركة. ام الولد قامت تدخل على اخواله واعمامه: وداعتكم الوليد. قالوا: نحن واياه وداعة الله. ومد الغزو.
- (17) اخذوا اربع ايام. لاحت عين الجريا طبت على الولد. قال للجريا: وش هذا؟ قالوا له اخواله واعمامه: هذا الهثرى ولد فلان. قال الله يجيبى الدار باعلها. عوائد ابوه يفاك ربعة ويكسر الخيل ويقف 10 مكانها. لكن، سؤ الله قراكم، ليه جايبيته معكم؟
- (18) ورأى على الولد قل له: كان الله هداك. تنكس مردود لى وانا انطيك الذى تنبيه. قام الولد يبكى. قل له: لا تبكى. عسا الله يبرزقنا ببخت ابوك قبل. وقام يوصى اخواله واعمامه به. وساروا الى ما طالعوا حضبة العرب. واطلعوا العيون وعزلوا المغيرة عن 15 الكمين.
- (19) ويوم غارت العيون غارت المغيرة وراءها. ويوم اخذوا شوحة تشلبط الهثرى ظهر فرسه ورمحها. ركبوا وراءه قرائبه وما لحقوه قوطرت عنهم مثل الخويطف ولحق المغيرة وخطم العيون وطب على الابل وصاح عليها واخذ الذى قدامه من الابل ولحقت المغيرة الابل 20 واخذوا الذى عقبه الهثرى.
- (20) ولما هي لافية اهل الابل وصارت بينهم. الذى تعذر بنالى الخيل الهثرى. وصار حيمول الطراد عليه. لكن الهثرى كثر المرج مع الابل وحى ربعة الى ما طبوا على الكمين. وفاق الكمين مع القوم الى

تألى النهار بقى الطراد ولا فكّوا عن بعضهم كود أول العتنام وروح الجربا بكسبه لكن قال: هالخيّل المرّج من اهلين؟

(21) قالوا الذين حاضرين طراد الهثرى: هُدّول للهثرى. قال كلّهن للهثرى؟ قالوا: نعم كلّهن. قال لقرائبه: لمّوهن. كلّهن له. 5 انا ما اريد منهن شى. ويوم قربوا على اهلهم وارادوا القسم صوط الجربا للولد: تعال عندى حتى اقسم لك واطلع له مسم زائد وروحوا على اهلهم.

(22) قام الولد وانطى الشائب فرس عن النافذة وعقر جزور وخضب الابل ولخيل وصار ديوان عنده. وعقب ما تكفّت العرب قام باع 10 واحد من الخيل بشقاف وكبر البيت مثل بيت ابوه ووعد للبيت من كل شى. وفرس انطاها لاخواله وفرس انطاها لاعمامه وباقي الخيل باعها بأباغر وكثر الابل وقع خمس راعيا ورعية زمل.

(23) والعرب لهم عادة آلى يرحلوا ونزلوا على عرب يسيروا على بعضهم ويذبحوا لهم ويواسوا لهم غدا. يوم من الايام عرب عندهم واحد زقرى 15 ونذع معازيبه وبينت عنده لكن هو خفاها: اشتكوا عليه للجربا بوقه: والمبوت ما له لا ملكة ولا دخل.

(24) وقاموا هلّعب آلى عندهم هربيط نزلوا على لهثرى وسيروا عليه والربيط معهم بحديد. وتغدّوا وروحوا والربيط بقى برّضه ألبا سقطت الشمس. فقدوه ما لقوه. راحوا لبيت الهثرى قالوا له معازيبه: وش 20 علمك قاعد؟ قم روح على اهلك.

(25) قام بحر الهثرى وألبا الحديد برجلين الرمة قال الهثرى سلط الله عليك الله يغضب عليك يا بعيد. هزّمة اكل من زادنا؟ قالوا له: اكل والجربا مبوقه. قال للرباط قوطر لا تنفج فمك. هات المفتاح وآلا واللّه اقلط رأسك. قوطر الرباط وجاب المفتاح وضلّ قبله رائج على الجربا

واشتكى على الهثري وقال: الهثري قطع وجهك وفك الربيط إنه اكل من زاده وعلمناه انه مَبُوت وما طاع.

(26) زعل للجربا وثلى يوم ركب باغى دَبَحة الولد. يوم شافوه للجربا اقبل فرائب الولد قالوا له: لُوْدُ (لُوْدُ) عن وجهه للجربا. عيى. قاموا عليه وجروه من وراء البيت من تحت الرواق. لفى للجربا ولا رت سلام. قال: 5 الهثري وين؟ قالوا له قرائبه: نهج يدور له بكرة غادية.

(27) قال للجربا: ليه يقطع وجهي؟ والله فلا أخليه يشوف من هلفضا كثر ما مضى. التفت على راعى الربيط قل: حطّ للحديد برجليه ودوحه. حطوا للحديد برجليه وداحوه الياما قطعوا النينة والنفس وجروه على بيت صاحبه. عَقَب راع للجربا على بيته 10

(28) قامت أمه عليه وقضبت من سعاد النقرة ومرغت وجهه وضبته وقالت: «حارم عليك فلا تركب على الفرس ولا تتواسى القهوة بينك ولا ينصب عليك البيت يا غير جنبه على. والدديد آلى رضعتك لَأَقْطَعَهُ كُود أنك تجلى المر عن قلبى تذبح الزئمة آلى اخذ الربيط من بيتك». وهاجمت البيت مثل ما قالت. وقام الولد يصوهج مثل 15 المجدوب

(29) ابو الهثري قبل كان متخاوى هو واحد اسمه عمر الفوادى. رحلت أم الولد من عند قرائبه واخذت ولدها معها ونزلت على عمر الفوادى ونصبت جانب من البيت. جاءها عمر الفوادى وتوجه عليها حتى تبني البيت كله وفي عيت ما قبلت. والولد ما ياكل ولا يشرب 20 يا غير شىء قليل

(30) ياجيه عمر الفوادى يحكى معه: "يا وليدى وش تاكل وش تشرب؟ اشوفك سفت. هو بك شىء وجع لاما نتبصر بك؟" قال له هلوند: انا علتي بكبدى ولا يبراحا كود يدى". وهذا هو الولد بس

يَحْكِي بِرُوحِهِ وَيَقْدَرُ بِيَدَيْهِ وَلَبَا أَقْبَلَ عَلَى الرِّجَالِ بِالرَّبْعِ وَمَا شَاوَهُ.
مَا يَرِدُ السَّلَامَ وَيَقْعُدُ وَرَاءَهُ. وَلَا يَفْطَنُوهُ غَيْرَ بَنَبْرُسِهِ.

(31) يِرَاعُوا عَلَيْهِ يَعْرِفُوهُ. يَفْكَحُوا بِوَجْهِهِ وَيَفْغُونَهُ بِوَسْطَاهُ يَرِيدُوا
مِنْهُ يَعْلَمُهُمْ بَعْلَتُهُ. يَقُولُ: "عَلَّتْنِي بِقَلْبِي وَلَا يَبْرَاهُ كُونِ يَدِي". بَقِيَتْ
5 الْمَادَّةُ لَهَا قِطْعَةٌ أَيَّامٍ. وَيَوْمَ اللَّهِ جَانِبَهَا مَعَهُ يَمْنَاءُ تَحَارَبُوا شَمَّرَ ۞ وَعَرَبُ
أَفْوَى مِنْهُمْ.

(32) وَقَامَ لِلْجُرَا اسْتِنَاخِي ابْنَ الصَّوَيْطِ شَيْخَ عَرَبَانَ الصَّغِيرِ وَانْتَاخِي
ابْنَ الصَّوَيْطِ عِنْدَهُ وَرُوحَ ابْنَ الصَّوَيْطِ بِالْحَلَّةِ وَالْحَلَالِ وَنَزَلَتْ عَرَبَانَ
الصَّغِيرِ وَشَمَّرَ عَلَى بَعْضِهِمْ. وَآمَرَ الْجُرَا الْعَرَبَانَ تَنْزِلَ كُلُّهَا فَرَدَّ مَنْزِلَ.
10 وَانْجَمَعَتْ وَصَطَّرُوا الْبُيُوتَ صَطَارَاتٍ وَخَلَّوْا فَرْجَةً بَيْنَ الْبُيُوتِ مِنْ شَانَ
مَنَاخِ الْأَبِلِ.

(33) وَعُقِبَ ذَا النَّمُو شَبِيخُ شَمَّرَ وَشَبِيخُ الصَّغِيرِ بَحِيثٌ أَنْ بَيْنَهُمْ قَبْلَ
دُمُومٍ وَنَهَبَ حَلَالَ وَتَحَالَفُوا كُلَّ شَيْءٍ مَضَى تَحْتَ الْفَرَّاشِ وَالَّتِي يَطْلُبُ
رَفِيقَهُ مِنْ شَمَّرَ وَمِنْ الصَّغِيرِ بِطَلَابَةِ، وَلَوْ فِي حَقٍّ، مَا طَوَّلَ هَلْمَنَاخَ
15 وَاقِفَ هَذَا مُبَوِّقٍ وَحَلَالَهُ مَا يَغْنَى عَنْ حَالِهِ وَعَلَى هَلْقُولِ اللَّهِ وَمُحَمَّدِ
رَسُولِ اللَّهِ. وَآمَنَتِ الْعَرَبَانَ. وَكُلُّ يَمَرٍّ عَلَى دَمَوِيَّةٍ يَسْلَمُ عَلَيْهِ حَسْبَةٌ
أَنَّهُ اخْوَةٌ.

(34) وَصَارَتْ لِحْرَابَةِ وَكُلَّ جَمْعٍ لَزِمَ جَمْعُهُ. وَالْوَلَدُ عَيْطٌ أُمُّهُ أَنَّهُهَا
تَحْلِيهِ يَرْكَبُ الْفَرَسَ. يَوْمَ بَحْرِ الْهَثْرِيِّ وَلَبَا هَذَا الرَّجُلُ إِلَى اخْذِ
20 الرِّبِيطِ مِنْ بَيْنَتِهِ مَرْدٌ نِيَاقُهُ عَلَى خَبْرَاءَ. وَرَاعَى الْأَنْيَاقَ لَهُ نَاقَةٌ مَعْلَمَةٌ
تَرِدُ عَلَى هَلْتَنِيَّةٍ وَبَاقِيِ أَبْعَرِ يَشِدُّ لَهَا مَاءً وَيَحْطَهُ بِالْحِيصَانِ.

(35) نَكَسَ الْهَثْرِيُّ عَلَى أُمِّهِ قُلْ لَهَا: يَا أُمِّيَّةُ. قَالَتْ لَهُ: "وَشِ
وَجْعَكَ". قَالَ: "أَيُّبِكَ تَوَاسِيْنِي بَنَتْ". قَالَتْ: "يَا لَيْتَكَ اللَّهُ خَلَقَكَ
بَنَتْ لِأَنَّكَ مَا جَلَبِيتَ مَرَّ قَلْبِي". قَالَ: "بَسَّ وَأَسْبِي بَنَتْ، وَشِ عَلَيْهِ.

ما يخالف“. قامت جابت له بَيْرَمَة وَشَمْبَر وَفَضَّت قُرُونَهُ وَمَشْطَنَهُ
وَأَسَنَتْ لَهُ ذَوَاتِبَ وَالنَّظْمَ وَاخْذُ الْقَرْبَةَ وَالسَّيْفَ تَحْتَ الْمَزْوَةِ وَجَاءَ
لِلتَّنْيَةِ وَقَعْدَ يَلْمَى الْقَرْبَةَ. وَكَلَّمَا يَحْطُّ بِهَا شُوبِيَّةٌ مَاءً يَخْضِيهَا وَيَكْبِيهَا.
وَشُغِّلَهُ هَذَا وَاسَاءَ مِيجَانُ مَمُورِدُ أَبَاعِرَ غَرْبِهِ (جَرْبِهِ).

(36) جَاءَتِ النَّاظَةُ وَدَعَا تَرْدَ مِنْ مَمُورِدَعَا مَا صَارَ لَهَا تَرْدَ. قَالَ صَاحِبُ 5
الْأَبَاعِرِ: ”يَا بِنْتَ قَوْمِي عَنْ دَرَبِ النَّاظَةِ خَلِيهَا تَرْدَ“. قَامَتِ الْبِنْتُ
تَضْحَكُ وَتَلْعَبُ بِالْمَاءِ. زَعَلَ مِنْهَا وَمَشَى عَلَيْهَا وَقَالَ لَهَا: ”لَعْنُ أَبُوكِ
مَا أَمَّنَ عَيْنَيْكَ. وَارَادَ يَطْمُنَ عَلَى الْقَرْبَةِ يَقْرُطُهَا.

(37) رَأَعَتْ عَلَيْهِ الْبِنْتُ وَلِيًّا إِنَّهَا عَيْنُ الْهَثْرِيِّ. ابْتَرَمَ، رَدَّ يَدَهُ
لِلسَّيْفِ وَخَبَطَهُ تَحْتَ الرِّزِّ أَلْبَا هُوَ زَامِرُ رِجْلِهِ وَصَطَى بِرِجْلِهِ الثَّانِيَةِ. 10
صَاحُوا الْعَرَبُ: ”الْهَثْرِيُّ ذَبَحَ الرُّمَّةَ.

(38) الْهَثْرِيُّ نَصَى بَيْتَ شَيْخٍ مِنْ هَلْشِيُوخِ الْمَلَاكِ وَلَفَى الْمَحْرَمَ وَقَعْدَ
بَيْنَ النِّسْوَانِ وَالْبَنَاتِ وَعَوَّ بِنْتُ بِسْعَرِ الْبَاتِ وَلَا أَحَدَ يَعْرِفُهُ. دَرَّتْ أُمُّهُ
أَنَّهُ ذَبَحَ الرُّمَّةَ. نَصَبَتْ الْبَيْتَ مِثْلَ مَا كَانَ أَوَّلَ وَأَطْلَعَتْ مَعَامِيلَ الْقَهْوَةِ
وَعَلَّقَتْ النَّارَ وَزَغَرَطَتْ. 15

(39) دَرَى الْجُرْبَا أَنَّهُ ذَبَحَ الرُّمَّةَ، رَكِبَ هُوَ وَعَبِيدُهُ وَجَاءَ يَدُورَ عَلَى
الْهَثْرِيِّ. قَالُوا لَأُمِّهِ: ”الْجُرْبَا مُطْلَبُ يَدُورَ وَلَيْدِكَ يَرِيدُ يَذْبَحُهُ“. قَالَتْ:
”عَسَاءَ مَا يَرِيعُ. مَا جَلَى أَمْرٌ عَنْ قَلْبِي، يَكْفِي“. وَقَامَتِ تَوَاسَى الْقَهْوَةَ
لِحَالِهَا. قَالُوا لَهَا الْعَرَبُ: ”عَسَاكَ مَا تَبْلَعِيهِ“. قَامَتِ تَضْحَكُ عَلَيْهِمْ.

(40) وَالْجُرْبَا ضَلَّ قَوَاتَ يَنْشُدُ عَنِ الْهَثْرِيِّ. قَالَ لَهُ وَاحِدُ مُبْغِصِ 20
(الْهَثْرِيِّ): ”شَفْتُ زَوَلَ لَوْدَ عَلَى بَيْتِ فُلَانٍ“. كَدَّ عَلَى الْبَيْتِ. قَامُوا
بُوجَهِ الرِّجَالِ، رَدَّ عَلَيْهِمُ السَّلَامَ. قَالُوا لَهُ: حَيَّوْ. قَالَ: مَحْوَالِي عِنْدَكُمْ
الْهَثْرِيُّ وَنَحْنُ مُتَعَهِّدِينَ بِأَلِّهِ مَا يَصِيرُ بَيْنَنَا شُغْلَ مِثْلَ هَذَا يَهْلِمُنَاخَ.“
(41) قَالُوا: ”مَا جَاءَنَا أَحَدٌ“. قَالَ: ”أَللهُ، جَاءَكُمْ“ — ”أَللهُ، مَا جَاءَنَا“

— "الله، جاءكم" — "الله، ما جاءنا" سمعن النسوان والبنات، قالن:

"انت يا بنت بنت وآلا ولد؟". قال: "لا بالله ولد وأنا الهثري براسي".

قال الجربا: "أظهِروه لي؟". قالوا المعازيب: ان كان هو هُنا نُظهِره.

(42) قالن البنات: "يا ولد معازيبك رخصوا بك، نُطْلِعْكَ من تحت

5 الرواق وتدا من بيت ابن الصويط، وأُطْلِعْنَه من تحت الرواق

ونحر بيت ابن الصويط ولفى على المَحْرَم وقال لهن: "قَوَاكن يا بنات".

قالن له: يا اهلاً، فُوتى يا بنت". فات وقعد بينهن.

(43) والجربا لساع هو مقاضب الرِّبْع الّتى كان عندهم الهثري: "كود

تُطْلِعُوا الهثري". جاء واحد من غاد قال: "هَذَا صار ببيت ابن

10 الصويط، ان كان انك تبييه احره". كَدَّ على بيت ابن الصويط. يوم

شافوا الجربا مُقْبِلَ عَلَيْهِم كَرَّبُوا البيت وفرشوا الرِّبْعَة. لَفَى، رَدَّ السلام

عليهم. قالوا له: حَوِّلْ. قال مَحْوَالِي عندكم الهثري حيث انه ذبح الزُّمَّة

ونحن بيننا عهد الله: الّتى يواسى دَقَّ عَاطِل ما له دَخَلَ.

(44) قالوا: وبين الهثري؟ — ما عندنا احد — قال: عندكم — ما

15 عندنا — قالن البنات: انت يا بنت بنت وآلا ولد؟ قال: لا، ولد وأنا

الهثري. قالت بنت ابن المويط يا أُبَيّ الولد عندنا وهذا هو قاعد؛

وش رأيك انت؟ بنفسك ترخص به؟

(45) لا بالله ما ارخص به؛ وقال بعد للجربا: "انا داخل على الله

وعليك لا نتحدّجنا على دَرَبِ عُمَرَا ما قضبناه، والدخيل عُمَرَا ما ظُهِر

20 من بيننا ولا رخصنا به كود الدَرَك فأتت رِقَبْنَا؛ بلا لك ثلاث ابواب:

أول باب: نططيك من الحلال لاعل هزلمة لما نُرْصِيهم". قال الجربا: "لا

كود الهثري". قال له: "والباب الثانى: نططيك اربع بنات من بناتنا

النَّشْمِيَّات". قال للجربا: "لا كود الهثري". قال له: والباب الثالث: بيوم

من أيام العرب بَقْبَلَاك". قال للجربا: "لا كود الهثري".

(46) لكن بنات الصوبط جمعهن لئس. يوم تحرت بنت ابن الصوبط وليا للجربا ما هو ذاك. قالت للبنات آلى عندها تنخيهن. "وين راحن بنات ابن الصوبط،؟ قالن: "حاضرات عند وجهك". وقامت النخوة عند البنات والغازيط ورکضت بنت ابن الصوبط قدامهن على فرس ابينها وكلهن ركضت على فرس ابينها والا اخيها. 5 والكل ودهن يركبن والنخوة ثائرة بينهن: خيال القرواء بنت ابن الصوبط، خيال القرواء بنت ابن الصوبط، والبنات كلهن ينتخن مثلها. (47) يوم الصوبط شافوا البنات واسن هكذا طارت عقولهم وكل ركض على فرسه ودرعه ورمحه وروحوا بالنخوة على باب بيت ابن الصوبط خلوا الرماح والسيوف فوق راس الجربا مثل القصبنة وصاروا 10 ينتخوا: "قرواء ابن الصوبط".

(48) يوم راعى الجربا وليا المدايرع والطوس مثل غدران الصيف. وكان هناك الحين يقطع قال: "سود الله قراكم يوم بقتوا برماق الله اريد منكم يوم من ايام العرب واحله عمرهم ما ياخذوا مدة". قالوا له: "حوّل وخلت بركة بك، بهلّيوم نحن ذبايحك". حوّل الجربا في بيت 15 ابن الصوبط وقرايب ابن الصوبط كل روح لبيته. ربط فرسه ورمى درعه ونكس الى عند الجربا وقعد.

(49) قامت بنت ابن الصوبط وقضبت الولد بيده ولودت به على الربعة وقالت: "وحياة شوارب ابوي كود أنك تقعد بصف الجربا". وقعدته بصف الجربا. يوم راعوا له وليا هو بنت. قالوا له: "عوق. 20 هلى تركضت وراءها هذى بنت". قال الجربا: "لا والله ما هو بنت الا ولد". قالوا له: "ليه لايس لبس بنت؟" قال الهثري: الياما جلبت المّر عن قلبى وقلب امى بدبكة جربى آلى اخذ الدخيل من بيتى بسيف الجربا.

(50) عَقِبَ هَذَا صَارَ مَهْرُوجَ زَيْنِ الْيَاسَمَاءِ طَلَعَ الْغَدَا وَتَغَدَّوْا. وَقَامَ الْجُرْبَا يَرْكَبُ وَقَالَ: يَا الصَّرِيْطُ أَرِيدُ الْيَوْمَ مِنْكُمْ أَتَى فُلْتُوا عَنْهُ "قَالُوا لَهُ: حَلَّتِ الْبَرَكَةُ بِشَوَارِبِكَ، هَذَا الْيَوْمَ مَالْنَا مَسَدَّ عَنْهُ". وَرَكَبَ الْجُرْبَا دَرَّجًا.

(51) والهِثْرِيُّ قَامَ وَرَوَّحَ عَلَى بَيْتِهِ وَلِيَا أَوْحَالِهِ وَفَرَاتِبِهِ وَعَمِرَ الْفَوَادِي
كَلَّمَ مُتَمَجِّلِسِينَ عِنْدَ أُمِّهِ. لَوَدَّ الْهِثْرِيُّ وَرَدَّ السَّلَامَ عَلَيْهِمْ. قَامُوا كَلَّمَ
يُحِبُّكَوهُ وَأُمُّهُ وَاقِفَةٌ غَائِلِيًا مَا قَضُوا الزَّمْنَ مِنَ التَّحَبُّبِ. كَدَّ عَلَى أُمِّهِ
وَحَبَّ يَدَهَا وَتَنَقَّتْ عَلَيْهِ وَحَبَّتْهُ وَقَالَتْ لَهُ: عَفِيَّةٌ وَلَدِي، مِنْ رَبِّكَ يَرْجِي
نَفْعَكَ: الْحَيَّةُ الرَّبْدَاءُ تَخْلَفُ مِثْلَهَا وَالْعُودُ يَنْبُتُ بِمَكَانِهِ عَوْدٌ. وَقَعْدُوا.
(52) لَدَّ عَلَيْهِ عَمْرٌ قَالَ: "يَا الْهِثْرِيُّ أَمْسِ كُنْتَ مَيِّتٌ وَهَلَّحِينَ
أَشْؤُفَكَ حَيٌّ". قَالَ لَهُ: يَا عَمْرُ، أَنَا زُرَيْتُ عَلَيْكَ وَأَنْتَ تَنْشُدُنِي بِهَلَالِيَامِ
الْقَشْرِ وَأَقُولُ لَكَ: "عَلَّتِي بِكَبْدِي مَا يَبْرَاهَا غَيْرُ يَدِي وَهَذَا أَنَا بِرَيْتِ
عَلَّتِي، لَكِنْ خُدْلُكَ مِنِّي هَلَكَلْمَتَيْنِ"، وَرَحَّ يَقُولُ الْهِثْرِيُّ بِقَصِيدَةٍ

- 1 يا عَمْرُ يا مُشْكَبِي يا فَرَحَتِي شَوْفُ¹
يا زَبْنُ² مُسْكَبِي² لِحَا بَيْدَ³ مُنْصَام
2 يا خُو فَهَيْدَ⁴ آلِي بَكَ⁵ أَلْطَبَ⁶ مَوْصُوفُ
وَالْكَدَ⁷ مِنْكُمْ يَشْبَعُ⁸ الطَّيْرُ⁹ وَإِنْ حَامُ
3 أَتَرَكْتُ¹⁰ بَدَعَ¹¹ الْقَيْلِ¹² يا نازِلَ¹³ الْخَوْفِ
وَزَرَيْتُ¹⁴ مِنْ كَثَرِ¹⁵ التَّنَشُّدِ¹⁶ لَكَ أَيَّامُ
4 مَا تُشَوِّفُ¹⁷ حَالِي كَأَنَّهَا¹⁸ حَالُ¹⁹ بُو²⁰ الْعَوْفِ
أَوْ حَالُ²¹ وَجَعَانَا²² عَنْ²³ الْإِزْدِ²⁴ صَوَامُ

1) Le récit et le chanté se trouvent à la page 10 et ss. La graphie arabe et son voyellement sont à peu près conformes à la qasidah chantée; mètre ---|---|---

2) = مسکین. 3) = وجعان.

- 5 ما أَسْمَنَ وَلَوْ زَيْنَ لِيَ الرَّادَ بِالْخَوْفِ
فَوْقَهُ فَقَارُوا سَيْحَ الرَّادَ بِيَدَامٍ¹⁾
- 6 (2) وَلَوْ يَعْرِضُ إِلَيَّ³⁾ لَا بَسَ الطُّوفَ وَشَنُوفَ
مَا أَجَى وَلَوْ أَنَّهُ عَلَى الرُّوْجِ عَزَامَ
- 7 مَا أَجَى وَلَوْ يَمْنُ عَلَيَّ مِنَ الْخَوْفِ
لَأَبْدِيرْتَهُ كُفْرًا وَلَا فُرْبَهُ أَسْلَامَ
- 8 وَأَنْ مَا جَلَبَتِ الْهَمَّ عَنْ مَهَاجَةِ الْخَوْفِ
وَأَنْ مَا شَلَعَتْ الْهَمَّ مَانِي بِسَقَامَ
- 9 أَمْشَى وَنَا كَاتِي مَعَ الصَّدِّ مَكْنُوفَ
بِأَحْلَاقِ خُرْسٍ مُجَوَّدَاتٍ يَلْبَهُامَ
- 10 لَا جِيَتْ مَجْلِسَ لَا يَتَمَيَّ تَقَلَّ مَا أَشُوفَ⁺
وَبِالْإِيلِ مِنَ كُنْزِ الدَّوَاكِيكِ مَا أُنَامَ
- 11 وَمِنْ عَقَبَ مَانِي كَتَبًا صُرَّتْ أَنَا صُوفَ
وَأَجُوزُ لِلْحَضَرِ الْمُقْبِيبِينَ فَحَامَ
- 12 أَفْعَلْ عَسَا تَقْبَلُ إِلَيَّا صُرَّتْ مَنْقُوفَ⁺
وَالْعَنَ حَيَاءً مَا تَنْدَرِي يَلْلُزَامَ
- وَحَنًا⁴⁾ عَلَى حَرْبِ الْمُعَادِي بِنَا نُوفَ
وَأَمْرٌ مِنْ حَبِّ الشَّرَى عِنْدَ لَرْحَامَ

¹⁾ = يَدَامَ, mais l'on dit toujours دَام. Le poète avait donc le sentiment qu'il fallait ici une syllabe longue.

²⁾ Le و initial est ici de trop, ainsi qu'il arrive souvent au début d'un hémistiche.

³⁾ On observera que le ل est ici double; cf. Wetzstein, ZDMG XXII p. 183.

⁴⁾ ou waḥna.

14 انا زَيْنُيْنٌ لَا جَنَى مَعِ كَلِّ قَفْقُوفٍ

مَثَلُ الْحَبَّارِ عَنْ شَبَا الْحَرِّ خُرَانٍ

15 وَأَنْ عَشْتِ عَمْرَى لَوْ وَقَفَ طُوفٌ وَرَا طُوفٌ¹

لَأَمْشَى عَلَى ضَلَالَةِ الْبَيْتِ قِدَامَ

16 بِمَصَقَلَا حَدَّهِ شَطِيرًا وَمَرْهُوفٍ

5

مَا أَطَقَقَهُ عِنْدَ الصَّنَائِعِ بِلْحَامِ

17 وَيَغِي عَلَيْهِ الْبَيْضُ يَلْطُمَنَّ لَكُفُوفٍ

أَيْضًا وَلَا يَأْطِي عَلَى صَفِّ لَقْدَامِ

(53) عُقِبَ مَا قَضَى مِنَ الْقَصِيدَةِ كَانَ وَاحِدٌ قَاعِدٌ يَسْمَعُ قَالَ:

10 "بَاطِلٌ". وَقَامَ قَبْلَهُ عَلَى الَّتِي عِنْدَهُمُ الرِّبِيطُ وَقَالَ لَهُمْ: "لَعَنَ أَبُوكُمْ

ذُبَيْحَتُوا: الْهَثْرَى يَقُولُ

وَأَنْ عَشْتِ عَمْرَى لَوْ وَقَفَ طُوفٌ وَرَا طُوفٌ

(et ainsi jusqu'à la fin de la qaṣīdah).

انطوهُ الرِّبِيطُ وَانْفَكُوا مِنْ شَرِّهِ.

15 (54) قَامَ وَاحِدٌ مِنْهُمْ يَرْكُضُ لِلْجَرِّبَا وَقَالَ لَهُ: "الْهَثْرَى يَرِيدُ يَمْشَى

عَلَى ضَلَالَةِ بَيْتِنَا وَيَذْخُنَا عِنْدَ الرِّبِيطِ". قَالَ الْجَرِّبَا: "عَدَا اللَّهُ عَلَيْكُمْ

وَعَلَى الْهَثْرَى. انطوهُ زِلْمَتُهُ وَفُكُونَا مِنْ شَرِّهِ". رَجَعَ أَلَى رَاحٍ لِلْجَرِّبَا وَانطَى

مِفْتَاحَ الْقَيْدِ لِلرِّبِيطِ وَقَالَ لَهُ: أَنْهَجْ يَمَّ الْهَثْرَى.

(55) سَاعَةً وَلَبَا الرِّبِيطُ مُقْبِلٌ وَالْحَدِيدُ بَرَجْلِيهِ وَالْمِفْتَاحُ بِيَدِهِ. لَفَى

20 وَرَدَّ السَّلَامَ وَطَمَنَّ عَلَى الْهَثْرَى وَحَبَّ يَدَ أُمِّ الْهَثْرَى وَقَالَ: "بَيْتُ

اللَّهِ وَجْهُكَ، دُورُكَ الْمِفْتَاحُ". أَخَذَهُ وَفَكَ عَنْهُ وَقَالَ لَهُ: "اقْعُدْ عَادَ

بِهَلْبِيتٍ".

(56) وَعُقِبَ هَذَا وَإِلَّا جَاءِيهِ مَرْسَالٌ مِنْ عِنْدِ بِنْتِ ابْنِ الصُّبُوطِ قَالَتْ

¹) voir ici p. 13 n. 1.

له: "سَلِّمْ عَلَى الْهَثْرِيِّ وَفُلْ لَهُ: خُوَيْتَكَ الَّتِي أَظْهَرْتَكَ لِلْمَقْعَدِ لِعِنْدِ الْجُرْبَا تَقُولُ لَكَ: تَرَاغَا خَطَّ مِنْ خُطُوطِ عِبَاءَتِكَ وَأَنْ جَنْبَتِ عَنِي مَجْتَبٍ عَنْ نَطْبَحِكَ. مِنْ سَاعَتِهِ رَكِبَ فَرَسَهُ وَحَمَرَ ابْنُ الصَّوْبِيطِ وَحَوَّلَ بَيْبَتَهُ. انْبَسَطُوا بِمَلْفَاهِ عَلَيْهِمْ وَأَعْلَوْا وَرَحَّبُوا بِهِ. قَالَ لَهُمْ: "يَا الصَّوْبِيطُ أَنَا الْيَوْمَ فِدَاوِي لَكُمْ أَنْتُمْ فَكَبَيْتُمْ دَمَ رَقَبَتِي". قَالُوا: "أَنْتَ وَاحِدٌ مِّنَّا 5 مِنْ عِبَالِنَا". قَالَ الْهَثْرِيُّ: وَأَنَا قَالِكُمْ أَهْلُ لِي وَأَنَا وَدَاعَتَكُمْ

(57) عَقِبَ مَا شَرِبَ الْقَبِيَّةَ رَوْحَ عَلَى أَهْلِهِ. وَثَلَى يَوْمَ صَارَ مُوَافَقَ الْجُمُوعِ. كُلَّ جَمْعٍ لَزِمَ جَمْعُهُ. الْهَثْرِيُّ عَرَضَ عِنْدَ ابْنِ الصَّوْبِيطِ وَأَنْخَضَى عِنْدَهُ. الْبِنْتُ رَاكِبَةٌ بِظَهْرِ الْقَرَوَاءِ. يَوْمَ شَافَتْ الْهَثْرِيَّ يَعْزِضُ عِنْدَ أَهْلِهَا وَقَفَتْ عَلَى طَوْلِهَا وَأَنْطَنَتْ عَشْرِينَ زَغْرُوطَ وَصَارَ الْمُعَابَسُ وَالْهَثْرِيُّ 10 فَعَلَ أَفْعَالَ الزَّنَاقِ الْبَيَا تَلَى النَّهَارَ.

(58) فَكَ الطَّرَادَ وَبَقِيَ الْمَنَاحَ وَقَعَ الْعَشْرِينَ يَوْمَ. وَطَبَاتِ الْعَشْرِينَ يَوْمَ الصَّوْبِيطِ أَطْلَعُوا الْقُرُو كُلَّيْنِ وَمُخْلَقَاتِ جَدِيدِ وَعِبَالَيْنِ مِثْلَ فُرُوشِ الْغُرَبَانِ دَوْبَيْنِ يِدْرَجْنِ. وَالْبِنْتُ رَاكِبَةٌ بِظَهْرِ الْقَعْدَةِ. وَتَلَاظَتْ الْجُمُوعُ بَعْضُهَا. وَثَلَمَ الْهَثْرِيُّ عَرَضَ عِنْدَ الصَّوْبِيطِ وَأَنْخَضَى: "عَيْنِيكُمْ يَا رَبَّعِي, 15 عَيْنِيكُمْ, يَا أَعْلَى, أَنَا وَدَاعَتَكُمْ الْيَوْمَ".

(59) وَعُقْبَهَا أَنْخَضَى عِنْدَ الْبِنْتِ: "عَيْنَاكَ يَا بَنِي الصَّوْبِيطِ". وَهَزَّ الرَّمْحَ عِنْدَ وَجْهَيْهَا وَعَقِبَهُ¹ رَكُزَ الرَّمْحِ بَلْبَلْدَ وَرَدَّ يَدَهُ السَّيْفَ, ضَرْبَ الرَّمْحِ لِأَنَّهُ (حَتَّى أَنَّهُ) قَاطَعَهُ قَطْعَتَيْنِ وَلَكَدَ عَلَى الْقَوْمِ وَلَكَدُوا الصَّوْبِيطَ مَعَهُ الْبَيَا مَا ثَارَ عَلَيْهِمُ الْبَارُودَ.

(60) الصَّوْبِيطُ صَدَّرُوا وَالْهَثْرِيُّ وَسَطَّهَا² الْقَوْمَ وَالْدُخَانَ عَيْنًا (عَيْنًا)

¹) ou عَقَبَهَا, car -a h est =² et هَا dans ces dialectes.

²) sc. فَرَسَهُ.

فوق رأسه وهو يَخْبُطُ بالسيف لما طَلَعَ من القوم غَاذًا. قالوا الصوبيط: "الله يا حَيْف على الهَثْرَى، ذُبِحَ". يوم سمعت البنات أنه ذُبِحَ غُيِّبَت بِطَيَّرِ القعدة. ساعةً آلَا وأنها مُقْبِلَةٌ¹ بالهَثْرَى وأَلْبَا جنبها الأَيْمَنَ حسبة نَاشِرَ عليه جُوخَةٌ حَمَاءٌ من رَشَقِ الدَمِّ. قالوا: "لحمد لله، ٥ الهَثْرَى سالم". تجلست البنات وزَعَرَطَت.

(61) بعد انتخى عندهم ولكد القوم ثلثي نوبة ولكدوا معه الصوبيط. ويوم صاروا عند البارود وثار عليهم صدروا. والهَثْرَى ظَلَّ لا كِدَ بوجهه على القوم الياما ظهر من ورائهم وردحًا) وسط القوم لاما وصل رُبْعُهُ وانتخى عندهم. قالوا الصوبيط: أَلَى يَنكس من ورا الهَثْرَى أَلِيَا غار 10 فَنَاجَانَهُ مَكْبُوب (مَكْفَى).

(62) وغاروا كلُّهم فَرَدَ مَلَكَاذَ وَتَجَاوَلُوا ۞ والقوم ساعة من الزمان. والهَثْرَى دَارِعَ بالقوم مثل الذيب أَلَى يَدْرِعُ بالغنم وكان يكسروا الجمع أَلَى قِبَالِهِمْ وَيَذَحُوهُ. ولا طلع من هَلْجَمَعِ يا غَيْرَ كُلِّ طَوِيلِ عَمَرٍ. ومالوا على الجمع أَلَى بَصَفَمٍ وبعد كسروهم.

15 (63) ويوم صارت الظُّهْرُ وكان الله يَنْزِلُ سِتْرَهُ عَنْ قُبْلَاءِهِمْ وَتَنَكَّسَرُ القوم كلُّها والخيل نَقِيرُ اثَرِ الخيل والزُّرُ تَقِيرُ شَلِيلَ الزُّرُ. ولا طلع منهم يا غَيْرَ الله مُبْطَى بِأَيَّامِهِ. زَرَطُوا الحُلَّةَ والحَلَالِ، لكن الصوبيط ما صدروا كود العَصِيرِ المَاشِي وَخَلُّوا دَرَبَهُمْ على الجُرْبَا. ويوم أَقْبَلُوا على البيت وأَسَاوُ الخيل صَابِيَتَيْنِ وَعَلَقُوا الطَّرَادَ لاما صاروا عند وجه 20 البيت²) تَقَلَّطَ ابْنُ الصوبيط قَدَامَ رُبْعِهِ وانتخى عند الجُرْبَا.

(64) وَكُنْتُ نَحْوَتُهُ: "عَيْنِيكَ يَا عَفْنَ الشُّورِ، عَيْنِيكَ يَا قَلِيلِ المذهب، عَيْنِيكَ يَا عَفْنَ الشُّورِ، عَيْنِيكَ يَا قَلِيلِ المذهب. أَلَى تَرِيدُ

¹) الفرس. sc.

²) بيت الجُرْبَا =

تذبح الهثرى من شان كلب فطس وعلّى صار اليوم كلبه ججرائر الله والهثرى. ردّ له الجربا: "انا احمد الله على سلامة الهثرى". و قضب راس فرس ابن الصويط وجار عليه: "جيرة الله, كود تحوّل انت ورثعك".

(65) وحولوا وغسلوا يديهم وسيوفهم من دمّ وتمجّلسوا بالنعقد. قام 5 الجربا, جاب سيف ولبسة ولبسهن للهثرى وقال: "يا ابن الصويط: هذا ابوه خاتم على الفرسة قبل هلولد". وعقبها صار ميروج زين وتعليلة طيبة. وبعد العشا ركبوا على اهلهم.

(66) بيت الهثرى الموالى. جار عليهم الهثرى: "جيرة الله, ما منكم الى يتعدى بيتنا". والكلّ بانوا عند. دّرت البنت ان اعلها بائنتين 10 عند الهثرى. ارسلت له طارش وثالت له: سلّم عليه وقُل له لا ينسافى. قام الهثرى والصيوف نومي جاب ثلاث نعاج وذبحهن والصبح كرّ طارش للجربا عزّام.

(67) وجاء الجربا وحول عليهم وعقب ما فطروا قام الهثرى على الجربا قل له: "يا عمى, بنت ابن الصويط باغيتنى وانا باغيها. ودّى من 15 الله ومنك تحوّل عليكم". ضحك الجربا. قال ابن الصويط: وش الى يصححك يا الجربا. قال: "والله ضحكى مَحْوَالِي عليكم. قوموا نركب ووجهنا على اهلكم".

(68) قالوا له: "حلّت البركة". وركبوا الكلّ الى بيت ابن الصويط والهثرى معهم وحولوا. وقبل شرب القهوة قال الجربا: "يا ابن الصويط 20 وانتم يا الصويط كلّكم, تدروا وش محوالى عندكم". قالوا له: "وش هو".

(69) قال الجربا: "محوالى اريد بنت الشيخ للهثرى". البنت ما صبرت على ابيها لما يردّ الجواب قالت: "يا أبى, الهثرى من حصنى

ما يبغل بي ولا آخذ غيره من الرجال". قُل ابوها: "عساك مباركة عليه". ثلثي يوم ارسل لها الهثري سُرْبَة بنات ومعين زُمّة رَكْبَه فرس. ويوم جابوا البنت خَلَى الفرس لابن الصويط. والهثري جَوَز. ودشّرنا مَ بلْدَة والنَّعيم طَيّب الله عيشة السامعين

II.

Ebyôm min äyyâm el-^cArab biġbalak.

On a lu cette phrase à la page 9, 9. Le sens en est: je ne te donne pas el-Hentreibî, mais je te le vends pour „une journée des journées des Arabes”. C’est là une coutume fort chevaleresque, qui a encore cours parmi les Bédouins du Nord. Ceux-ci n’ont pas encore complètement oublié ni la vaillance, ni la bonne foi de leurs ancêtres, quoiqu’en dise le père Lammens dans son dénigrement à fond de train des Bédouins partant de son intolérance jésuitique. Voir mon jugement sur les Arabes Arabica V, p. 123 etc. Ce n’est pas seulement dans un combat ou dans une situation comme celle que nous venons de constater que cette offre est faite. Même dans une affaire importante quelconque, le Bédouin dit:

يا فلان أَبْغَا مِنْكَ تَوَاسِي لِي الشَّكْلَ الْفُلَانِي بِيَوْمٍ مِنْ أَيَّامِ الْعَرَبِ

je désire que tu me fasses une telle chose pour une journée des journées des Arabes. Cette „journée” n’a cependant lieu qu’une seule fois. Voici comment un bédouin des Rouwalah me commenta cette locution.

Ebyôm min äyyâm el-^cArab alli ma tērib šam-suh. Uhâda ‘and el-^cArab kâlâm marbût, ma yešîr innuh yirēyyir bôh, wilya šarat ‘aleyh eḍ-ḍiga ufezâ‘luh biṣ-ṣaḥîḥ uḍābaḥ ma‘u.

2 Hâda fulân ma yinsa hal-yôm walau el-bûl timsi ‘ala ḍarâha uez-zulm ‘alaḷḥaha. Uyewaṣṣi ‘ayâluh ġabêl el-môt: “fulân lûh ‘andena yôm”.

Uba^ʿād ilya šār tṛād bēn el-^ʿArab udebēḥ uwāḥed lēḥeḡ wāḥed uḥāṭṭuh taḥt el-huwāḥ yigūlluh: „ya fulān terḡāha hal-^ʿöffe ^ʿank?” — Yigūl: „ēbiḡḡa, erḡāha”. Uyiḡāwib: „ḥāḍi ^ʿandak biyôm min äyyām el-^ʿArab”. Uḥāfaḡu etnēn bigūlūb-hom hal-^ʿölm u^ʿāllamu ^ʿayālhom.

3 Uin mātu el-Ḳēbār yēḥfaḡu hal-wašāḥ ^ʿayālhom. Win mātu el-Ḳēbār min řēr sadād hal-yôm ušār kôn bēn el-ulād uwāḥed min el-ulād illi ^ʿand abūhom el-yôm lāḥaḡ wāḥed min ulād ḥāḍāk yigūl luh: „ya walad, abūk iluh ^ʿand abū^ʿi yôm uḥāḡa sādāduḥ” uyiḥōṭṭ er-rümēḥ ^ʿala rāsuḥ uye^ʿöff ^ʿannuḥ.

Traduction.

Pour une journée des journées des Arabes dont le soleil ne se couche pas. Ce sont là chez les Bédouins des paroles sûres. Il n'arrive pas qu'un Bédouin change cela à l'égard de l'autre. Et si celui-ci est dans la détresse, il lui vient au secours pour tout de bon et combat avec lui.

2 Cet homme n'oublie pas cette journée quand même les chameaux marcheraient sur leurs bosses et les piétons sur leurs barbes. Et il recommande à ses enfants avant sa mort: „Un tel a chez nous une journée.” Ensuite, s'il y a entre les Bédouins une attaque (ou incursion) avec tuerie et que quelqu'un attrape un autre en levant sur lui l'arme, menaçant de le tuer, il lui dit: „Toi, un tel, acceptes-tu que je te fasse grâce?” L'autre (le menacé) dit: „oui par Dieu, je l'accepte.” „Cette grâce (عَفَا), réplique alors le premier, est pour toi une journée des journées des Arabes”. Les deux gardent dans leurs coeurs la conscience de cela et ils en informent leurs enfants.

3 Et si les vieux meurent, leurs enfants retiennent cette

recommandation (ce legs). Et si les vieux meurent sans que cette journée ait été effectuée, alors, à l'occasion d'une guerre entre les enfants, entraînant la mort de quelqu'un, l'un des enfants dont le père a une journée à exiger rejoint l'un des enfants de l'autre en lui disant: „Jeune homme, ton père a chez mon père une journée, et voici son accomplissement.” Il met alors la lance sur la tête (de celui qui devait subir la loi du talion) et il lui fait grâce.

بِیَوْمٍ مِنْ أَیَّامِ الْعَرَبِ الَّذِیْ مَا تَغِیْبُ شَمْسُهُ. وَهَذَا عِنْدَ الْعَرَبِ کَلَامٌ مَرْبُوطٌ مَا یَصْبِرُ أَنْ یَغِیَّرَ بِهِ وَآلِیَا صَارَتْ عَلَیْهِ الصِّیْقَةُ وَفُتِحَ لَهُ بِالصَّحِیحِ وَذَاتِجٍ مَعَهُ.

2 عَذَا فُلَانٍ مَا یَنْسَى هَلِیَوْمَ وَلَوْ الْبُلُّ تَمَشَّى عَلَی دِرَآءِهَا وَالزُّلْمُ عَلَی لِحَآءِهَا. وَیَوْصَى عِبَاةً قَبْلَ الْمَوْتِ: فُلَانٌ لَهُ عِنْدَنَا یَوْمٌ. وَیَعِدُ إِذَا صَارَ طَرَادٌ بَیْنَ الْعَرَبِ وَذَبَّحَ وَوَاحِدٌ لِحَقِّ وَاحِدٍ وَحَقُّهُ تَحْتَ الْهَوَاةِ یَقُولُ لَهُ: ”یَا فُلَانُ تَرْضَاها هَلْعَفَةً عَنْكَ“. یَقُولُ: ”أَیْ بِلَلْهُ أَرْضَاها“. وَجَاوِبُ: ”عَذَى عِنْدَكَ بِیَوْمٍ مِنْ أَیَّامِ الْعَرَبِ“. وَحَفِظُوا اثْنَتَیْنِ بِقُلُوبِهِمْ هَلْعُلْمٌ وَعَلَّمُوا عِبَالَهُمْ.

3 وَأَنْ مَاتُوا الْكِبَارُ یَحْفَظُوا هَلُوصَاةَ عِبَالِهِمْ. وَأَنْ مَاتُوا الْكِبَارُ مِنْ غَیْرِ سَدَادٍ هَلِیَوْمَ وَصَارَ كَوْنٌ بَیْنَ الْاَوَّلَادِ وَوَاحِدٍ مِنَ الْاَوَّلَادِ الَّذِیْ عِنْدَ اَبُوِّهِ الْیَوْمَ لِحَقِّ وَاحِدٍ مِنَ اَوَّلَادِ هَذَا یَقُولُ لَهُ: یَا وَلَدُ اَبُوکَ لَهُ عِنْدَ اَبُوِّی یَوْمٌ وَهَذَا سَدَادُهُ. وَیَحِطُّ الرُّمَحُ عَلَی رَاسِهِ وَیَعْفُ عَنْهُ.

III.

Sâlifat el-Ĥāyâri.

Ce récit me fut d'abord raconté par un Bédouin des Šlūt, du Sud du Legâ', en 1882. Douze ans après, je le contrôlai avec un Bédouin des Rouwalah et Mousâ Râra. Originaire-⁵ ment, il devait servir pour illustrer le proverbe el-fursân ḍabâ'ih el-bûl, *les cavaliers sont les victimes des chameaux*. J'ose avancer que ce proverbe bédouin est un résumé de la vie et du caractère des Bédouins. Maintes fois je l'ai entendu, en me rappelant les trois choses qui occupent l'esprit des 10 Bédouins: bravoure, guerre et chameaux. Elles sont renforcées dans ce proverbe.

Waḥad ismah el-Ĥāyâri u kân ūmṛaḍûb ed-daule u kullma aḍharâtlu 'asâkir yefga' min wuġēh el-'asâker u la kânôm yehûlu 'aleyh. Nâuba min en-naubât gâ' waḥed ila 'and ed-¹⁵ daule ismah ed-Dâli Mûsa u ta'ahhad fih in ed-daula tantîh 'asâkir keḥâyēteh u hû' yišâbbeḥ 'orbân el-Ĥāyâri šabâḥ u yâḥēdhom u yigîb el-Ĥ. ōmkettaf la'and ed-daule.

2 Faḥâlan el-daule ḥaḍḍarat ila ed-D. M. maṭlûbuh min el-'asâkir u eḍ ḍaḥâ'ir u teyâmmam u ḡiddamûh eḍ ḍalûl ²⁰ yihadîh u yigeddîh 'alâ mašâḥi el-Aḥyâri u hî' manâzil 'al-mâ', u helli yigḍab hal-mâ' manšûr ya reyr Aṭṭa yîksoruh. U 'ala-sbâb Aṭṭâḥ ḡâb el-Eḥyâri u 'orbânuh bil-mânda.

3 Wal-Eḥyâri 'orbânuhu bihom ganânîš wâġid. U yôm Aṭṭa râḍi-fokk el-Eḥyâri el-ganânîš šâfom el-'asâkir min ba'id u ²⁵ gabbom haġîġ eš-šēd u yilfom 'ala-Eḥyâri el-'atâm. Râ'a el-Ĥ.

‘aleyhom gâl: „ķef-Aṭṭa sèrrèkom”! Gâlûlûh: „es-serr mèķfi lâken el-‘asâķir gâtna”.

4 Gâl el-Ĥ.: „wên şarat [ou şarem]?” Gâlûlûh: „ba‘idîn!”
Gâlêlhom: „Elya innahom sèrûm yimêrĥu el-ĥâla willa yum-
5 Ķinhom yişâbeĥu èl-mâ””. Gâlûlûh: „ēb‘ād ēb‘ād, èllan itē-
mâtĥu ĥèylâĥom etmâtĥi erķâb, kûm bùhom yidorkûn el-mâ””.
Gâl el-Ĥ.: ĥanna¹⁾ enhâdel elya tâli el-leyl winsîl niĥhem
‘âl-mâ’ èĥhème u nigḍab èl-mâ’ u hanî’ man sa‘ifu Aṭṭa.

5 Aṭṭari el-‘asâķir ḍallat murĥibi kull el-leyl wughârat èl-
10 mâ’ şallaṭom eṭ-ṭûwâb u bennom²⁾ el-matârîs. Yôm gâ’ el-Ĥ.
wilya el-‘asâķir gâḍba ĥâl-mâ’. U Ķân ‘ala ṭ-ṭariķ u hom
sâirîn el-mâĥale yahōzzûn er-rmâĥ u yishabûn es-süyûf
uyintaĥûn kûd el-mustaĥiyîn u hom el-ĥeyyirin u el-fursân
ḍallu nâşitîn. U yôm sâfu el-‘asâķir ḍallum u kullan bilâ
15 ebĥâlâlû u el-mustaĥiyîn iltâmmu ‘and el-Ĥ.

6 U gâl el-Ĥ.: „râ‘ikum, yakramîn èllĥâ’?”. Qâlûlû: „er-
rây rây Aṭṭa u râ‘yak”. Gâllahom: „ĥanna¹⁾ in gafèyna
yaşillèna ĥâlâlna u ‘ayâlna u yiḍbâĥna èḍ-ḍâmâ’, wa el-‘asâ-
ķir bâ‘ād èṭrauwi şumlânhom min el-mâ’ u tiĥgar řarzana
20 u teḍbâĥna”. Lâken el-Ĥ. bir-rây.

7 Wa el-‘arab, Aṭṭa yiḍfa’ èl-bâla, gâim lahom el-lâġġa
war-râwa min el-wurḍân u el-‘ôġġaz u el-ĥâlâl tigṭa’ el-reyt
min ès-sâma. Qâl el-Ĥ.: „ya‘rab ed-daule bâliyâtna u ĥanna
ṭâĥîn ‘al Aṭṭa; ĥâġsi innu yişfog ‘alèyna ebĥâsanat el-wurḍân
25 u el-‘ôġġaz, wa lâken entum seyylom el-maġâĥîm èṭrâb u
kōzzûĥa ‘ala el-‘asâķir ḍeddâmena u ĥenna nettalîĥa, uhanî’
man sa‘ifu Aṭṭa.

8 Gâmu el-‘arab, killan min ârḍuh seyyal ba‘îruĥ, wuġ-
ma‘ûĥa kùllĥa ġem‘atan wâĥdi u kazzûĥa ḍeddâmehom u
30 şâĥom ‘alèyĥa min wâra. U el-‘asâķir tāuwaru el-bârûd u
eṭ-ṭûb ‘aleyhom — âlli yiġi bī‘adûl et-trâb yifōkkeĥa (sc. الناقة)

1) Epelê حَنَا, avec le *seddeh*, par le bédouin même.

2) Ecrit بتم

Aḥḥa, wàlli yigauwidha er-ràmi teṭiḥ. Làḵen el-búl min èḍ-ḍàma ṭàḥmarat u fàsgalat el-‘asâkir.

9 Yôm baḥḥar el-Ḥ. wilya ḥàḍa ed-Dâli Mûsa ‘and wàḡhuh u kân yirḥi râs Sâḍa ‘aleyh u kân yisigguh hakk el-huwât elya hû’ fârtan ‘ômrub, u kân yôm ṭàḥ ed-D. M. U kân 5 el-‘asâkir ithêter u tigḍab řàrzehom el-‘arab u yihôllû bôhôm el-ḥalli el-gâsira illi ma yerî‘ûn minha ‘ala ‘âynen tewuddêhom wuframûhom farmtan ġeyyideh u ma boh sâlâmi řeyr ya ḍâbeḥ ya maḍbûḥ kûd illi aḥḥa yifokkuh.

10 U kân el-Ḥ. ‘ôġôb ma râma ed-D. M. yihâuwil biş řîwân 10 ‘ala gahâwt èl-bâsa ilyâma râb‘uh ekramîn èllḥa ḡaḍu min el-‘askar u ġum la ‘anduh. Gâl-el-Ḥ. la‘rabuh el-řânimîn: “wên saḥḥâbat ess-yûf u mukêssarat err-mâḥ bil-fâḍa? řeyyab Aḥḥa sa‘âdhom, keddâbîn ‘ala el-marâġil”. Gâllu rab‘uh: “yâmḥafûḍ! kull ‘ômr êṭwâl el-gôm ethâmi-ġsârha u nûṭlub Aḥḥa ibâṭṭi 15 lèna biyâmak”.

11 U ‘ôġôb ḍâ’ kân el-‘arab tethâyal ‘ala èl-mâ’; u ‘ôġôb ma ḡaḍom min el-mâ’ sâġlabom isèlliḥom bil-‘asâkir ‘ala ma-hâlhom. Wa el-Eḫyâri dàlla iḥaddit rab‘uh ubġaşıde tâ‘ni ‘ala ḥaşâ‘iluh u ‘ala es-sên u ez-zên min en-nâs: 20

1 Yagûl el-Ḥayâri illaḍi sâ‘ diḵruh
¹⁾ يقول الحباري الذي شاع ذكره

U ḥamd el-fêta gabl el-fa‘âl ḡalâl
 وحمد انفتا قبل الفعال ضلال

2 U kùll man yèrḍa bimèdḥ-elsânuh 25
 وكل من يرضأ بمدح السانه

Safîhan wa‘âġluh miştarik biḥûbâl
 سفيهن وعقله مشترك بيهال

¹⁾ Le texte arabe est de la main de Mûsâ Rârâ. La transcription représente la dictée récitée. Pour le chant, voir le texte en lettres arabes qui suit plus loin. Le mètre est un raġaz, mais il n'est pas toujours en ordre.

- 3 wa la yinḥamid laṣṣ-ruḡel illa ḡemiluh
ولا يذكمد للرجل الا جميله
ḡemilan u min baʿḍ eḡ-ḡemil faʿāl
جميلن ومن بعض الجميل افعال
- 5 4 ana rabīʿā eḍ-ḍeyf, anā ʿabd ḡāri
انا ربيع الضيف انا عبد جاري
U mata ma zall ana ʿan zəlləṭuh dallāl
ومتنا ما زل انا عن زلتنه ذلال
- 5 wabəddil ḡebīḥ el-ḥeyyirina ebḡəyyid
وبدل جبيح (!) الخيرينا ابجيد
10 wa mēddid aḥbālān lal-rigāl eṭwāl
ومدد احبالن للرجال اطوال
- 6 wa lāni hazzāzan el rumḥi ebmezḥa
ولاني هزازن الرمح ايمزحه
- 15 wa lāni el-seyfi bil-fāḍa sallāl
ولاني السيفي بلفضا سلال
- 7 asūlluh biyōman yābas er-rīḡ bil-ḥaša
اسلله بيومن يابس الريح (!) بلاحشا
mata istānḥan ez-zēnāt nefel el-ḥāl
متنا استنخن الزينات نفل الحال
- 20 8 U min ʿögəb ḍa yōm ḡāna ed-Dāli Mūsa
ومن عقب ذا يوم جانا الدالي موسا
ḡāna eb-Turk emdarrakin abṭāl
جانا ابترك امدركين ابطال
- 25 9 wetṛallagat el-būwāb min kull ḡānib
وتغلقت البواب من كل جانب
u ʿōdna em-mēḥne winsidāḥ el-bāl
وعدنا اممحنة ونشده البال

- 10 u'ād illaḍi ḥāḍir miṭēl ma kân rāib.
 وعاد الذي حاضر مثل ما كان رايب
 iserriḥ wa la yidri eb̄kēf el-ḥāl
 ايسرّح ولا يدري ابكّيف الحال
- 11 Sammeyt bismāṭṭa wa'lit Sa'da 5
 سمّيت بسم الله وعليت سعدا
 u lummeyn šāṣat ḥey ḡāk el-fāl
 ولمّين شاشت حيّ ذاك الفال
- 12 haḡḡāṭha biṣ ṣōt lâma-ṭhaggagat 10
 هجّعتها بلصوت لاما تحقّقت
 'aleyhom wanteyt el-fasil-eḡtāl
 عليهم وانطيت الفسيل اکتال (!)
- 13 u dauwastha sūḡ el-manāya-mferra' 15
 ودوستها سوف المنايا امفرّع
 eb̄arka teṣeyyib hāmet el aṭfāl
 ابعرکه تشيّب هامت الاطفال
- 14 u ḡarābt ana Mûsa eb̄āḡib lôḥuḥ
 وضربت انا موس ابعاجب (!) لوحه
 wud̄'eyt dir'uh bil-mesih etfāl
 ودعيت درعه بلمسيح اطفال 20
- 15 wa'ād illaḍi yik̄sab [ou yik̄sib] ēblāyya rahāga
 وعاد الذي يکّسب ابلّيا رهاقه
 min el-ḡūḥ wur-ruḥt illaḍi ša'āl
 من الجوخ والرخت الذي شعال
- 16 El-ḡuwād tiṣda lil-būḥûr ez-zawāḥir 25
 الجواد تشدا البخور الزواخير
 wilinḡāl tilga moyyehom šinsāl
 ولنڡال تلغا ميّهم شنشال

17 el-ġūwād yìġli hāmmehom ñib rā'yehom
 الجواد يجلي هميم طيب رأيهم

wilindāl tilga hāmmehom 'ammāl
 ولنذال تلقا هميم عمال

5 18 hāda uma ġāl el-Ĥayâri 'ala ma ġàra
 هاذا وما قال الحيارى على ما جرا

tàra el-ḥaḍḍ win-nîyât bil-'amāl
 ترا الحصى والنبيات بالعمال

TRADUCTION

L'histoire d'el-Ḥayārî.

Il y avait un nommé el-Ḥayārî qui était en disgrâce auprès du gouvernement (ottoman), et toutes les fois que celui-ci envoyait contre lui des soldats, il s'enfuit devant les soldats ⁵ sans qu'ils pussent le cerner. Une fois vint un certain ed-Ḍālî Mûsâ se présenter au gouvernement et s'engagea à l'égard d'el-Ḥayārî, si le gouvernement lui donnait assez de soldats, à attaquer les bédouins d'el-Ḥ., au lever du jour, à les prendre et à amener el-Ḥ., les mains liées derrière le dos, ¹⁰ au gouvernement.

2 Là dessus, le gouvernement prépara tout de suite à ed-Ḍālî Mûsâ ce qu'il avait demandé en fait de soldats et de munitions. Il se mit en marche étant précédé par le guide (du gouvernement) qui le conduirait aux terrains de ¹⁵ la tribu d'el-Ḥ., qui sont des campements à côté de l'eau, et celui qui est maître de cette eau est victorieux, à moins que Dieu ne lui inflige une défaite.

Selon les dispositions de Dieu, el-Ḥ. et ses arabes furent rendus au pâturage. 20

3 Or, parmi les bédouins d'el-Ḥ. il y avait de nombreux chasseurs. Lorsqu'il plut à Dieu de sauver el-Ḥ., les chasseurs virent les soldats de loin; ils se levèrent effarouchés et déta-
lèrent comme le gibier dans sa fuite et se rendirent au-
près d'el-Ḥ. après le coucher du soleil. 25

El-Ḥ. les fixa et leur dit, „que Dieu écarte le mal qui

pourra vous atteindre!" — „Le mal est bien écarté, répondirent-ils, mais c'est que les soldats sont arrivés chez nous".

4 „Où se trouvent-ils?", demanda el-H. Ils lui dirent: „Ils sont loin". — „S'ils voyagent la nuit, dit-il, ils font halte en
5 rase campagne, si non, il se peut qu'ils arrivent à l'eau le matin". — „Ils sont loin, ils sont loin, lui répondirent-ils, à moins qu'ils ne forcent la marche des chevaux, comme on (peut) forcer celle des dromadaires, il se peut qu'ils gagnent l'eau". „Nous dormirons, reprit el-H., jusqu'après minuit, nous
10 chargerons, et, à la première lueur de l'aube, nous attaquerons l'eau dont nous nous rendrons maîtres, et heureux celui qui a Dieu pour auxiliaire.

5 Ainsi, les soldats continuèrent à marcher tout d'un trait toute la nuit; ils s'emparèrent de l'eau, braquèrent les canons
15 et construisirent les retranchements. Lorsqu'el-H. arriva, voilà que les soldats étaient en possession de l'eau. Pendant que les hommes d'el-H. cheminaient sur la route, les jeunes gaillards étourdis secouaient les lances et dégainaient leurs sabres en poussant des cris de bravoure, tandis que les hommes sérieux
20 qui se respectent, et ce sont là les généreux et les braves, restèrent cois. En voyant les soldats, ils eurent peur et chacun s'occupa de ses biens, mais les nobles courageux se réunirent chez el-H.

6 Celui-ci leur dit: „Quel est votre avis, nobles seigneurs?"
25 „L'avis répondirent-ils, est celui d'Allâh et le vôtre". — „Nous autres, répliqua-t-il, si nous retournons, nos bêtes et nos familles nous donneront beaucoup de soucis, et la soif nous fera périr; en outre, les soldats rempliront leurs outres à l'eau et engageront la lutte avec nous et nous tueront". El-H. était
30 cependant dans le vrai.

7 Quant aux bédouins, que Dieu écarte le malheur!, il se leva parmi les enfants et les invalides des criaileries et les chameaux mugirent au point de couper la pluie au ciel. El-H. dit: „Bédouins! le gouvernement nous tourmente, mais

nous nous refugions auprès de Dieu. Mon espoir est qu'il aura pitié de nous pour l'amour des enfants et des invalides; en tout cas, vous chargerez les chamelles noires de terre et vous les pousserez devant nous contre les soldats, et nous les suivrons — et heureux celui qui a Dieu pour auxiliaire.” 5

8 Les bédouins se levèrent et chacun, de la place où il était, chargea son chameau (de terre). Ils réunirent tous les chameaux dans un seul tas et les poussèrent devant eux en leur criant par derrière. Les soldats lâchèrent sur les bédouins les fusils et les canons: lorsque le coup frappa dans le sac 10 de terre, Dieu la (chamelle) délivra, mais celle qui était bien atteinte par le coup tomba. Mais les chameaux par la soif se ruèrent sur les soldats et les dispersèrent.

9 Lorsqu'el-H. regarda, voilà que cet ed-Dâli Mûsâ était devant lui. Il rendit alors la main à (sa jument) Sa'da et se 15 lança sur D. M. et lui allongea un coup tel, que celui-ci rendit l'âme. Lorsque D. M. tomba du cheval, les soldats prirent la fuite, mais les bédouins engagèrent la lutte avec eux et firent un grand ravage parmi eux, ravage dont ils (soldats) ne reviennent pas à un œil qui les aime, et ils (bédouins) les 20 hachèrent d'une belle façon. Il n'y a avait pas de salut possible: il fallait tuer ou être tué, et ne [fut sauvé] que celui à qui Dieu accorda la délivrance.

10 El-H., après avoir jeté à terre ed-D. M., descendit dans la tente du pacha pour y prendre le café et y resta 25 jusqu'à ce que ses braves gens en eussent fini avec les soldats; après quoi, ils vinrent chez lui. El-H. dit alors à ses nobles contribules: “Où sont ceux qui ont tiré les sabres et secoué les lances par pure vantardise (sans raison)? Que Dieu éloigne de vous le bonheur! Vous ne vous êtes pas comportés en 30 hommes courageux.” Ses gens lui répondirent: Ô seigneur, protégé de Dieu! De tout temps les grands (guerriers de la tribu) ont défendu les faibles, et nous prions Dieu qu'il nous prolonge tes jours.”

11 Après cela, les bédouins se jetèrent sur l'eau et après
 en avoir fini avec l'eau, ils tournèrent en arrière et dévalisèrent
 les soldats tout à leur aise. El-H. commença à parler à son
 monde dans une qaṣidah roulant sur ses (bonnes) qualités et
 5 sur les bonnes et les mauvaises gens.

- 1 El-Hayârî dont la renommée est répandue dit:
 Louer un jeune homme avant les actions est une erreur;
 2 quiconque se plaît à se louer de sa propre langue
 10 est un insolent, et son intelligence frise la folie.
 3 On ne doit louer que les bonnes qualités de l'homme, et
 après les bonnes qualités, il faut des actions.
 4 Je suis l'herbe verte de l'hôte, je suis l'esclave de mon voisin,
 et toutes les fois qu'il commet une faute, je ferme les yeux.
 15 5 Je rends aux généreux le bien pour le mal
 et je dispense mes libéralités aux gens.
 6 Je ne secoue point ma lance par plaisanterie,
 ni je ne dégaîne mon sabre par forfanterie:
 7 je le dégaîne le jour que le suc des intestins se dessèche,
 20 lorsque les belles filles en appellent à la bravoure d'un tel
 dont l'oncle maternel est un homme supérieur.
 8 Après cela: lorsque ed-Dâli Mûsâ arriva chez nous,
 il nous amena des Turcs dont la responsabilité était engagée,
 des braves.
 25 9 Toutes les issues se sont fermées de tout côté,
 et nous sommes tombés dans un état de tribulation et
 d'inquiétude.
 10 Celui qui était présent était devenu comme s'il était absent:
 il mène paître les troupeaux sans savoir ce qui en est.
 30 11 J'ai dit: "au nom de Dieu", et je suis monté sur (la jument)
 Sa'da,
 et lorsqu'elle devint inquiète, que Dieu fasse vivre ce bon
 augure!
 12 je l'ai calmée de la voix jusqu'à ce que l'attaque
 35 contre eux fût bien certaine,

et j'ai alors fait la guerre à l'impudent.

- 13 *Nu-tête, je l'ai fait fouler le marché du trépas*
dans une mêlée qui fait grisonner la tête des petits enfants.
- 14 *J'ai frappé Moûsâ au dessous de son omoplate*
et, avec le fer de la lance, j'ai réduit sa cuirasse en un torchon. 5
- 15 *N'a plus peur qui gagne son butin*
de drap et de caparaçon luisant.
- 16 *Les généreux ressemblent aux mers ondoyantes,*
tandis que tu trouves que l'eau des vils est une égoutture.
- 17 *L'excellente opinion des généreux dissipe leurs soucis, 10*
tandis que tu trouves que les soucis des vils les travaillent
toujours.
- 18 *Voilà ce que dit el-Ḥayârî à propos de ce qui s'est passé:*
c'est que la chance et les intentions (se manifestent) dans
les oeuvres. 15

سالفۃ الحیارى

واحد اسمه الحیارى وكان مغضوب الدولة وكلما اظهرت له عساكر
يفقق من وجه العساكر ولا كنتم يحولوا عليه. نوبة من النوبات جاء
واحد الى عند الدولة اسمه الدالى موسى وتعتد فيه ان الدولة
ينظيه عساكر كفايته وهو يصبح عربان الحیارى صباح وياخذهم ويجيب 5
الحیارى مكتف لعند الدولة

2 فحالا الدولة حضرت الى الدالى موسى مطلوبه من العساكر
والذخاير وتيمم وقدامه الذلول يهنديه ويجديه على مشاحى الحیارى
وهى منازل علماء وعلى (=الذى) يقضب علماء منصور يا غير الله
يكسره. وعلى اسباب الله جاب الحیارى وعربانه بالمندى 10

3 وللحیارى عربانه بتم قنانيص واجد. ويوم الله راضى بفك الحیارى
القنانيص شافم العساكر من بعيد وقبم عجبهم الصيد ويلغم على
الحیارى العتنام. راعى الحیارى عليهم قل كفى الله شرکم. قلوا له: الشر
مكفى لكن العساكر جاءتنا

4 قل الحیارى: وبين صارت [او صارم]. قلوا له: بعيدین. قل لهم: 15
انينا انتم سارم [سرم] يمحروا الخلا والا يمكنكم يصاحوا الماء. قلوا له:
بعاد بعاد اتن تمطوا خيلكم تمطى ركاب. كم بتم يدركون الماء.
قل الحیارى نحن نفضل البيا تالى الليل ونشيل نجم علماء جهمة
ونقضب الماء وحنى من سعيغه الله.

5 اُثْرِى الْعَسَاكِرَ ضَلَّتْ مَزْغِبَةٌ ذَلَّ اللَّيْلُ وَقَبِيزَتْ أُمَاءٌ صَلَّطُمَ الطُّوَابُ
وَبَنِمَ الْمُتَارِيسُ. يَوْمَ جَاءَ الْخِيَارَى وَأَلْيَا الْعَسَاكِرَ قَضَبَةُ هَلْمَاءٍ. وَكَانَ
عَلَى الْفُطْرِيقِ وَهُوَ سَائِرِينَ الْمَجْهَلَةَ يَهْتَزُونَ الرِّمَاحَ وَيَسْكَبُونَ السِّبُوفَ
وَيَنْتَذِرُونَ كُودَ الْمُسْتَحْيِينَ وَهُوَ الْخَبِيرِينَ وَالْفَرَسَانَ ضَلُّوا نَاصِتِينَ. وَيَوْمَ
6 شَانُوا الْعَسَاكِرَ ذَلَّمْ وَهُوَ بِلَشٍ حَالَهُ وَالْمُسْتَحْيِينَ انْضَمُّوا عِنْدَ الْخِيَارَى.

6 وَقُلْ لِّلْخِيَارَى: رَايَكُمْ يَا أَكْرَمِينَ اللَّهَى. قُلُوا لَهُ: الرَّاى رَاى اللَّهَ
وَرَايَكَ. قُلْ نَحْمُ: نَحْنُ أَنْ قَفِينَا يَشَلُّنَا حَلَانَا وَعِيَالَنَا وَيَذْحِنَا الظُّمَاءُ
وَالْعَسَاكِرَ بَعْدَ تَرْوَى صُلَانَدٍ مِنْ أُمَاءٍ وَتَقْبِرَ غَرَزَنَا وَتَذْحِنَا. لَكِنْ
لِّلْخِيَارَى بَارَاى

10 7 وَالْعَرَبُ، اللَّهَ يَدْفَعُ الْبَلَاءَ، قِيمَ نَحْمُ اللَّحْجَةَ وَالسَّرْعَوَةَ مِنَ الْوُغْدَانِ
وَالْعَعْجَازِ وَالْحَالِالِ تَقْطَعُ الْغَيْثَ مِنَ السَّمَاءِ. قُلْ لِّلْخِيَارَى: يَا عَرَبُ الدُّوْنَةُ
بَلِيَّتُنَا وَنَحْنُ ضَائِحِينَ عَلَى اللَّهِ، هَاجَسِي أَنْتَ يَشْفَقُ عَلَيْنَا بِحَسَنَةِ
الْوُغْدَانِ وَالْعَعْجَازِ وَنَحْنُ أَنْتُمْ شَيْلَمُ الْمَجَاعِيمِ تَرَابَ وَكَزَّوْعَا عَلَى الْعَسَاكِرِ
قَدَّامِنَا وَنَحْنُ نَتَلَبَّيْنَا وَهْنَى مِنْ سَعِيفَةِ اللَّهِ.

15 8 قَمُوا الْعَرَبُ ذُلٌّ مِنْ أَرْضِهِ شَيْلُ بَعِيرٍ وَجَمْعُوعَهَا كَلَّيْنَا جَمْعَةً وَاحِدَةً
وَكَزَّوْعَا قَدَّامِنَا وَصَاحِمَ عَلَيْنَا مِنْ وَرَاءِ. وَالْعَسَاكِرُ ثَوَّرُوا الْبَارُودَ وَالضُّوْبَ
عَلَيْهِمْ. أَلَى يَجِى بَعْدُولِ الْتَرَابِ يَفْكَبَا [اللَّهُ] وَاللَّى يَجُودَعَا الرَّمَى تَطْيِجُ.
لَكِنْ الْإِبِلُ مِنَ الظُّمَاءِ طَاحَمَرَتْ وَفَشَقَلَتْ الْعَسَاكِرُ.

9 يَوْمَ بَاتَّحَرَ الْخِيَارَى وَأَلْيَا عَذَا الدَّالَى مُوسَى عِنْدَ وَجْهِهِ وَكَانَ
20 يَرْخَى رَأْسَ سَعْدَا عَلَيْهِ وَدَنَ يَسْحَجُهُ عَمَكُ الْهَوَاتِ أَلْيَا هُوَ فَارِضًا عَمْرٍ.
وَدَنَ يَوْمَ طَاحَ الدَّالَى مُوسَى وَدَنَ الْعَسَاكِرُ تَهْيِيتَرُ وَتَقْضَبُ غَرَزَةً
الْعَرَبُ وَجَلُّوا بَيْنَهُمُ الْخَلَّةُ الْفَاشِرَةُ أَلَى مَا يَرْيَعُونَ مَمْنَا عَلَى عَيْنِ تَوْدَمُ
وَفَرْمُومُ قَرْمَةً جَيِّدَةً وَمَا بِهِ سَلَامَةٌ غَيْرُ يَا ذَابِحُ يَا مَذْبُوحُ كُودَ أَلَى
اللَّهُ يَفْكُهُ.

10 وكان للخياري عقب ما رمى الداني موسى يحول بالصبيان على
 قبوة الباشا الياما ربعة اكرمين اللحي قضا من العسكر وجاءوا
 لعنده. قل للخياري لعربة الغانمين: وين سحابة السيوف ومكسرة
 الرماح بالقضا غيب الله سعدكم كذايين على المراجيل. قالوا ربعة: يا
 محفوظ كل عمر طوال النجوم تحمي قصارها ونطلب الله يبطل لنا بايامك 5
 11 وعقب ذا كن العرب تنيايل على اثناء وعقب ما قضم من الماء
 شقلم يشلح بالعسكر على مهلهم. وللخياري دلي يحدث ربعة
 بقصيدة تعني على خصائله وعلى الشين والنزين من الناس

- 1 يَقُولُ الْخَيَارِيُّ أَتَذِي شَاعَ ذِكْرُهُ¹⁾
 10 وَحَمْدَ الْفَتَى قَبْلَ الْفَعَالِ ضَلَالٍ
 2 وَكُلِّ مَنْ يَرْضَى بِمَدَحِ لِسَانِهِ
 سَفِيهٌ وَعَقْلُهُ مُشْتَرِكٌ بِهَبَالٍ
 3 (و) لَا يَنْحَمِدُ لِلرَّجُلِ إِلَّا جَمِيلُهُ
 جَمِيلٌ وَمِنْ بَعْدِ الْجَمِيلِ فَعَالٌ
 15 4 أَنَا رَبِيعٌ أَضْيَفُ أَنَا عَبْدٌ جَارِي
 وَمَتَى مَا زَلَّ أَنَا عَنْ زُلْتِهِ ذَلَالٌ
 5 وَأَبْدُلُ قَبِيحِ الْخَيْرَيْنِ بِجَمِيدٍ
 وَأَمَدَدُ أَحْبَالٍ لِلرَّجَالِ أَطْوَالُ
 6 وَلَئِنِّي عَزَا أَلْمَحَى أَبْمَرْحِهِ
 20 وَلَئِنِّي أَلْسَيْفِي بِلِقْضَا سَلَالٍ
 7 أَسْأَلُهُ بِيَوْمِ يَابَسِ أَنْزِيقَ بِلَحْشَا
 مَتَى أَسْتَنْخَنَ الزَّيْنَاتِ ذَقَلِ الْخَالِ

¹⁾ Le voyellement est d'après le chant, mais j'ai déjà fait observer que le mètre ragaz est très souvent en désordre.

- 8 وَبَيْنَ عَقَبَ ذَا يَوْمَ جَانَا الدَّائِي مُوسَى
جَانَا بَتْرُكْ مُدْرَكِيْنَ أَبْطَال
9 وَتَغَلَّقَتْ لَبُوبَ مِنْ كُلِّ جَانِبَ
وَعُدْنَا أَمَّحْنَهْ وَأَنْشَدَاهُ أَلْبَال
10 وَعَادَ الَّذِي حَاضِرْ مِثْلُ مَا كَانَ غَايِبْ
يَسْرَحْ وَلَا يَدْرِي أَبْكَيفَ أَلْأَحَال
11 سَمَّيْتُ بِسْمِ اللَّهِ وَعَلَيْتْ سَعْدَا
وَأَمَّيْتُ شَاشَتْ حَتَّى ذَاكَ أَلْفَال
12 هَجَعْتَهَا بِالصَّوْطِ لَامَا تَحَقَّقَتْ
عَلَيْهِمْ وَأَنْطَيطِ أَلْفَسِيلَ قُتَال
13 وَدَوَّسَتْهَا سُوْقَ أَلْمَنِيَا أَمْفَرَعْ
أَبْعَرَكْهُ تَشَيَّبَ هَامَّةَ أَلْأَطْفَال
14 وَضَرَبَتْ أَنَا مُوسَى بِعَاقِبِ لُوحِهْ
وَدَعَيْتْ دِرْعَهْ بِأَلْمَسِيحِ أَثْفَال
15 وَعَادَ الَّذِي يَكْسَبُ أَبْلِيَا رَهَاقَهْ
مِنْ أَلْجَوْنِ وَالرُّخْتِ الَّذِي شَعَال
16 أَلْجَوَانِ تَشْدَا لِبُحُورِ أَلزَّوَاخِرْ
وَلِنُذَالِ تَلْقَى مِيَّهْمُ شَنْشَال
17 أَلْجَوَانِ يَحْجَلِي هَمُّهُمْ طَيِّبْ رَائِيهِمْ
وَلِنُذَالِ تَلْقَى هَمُّهُمْ عَمَال
18 هَذَا وَمَا فَالِ أَلْخَيَارِي عَلَى مَا جَرَى
تَرَى أَلْحَظَّ وَالنِّيَّاتِ بِأَلْعَمَالِ

IV.

Salifat Sa'dûn el-°Awâgi.

Wâhed ismêh Sa'dûn waḥûh Moḥammad wa°
 yâlu °Agâb waḥgâb umûzâ'il lâken sâyib mênhi.
 U °ögëb dâ° yôm min el-îyâm hom qâ'idîn wilya
 5 tât °aleyhom râ'idëlûl min şibat es-Şumbul
 wayidkor lâhom er-rif illi ma hû° eşwèy rabî-
 °âl-bûll.

2 Ukân tezhâlaham (*ou* tizhi) ed-dîre u şâr
 °andehom ûmḥâra inhom yinḥaru dîret er-rif
 10 wayehöṭṭu el-°ûd °al-gâ°ûd, °ayâl Sa'dûn waḥûh.
 wayinḥaru dîret es-Şumbul °ala dîkêr haṭ-târis
 illi gâ°ham (pas hom). Wabiḫi warâham Sa'dûn
 es-sâyib wöḥtuḥ Dîkêr wabintuḥ ismêha') üRlûl.

3 Wa°yâluḥ waḥûh ṭabbu bid-dâbas °ala es-
 15 Şumbul wilya hî° °ala mâ wûşşfat lahom wârgaḥ.
 Wişşyâh biḫyat °and Sa'dûn. Wa lâken boh °arab
 seyḥaham ismêh Muşlaṭ wuwlêd °ammu ismêh
 Sâmih. İnzâlu °ala °arab Sa'dûn.

4 Ukullma gâ°ham sûrbet-udÿûf aw masâir
 20 irâru °ala isyâhel-°awâgîin wulâ yègḍibu kûd illi
 ma tindëbih °Ögbuḥ gaḍḍat (*ou* gaḍḍu) el-°arab
 °and Sa'dûn wä°and Dîkêr oḥtuḥ: „Halâlana
 kulluḥ râḥ °adâwi.” Ukân tégûm Dîkêr °ala aḫûha
 Sa'dûn wagâlêtluh: „lêḥ matkèzz-lak ḍëlûl em-

°) La prononciation isēmha serait فلاحي, selon mon homme.

gallade ebsugga la^cyâlak ugašide miâ^cha¹⁾, wâna
a^cktib laḥûⁱ gašide. Tâbât lâham fêlâih hâkkal-
ēdyâr waḍeyy^cu rab^câhom (non rabâ^chom) ebha-
lahâneḥ wala hom minsidîn^can illi warâ^chom.”

5 Gâm hakk el-ḥîn Sa^cdûn Kitâb gašide
la^cyâluh wa Di^cķer i^cktibat gašide laḥûha, wa-
heyyaram ḍâlûl uṭâriš wantûh el-garâtiš watē-
wâ^cķķafu^c aleyḥ: ilyâ^c lafêit^c aleyhom^c ōgeb rodd
es-salâm, wēntēbḍâhēr ḍalûlak, ōgroṭ^c aleyhom
ebgarâtiš, wilya gâlûlak: Ķef-âlla šarrak, gûl¹⁰
lahom: eš-šarr řasâēlḥâkom, mâr ēftēsu el-
garâtiš telgûn sawâdekom bēhen.

6 U min ḥîn garâ^chen el-ḥaṭib, haddom u
šâlom²⁾ šûwâl wala yermîhom kûd el-leyl waes-
šêl biḍhûr ez-zēmêl. U yôm igbalu^cala ōrbânham¹⁵
gâm^c agâb^c kitâb gašide waīsalha ēlmušliṭ
miâ^c târiš, walâ^cķen gabêl gašidat^c agâb^c ēlgâlṭa
gašidat abûh wet^cagâbha gašidat^c ammetu di^cķer
wetêttelîhin gašidat^c agâb.

7 Qašidat Sa^cdûn eš-Sâ^cib:

20

1 Ya rākiban min^candna fôg mihḍâb. Récitation.

Ya rākiban min^candena fôge mihḍâb. Chant.

Zauwâ^c gaṭṭâ^c el-fayâfi ilyanwèyt

Zauwâ^ca gaṭṭâ^c-al-fayâfil-yan-weyt³⁾

2 Bitt en-nufûd uḍarribah ḥall el-aḡnâb

25

Bittin nufû-dû ḍarribah ḥalle laḡnâb

Usâffir ilya wâra el-Ḥadâli te^caddeyt

Usaffir⁴⁾ ilya waral-Ḥadâli te^caddeyt

¹⁾ „ma^cha est fellâḥi”, disait-il.

²⁾ sc. المبيت.

³⁾ Mousa chantait la première fois ainsi, mais, quelques années plus tard, il chantait fil-yâ-nē-weyt, ce qui est plus juste.

⁴⁾ L'u initial est de trop; cas fréquent. ilya = ى-.

- 3 Memàddak es-Šumbul lak el-gèdi gaddāb
 Emmèdda-kaš-Šumbul lakal-gedye gaddāb
 Talfi ‘ala šeyhan irahhib ilyal-feyt¹⁾
 Tālfī ‘ala šeyhan yirahhib ilyal-feyt¹⁾
- 5 4 Iḥōṭṭ min ḥōlwet faḍalah elya gāb
 Yihōṭṭe min ḥōlwat feḍalah elya²⁾ gāb
 Wayimla mazāhēbhen bāṭar gōl ḥeyyit
 Wayimla³⁾ mezāhibhen bāṭar gōle ḥāyyēt⁴⁾
- 5 Rēyyiḍ iḥḍarah bass yōmēyn beḥsāb
 10 Rāyyiḍ eḥḍāreh⁵⁾ basse yōmeyne bāḥsāb
 Kān ent min gaṭā‘ er-rahārīh malleyt
 Kān-ente min gaṭ-‘ar-rahārīhe malleyt
- 6 Ya rākibah⁶⁾ sāllim ‘ala ‘Agāb waḥgab
 Ya rākibah sāllim ‘ala‘-gābe waḥgab
- 15 Gūlu la Muzā‘il yan-nisāmāh tebāṭeyt
 Gūlu‘la Muzā‘il yan-nisāmāh tebāṭeyt⁷⁾
- 7 Šamiḥ balāni bel-ḥāṭa ‘ōgeb ma šāb
 Šamiḥ balāni bil-ḥāṭā⁸⁾ ‘ōgbe ma šāb
 Min yōm gālom min waral-mā’ ētgāzeyt
- 20 Min yōme gālom min waral-ma⁹⁾ tegāzeyt
- 8 Ya^c-gāb sāuwu bi^c ‘ala ṛeyr ma ṭāb
 Ya^c-gābe sāuwu bi⁹⁾ ‘ala ṛeyre ma ṭāb

¹⁾ il-yal = ى-.

²⁾ elya = ى-.

³⁾ La première syllabe est de trop.

⁴⁾ Même dissolution de la longue é en diphtongue ey comme dans le Sud; aussi à cause de la rime uniforme du second hémistiché; voir Daṭīnah I passim.

⁵⁾ Chanté aussi eḥḍāreh, où ib (eb) = bi > ib, avec prothèse, reste bref.

⁶⁾ Le pronom se rapporte au ḍalūl.

⁷⁾ Mon homme avait d’abord dicté: umūzā‘il gūlūlah ‘an el-ḥaḡḡ ‘uddeyt, mais il fit lui-même observer que cela ne se chantait pas bien. C’est que le mètre est alors brisé. Un Négdite fournit la bonne leçon.

⁸⁾ Le hamza de ه disparaît dans le chant parce que la note est ici prolongée. Cf. ^هيضا< و^هيضا مواطى, Marāṭī, Cheykhō, p. 53, 4; voir Comment.

⁹⁾ Même observation.

- Şaffom 'alèy' udallalûni udalleyt
 Şaffom 'alèy udallalûni udalleyt
 9 Min 'ögëb mâni sitrihin 'and el-ağnâb
 Min 'ögbe mâni sitrihin 'ande lağnâb
 Wilya bedâlah gâlatan ma tewâreyt ¹⁾ 5
 Wilya bedâlah gâlatan ma tewâreyt
 10 Wal-yôm kinni qâ'idan fôg melhâb
 Wal-yôme kinni ²⁾ qâ'idan ³⁾ fôge melhâb
 Bil-leyl ma 'ömri ennômi tahananeyt
 Bil-leyle ma 'ömri ennômi ³⁾ tahananeyt 10
 11 Ya²-gab himmu fôg 'ağlât el-ahdâb
 Ya²-gâbe hemmu fôge 'ağlâte lahdâb
 Allah yilûmak bil-haṭa kân ma ġît
 Allah yilûmak bil-haṭâ³ kâne ⁴⁾ ma ġêt ⁵⁾

8 Qaṣîdat Dîkr 'ammat 'Agâb. 15

- 1 Ya rôs yalli fôg ḥîlan hafâhîf. Récitation
 Ya rôse yalli fôge ḥîlan hafâhîf. Chant
 Lêhin bûkum 'ugbel-mesîr iğtuwâli
 Lêhin bucum 'ôgbel-masî-rig-tuwâli ⁶⁾
 2 Min ṭeyḥt el-usûm ilya hêfet eṣ-ṣêf 20
 Min ṭeyḥetel-wusûm ⁷⁾ ilya ⁸⁾ hêfe-teṣ-ṣêf
 'Ufwât la ma zall hêfeḍ-ḍalâli
 'Ufwâte la ma zalle hêfeḍ-ḍalâli

¹⁾ Un Negdite dicta تباريت, et un autre, تناقبت.

²⁾ Aussi chanté kinni et qâ'idan.

³⁾ = نَومى ou plutôt نَمُومى, devenu alnômi, avec prothèse, et ensuite annômi par assimilation, mais au reste en tout cas bref.

⁴⁾ أن كان = كن.

⁵⁾ Sur ġêt < ġît, voir p. 74 n. 4.

⁶⁾ ma-sî-rig-tu-wâli.

⁷⁾ sūm = —, ce qui est rare, mais se rencontre pourtant dans les poésies de toute la Péninsule. Le poète a dû dire التوسمى.

⁸⁾ ilya = —.

- 3 Dānum eṭṭlū-eshēl miṭl-es-suwāhif
 Dānum telū-as-heyle miṭ-leś-sawāhif
 Yahalānnāda ¹⁾ ḥūḏum suwāhīg bāli
 Yah-lan-naḏa ḥūḏum sawāhīge bāli
- 5 4 Yaǧfēlen min giś-al-ḥamād el-masārīf
 Yaǧfalan ²⁾ min giś-al-ḥamād-el-masārīf
 Eṭwāl el-ḥaǧab fēḥān tiǧēl es-sayāli
 Ṭwā ³⁾ -lel-ḥaǧab fiḥāne tiǧ-las-sayāli
- 5 Telfūn aḥūya ⁴⁾ rif rukban manākīf
- 10 Telfū-na-ḥū-ye ⁴⁾ rife rukban manākīf
 Ebbeytah ⁵⁾ yemaḏḏūn el-ǧuwa-al-liyāli
 Ebbeytah yimaḏ-ḏū-nal-ǧe-wa-al-lāyāli
- 6 ʿŌǧel el-iǧra yaḏḥak aḥǧāǧah ilya ḏīf
 ʿŌǧ-lel-qira ⁵⁾ yeḏḥak aḥǧāǧeh ilya ⁶⁾ ḏīf
- 15 Ilya ⁷⁾ nāuwaḥom kīn gallaṭūn ed-dalāli
 Ilya nawaḥom kīn gallaṭūn ed-dalāli
- 7 Ilya habbet en-nākba uṣārat šafāsīf
 Ilya habba-tan-naḳba waṣārat šafāsīf
 Tilga es-sāḥām biḏēn diǧǧ el-ayāli
- 20 Tilgaś-sāḥām biḏēne diǧǧ-al-ayāli
- 8 Umūa ʿdā ilya wūrden ūṭum šāddaren ʿif
 Uma ʿdā + ilya wurden ūṭum šaddaran āʿif
 Yibīn ḥōssah ʿand ḡāfit-tawāli
 Yebīne ḥōssōh ʿande ḡāfit-tawāli

¹⁾ يا اجل التنا = .

²⁾ Il aurait dû chanter yaǧ-fal-na --.

³⁾ ṭwa ne faisait qu'une seule syllabe; la récitation a une syllabe initiale de trop, ce qui est assez commun.

⁴⁾ ya est ici long, mais bref v. 9 et v. 10; cf. ici p. 11 v. 7.

⁵⁾ Une autre fois, il chantait ʿōǧ-lel-eg, où eg, avec prothèse, est également bref; cf. p. 78 n. 8.

⁶⁾ اليا = - voir plus haut. On disait qu'on pourrait aussi chanter la = لا.

⁷⁾ ilya = -.

- 9 Ya hûi weś meskank bidîret er-rîf
 Yâ hû-i¹⁾ weś maskanke bîdîra-ter-rîf
 Wer-raśēm ‘âśât boh ‘ufûn er-rigâli
 War-raś-me ‘âśat boh ‘ufûner-rigâli
- 10 U‘an²⁾ diretak ya hûi mâ‘bah maşârîf 5
 Wă‘an²⁾ diratak ya hûi ma bah maşârîf.
 Yal-garm ya hami ‘agâb el-hizâli
 Yal-garme ya hami ‘agâbel-hezâli
- 11 Šamiḥ idâu wir ‘ânēd rab‘ak maḥarîf
 Šamiḥ yidauwir ‘aned³⁾ rab‘ak maḥarîf 10
 Wakâla ḥasâbkom ya‘şûl er-rigâli
 Wâkal⁴⁾ ḥasabkom ya ‘uşû-ler-rigâli
- 12 Ḥallom urkûb el-ḥeyl war-rumēḥ wa es-seyf
 Ḥallom eîkûbel⁵⁾-ḥeyle war-rumḥe was-seyf
 Wetmeglesom ma‘ lâbēsât ed-dalâli 15
 Witmeglesom ma‘ lâbesâted-dalâli
- 13 Waṭṭyab lèkom min gôl: ya ḥêf ya ḥêf!
 Waṭṭyab lekom min gôle: ya ḥêfe ya ḥêf!
 Wâr‘i ṭanâ‘kom beyn ḡilan ugâli
 War‘i ṭanâkom⁶⁾ beyne ḡilan ugâli 20

¹⁾ Cf. sur i ici v. 5, où cette syllabe est longue. Voir sur ce verset Gl. Dḡ sv. خاتم.

²⁾ Le w initial est de trop. On prononçait tantôt wann, comme l'allemand wann, quand, en donnant à la voyelle une teinture du ع, tantôt comme w‘an.

³⁾ Il aurait fallu chanter ‘anda ou, au moins, ‘an-ed, la dernière syllabe restant en tout cas brève.

⁴⁾ Moûsâ récita et chanta d'abord wakâla, parce que les paysans du Ḥaurân disent كلا pour اكل, mais cela brise le mètre. Cette prononciation fut très critiquée par les Qašîmites présents, qui ne connaissent que اكل et Moûsâ chantait alors wâkal.

⁵⁾ La voyelle prosthétique forme avec la consonne suivante une brève.

⁶⁾ V. sur ṭanâkom, p. 74 n. 8 et p. 78, n. 7; فَنَاعًا < عَنْ فَنَافَا, Marâṭî, Cheykho p. 7 v. 4.

8 U hâdi el-gašidteyn illi mâ aŵda'âthom
yirmu eš-sêl 'an dūhūr ez-zēmêl ilyâma âgbalu
'ala hâhhom. Warsal 'Agâb gašide la Muşli(a)ṭ.

Qašidat 'Agâb.

- 5 1 Ya raķib alli ma lahâġha ġenîni. Récitation
Ya raķibàlli ma lahaġha ġanîni. Chant
Ma hî' waḥâdha tâminât laħ ¹⁾ tāmâna
Mâ hi waḥâdha tâminat lah tāmâna
2 Šîb el-rawarib mubramât ²⁾ el-idêni
10 Šîbel-rawarib mubramâ-til-idêni ³⁾
Min sâs 'eyratan lafen min 'Ömâna
Min sâse 'eyratan lafen min 'Ömâna
3 Kizzah elMuşlaṭ ⁴⁾ tertet el-ṛanimîni
Kizzah ⁵⁾ elMuşlaṭ ⁴⁾ tertet el-ṛanimîni
15 Yegşor 'an eṭ-tôlât lânnah baṛâna
Yegşor 'aneṭ-ṭaulâte lânnah baṛâna
4 Gullah tarâna yâmmekam ⁶⁾ miq̣bilîni
Gullah tarâna yâmmakam ⁶⁾ muq̣bilîni
Taraḥḥalu 'an ġauwekum şâr mâ'na
20 Eṭraḥḥalu 'an ġauwekum şâre mâna ⁷⁾
5 Nabṛi enbahhîbah eġrâ'el-ḥanîni
Nabṛi enbahhîbah ⁸⁾ eġrâ'al-ḥanîni

¹⁾ lah = لَهَا. Voir note 5.

²⁾ Var. muṛritrât, مَعْرُتْرَات.

³⁾ Je fais expressément observer que Moûsâ chantait i-dê-ni et non idêni, comme il avait dicté.

⁴⁾ el = ل > ل et avec prothèse, el = bref.

⁵⁾ = كَرَّحَا = الْقَصِيدَة; cf. n. 1 et p. 50 n. 1. ma Festgabe p. 36.

⁶⁾ Obs yammekam, non kom, cf. p. 72, 12. ma Festgabe p. 36.

⁷⁾ Sur la suppression du hamza, voir p. 74 n. 8 et p. 77 n. 6.

⁸⁾ en = n avec prothèse est bref, de même que eġ-dans eġrâ' = جَرَّاع; cf. p. 76 n. 5.

- Wubkâr mir-râ^cil-mohâṭir ismâna
 Wubkare mir-ra^c-yil-mahâṭir ismâna ¹⁾
 6 Ma hî² ḥalâl eġdûdna lauwalîni
 Ma hî ḥalâ leġdûdinal auwalîni²⁾
 Kēsban ladèyna min ḥalâib ‘adâna 5
 Kēsban ladeyna min ḥalâib ‘adâna
 7 Wilya a^ctalèyna şufr lôn eś-śanîni
 Wilya^c-taleyna şufre lônîś-śanîni
 Umin eś-şahâba ma^c-tarâḍhin aḥşâna
 Um neş³⁾-şahâbah ma^c-taraḍhin eḥşâna ⁴⁾ 10
 8 Win şâr ‘and⁵⁾ iġṭṭihî win eḥdîna
 El-môte ‘andîq-ṭiyihî win eḥdîna ⁶⁾
 Ya surâ^c rodd unḥûrehî ma^c gafâna
 Ya surâ^c roddin-ḥûrahî mîa^c gafâna.

9 Umin ‘өгёб дә’ yôm waşlat el-gaşida muşlat wâsa 15
 eswât el-manâḥ, el-byût eġbâl el-byût, waşâr el-me‘âlaş
 beynahom meddat ‘aşrat iyyâm (*ou* äyyâm).

10 Yinkos hargena ila eś-Sâ‘ib abu ‘Agâb. Wa hu umġa^cid
 bil-bêt ukân sôfu ħelîl yagûl lebinteh Eṛlûl: „yawlêidi, el-
 ‘agġ eġfa řad willa (pas wâla) eġbal”? Yôm yigfi el-‘agġ 20
 ‘ala el-gôm itâuwir wayinḥa ‘ayâlah wa ‘örbânah wayigûl:
 „‘afyeh! en-nîşâma! ‘afyeh! râḥet ‘aleyhom, râḥet”.

11 Wa dâiman yinśid binteh ‘an el-‘agġ. Yôm eġġullah:
 „igbal el-‘agġ”, yihâtom wişîr yigûl: „raddeh, ya el-‘Awâġîn,

¹⁾ is, avec prothèse, est bref.

²⁾ Il ne fut pas possible d’entendre s’il chantait di-nal-aw ou di-na-law; les deux manières sont bonnes.

³⁾ On chantait um-neş, ce qui fait — — et prouve que le chanteur sentait qu’il fallait les deux syllabes longues: um ici long.

⁴⁾ eḥ avec prothèse, est bref.

⁵⁾ On avait dicté دن صار, ce qui ne donne pas de sens. Les Qaşımites présents disaient qu’il fallait el-môt ‘and, et on chantait alors ainsi.

⁶⁾ eḥ avec prothèse est bref.

raddeh". İla ätla yôm min el-manâh yinsid el-bint 'an el-
'agğ, itğülluh: „igbal, igbal". İlyâma garrab (*ou* àgrab),
minhom, gâm yinhi ebbinteh: „ulêidi edomğini min ũzrûri
ilya tahât abâti ebśnâber". Ukânât tedomğuh ilyâma aw-
5 da'athu miţel el-witt. Wagâlêlha: „ökurbîli 'ala-îmûkti karban
zênan u 'anniha wiñhîni belki àhriz èrkâb.

12 Qâmat bintu uel-banât illi 'andeha yinñinnuh: „haðret
el-riyâb Sa'dûn! hayyâl el-bûl Sa'dûn"! Ulağğîn bin-nağâwi
uez-zařârîţ ilyâma gêtu el-hôse ebrâsu. Ukân yeşdub ilyâhu
15 ebðahârha wayirhi râseha 'ala el-gôm. Yôm ağbal Sa'dûn
wilya 'ayâluñ wahûh řadîn súdd bâlûd ma beyn rabâhom
wa ma beyn el-gôm.

13 Umin řabbetu 'ala frûsuh 'allag en-nağâwi: „hayyâl
el-'alya Sa'dûn! Kûnna řiyâb utâuwena haðârna; tâli na-
15 hârakom ahabârbikom! Ya ma haðèyna miţlihin min miţli-
kom! hayyâl el-'alya Sa'dûn!". İsmâ' wâhi abûh ulêdu
'Agâb; gâm itârid bil-heył u'aynuñ şâbhe ma'abûh.

14 Yôm bağğar 'Agâb wilya hayyâl 'adi babûh, wa kân
yirhi räsaha 'alêh wa nahað idu lehuwât Sa'dûn. İlya gölet
20 'Agâb: ehnâ! ma 'and el-öd illa-ŵlêdu!". Râ'a Sa'dûn
warâh wilya el-hayyâl dâlîboh ukân igûl le 'Agâb: iñhâba!
ma 'and el-öd illa 'ûdan ebÿèdeh (pas ebÿeddeh), wayizga'
el-hayyâl 'al-gâfa ilyâhu zâ'guh min ðahârah.

15 Uşârat kasret el-örbân 'ala yedd (pas yed) Añña u
25 yedd Sa'dûn. Wa la řala' min 'örbân Muşliţ ya řeyr illi
Añña umşerred eb'ômruñ, wayizrôthom el-'Awâgi el-ğölle
bel-ğalâl, wayirôhu 'arab Muşliţ sùwwa' bed-ðÿâr yet'aţţûn
min idên en-nâs.

16 U 'ögbah gâl 'Agâb la abûh: „lêh eñhabbîn u âna
30 ulêdak wârid afökkak min el-hayyâl?" Gâl Sa'dûn: „ent, ya
řag'an, itfokkan wênteh bôlan min bôl eðğârî".

TRADUCTION

L'histoire de Sa'dûn el-'Awâgî.

Un nommé Sa'dûn avait un frère Moḥammed. Ses fils étaient 'Agâb, Ḥagâb et Mouz'il. Mais il était, lui, vieillard au dos courbé. Ensuite, un jour, lorsqu'ils étaient là chez eux, voilà qu'un cavalier, monté sur un dromadaire, leur arriva du côté d'es-Šumbul. Il leur parla de sa luxuriante 5 végétation, qui n'était pas peu de chose, et du pâturage des chameaux.

2 La contrée leur plut (d'après cette description), et ils conçurent l'espoir de se rendre à la contrée de ce riche pâturage. Là-dessus, les fils de Sa'dûn et son frère abattent le 10 campement, chargent les chameaux et, sur le récit de ce messager qui leur était venu, ils se rendent à la contrée d'es-Šumbul. Père Sa'dûn, sa sœur Dikr et sa fille, nommée Rlûl, restèrent à la maison.

3 Les enfants et son frère arrivèrent avec les chameaux à 15 es-Šumbul, qui était bien tel qu'il leur avait été décrit, voire davantage. Les moutons étaient restés avec Sa'dûn. Or, il y avait là (chez Sa'dûn) des bédouins dont le chef était un nommé Mouṣlaṭ et un jeune cousin à lui appelé Šâmiḥ. Ils vinrent camper chez les bédouins Sa'dûn. 20

4 Toutes les fois qu'il leur arrivait un certain nombre d'hôtes ou des visiteurs, ils faisaient main basse sur les moutons des 'Awâgîtes n'emportant que ce qui ne doit pas être égorgé. Ensuite, les bédouins crièrent chez Sa'dûn et sa fille Dikr: "Tous nos bestiaux nous ont été enlevés." Dikr 25 s'adressant à son frère Sa'dûn: "Pourquoi, lui dit-il, n'expé-

dies-tu pas à tes enfants un [homme monté sur] *ḡalūl* portant un morceau d'étoffe de tente au cou et avec lui une *qaṣidah*? J'écrirai aussi une *qaṣidah* à mon frère. Ils ont trouvé bonnes les terres de labourage de ces contrées-là et ils ont
 5 laissé leur famille dans cette détresse sans se souvenir de ceux qu'ils ont laissés derrière eux."

5 Là-dessus *Sa'dūn* se mit à écrire une *qaṣidah* à ses enfants, et *Dikr* en fit de même à son frère. Ils préparèrent vite un *ḡalūl* et un messenger à qui ils remirent les lettres, en
 10 lui recommandant: "Quand tu seras arrivé chez eux, lui dirent-ils, après avoir donné la salutation (d'usage) étant encore sur ton *ḡalūl* ¹⁾, jette-leur les lettres, et s'ils te disent: Dieu nous préserve de votre mal!, dis-leur: que le mal couvre vos barbes! examinez donc les lettres, vous y trouverez votre déshonneur."
 15 6 Dès que le *ḡaṭīb* ²⁾ les eut lues, ils abattirent les tentes comme pour une incursion et ne descendirent des chameaux que pour se reposer la nuit, laissant les chameaux de somme chargés. Lorsqu'ils arrivèrent chez leurs bédouins, 'Agāb se mit à écrire une *qaṣidah* qu'il envoya à *Muṣṭaṭ* par un mes-
 20 sager. Mais avant la *qaṣidah* de 'Agāb doit précéder celle de son père à la quelle suivra celle de sa tante *Dikr*, et ensuite celle de 'Agāb.

7 *Qaṣidah* du vieux *Sa'dūn*.

1 Ô toi qui montes de chez nous sur un *ḡalūl* au petit
 25 trot lequel fend, d'une marche rapide, les steppes, lorsque tu entends t'y rendre,
 2 coupe les sables du désert et dirige le *ḡalūl* sur le chemin qui conduit au pays des tribus étrangères;
 et active sa marche jusqu'à ce que tu aies laissé
 30 derrière toi *el-Ḥadālī*.

¹⁾ Ce qui était une impolitesse, car il aurait dû d'abord mettre pied à terre.

²⁾ Car le plus souvent il n'y a que lui qui sache lire.

- 3 *Le but vers lequel tu tendras est es-Šumbul, et l'étoile polaire
l'attirera vers ce but.
Tu arriveras chez un cheykh (ʿAgâb) qui te donnera la
bienvenue lorsque tu y entreras.*
- 4 *Quand il t'apportera (de quoi manger), il mettra devant 5
toi tout ce qu'il aura de mieux
et il remplira les sacs de provisions des chameaux après
l'avoir dit: Soit le bienvenu!*
- 5 *Reste dans sa maison seulement deux jours, tout juste,
si tu es fatigué de traverser les steppes arides.* 10
- 6 *Ô toi qui montes la chamelle! salue ʿAgâb et Ḥagâb;
dites à Muṣ'il: Ô vous braves gens: tu as tardé.*
- 7 *Šāmīḥ, après avoir grisonne, m'a fait des torts
depuis qu'on a dit que tu as passé à l'autre côte de l'eau.*
- 8 *Ô ʿAgâb! Ils (Muṣ'laṭ et Šāmīḥ) m'ont traité d'une façon 15
inconvenante: ils ont pris une position hostile contre moi;
ils m'ont avili, et je suis dans un état misérable,*
- 9 *après avoir été le soutien de leur famille contre les gens
ennemis.
Et si une mauvaise nouvelle (de guerre) lui (à Šāmīḥ) est 20
arrivée, je ne me suis pas soustrait (à mon devoir).*
- 10 *Et aujourd'hui, c'est comme si j'étais assis sur un brasier
flambant.
Jamais la nuit, je n'ai joui d'un bon sommeil.*
- 11 *Ô Agâb et tes gens! Dépêchez-vous sur les coursiers rapides! 25
Que Dieu te blâme de ta faute si tu ne viens pas!*

Qaṣīdah de Dīkr, tante de ʿAgâb.

- 1 *Ô gens courageux, qui montez des juments vierges et rapides;
Celles-ci auront, après le voyage, avec vous, une fantasia. 30*
- 2 *Depuis la tombée des premières pluies d'automne jusqu'au
plus fort de l'été,
les chameaux ont été exempts de tout travail lorsque
les grandes chaleurs fussent passées.*

- 3 Préparez, au lever du Canope, (vos chameaux, rapides)
comme des barques.
Ô vous qui montez des dalîls coureurs, prenez les idées
qui me passent par l'esprit.
- 5 4 Ils (les dalîls) prennent ombrage des arbustes qui se lèvent
dans le désert;
ils sont hauts de hanches et ils ont les jambes de devant
taillées comme une plume de roseau.
- 5 Vous arriverez chez mon frère, qui régale la troupe de
10 cavaliers rentrant de la razzia.
Dans sa tente, les affamés passent les soirées.
- 6 Il apprête tout de suite le repas et il a la figure riante
lorsque des hôtes lui arrivent.
Quand ils font agenouiller les chameaux, tout de suite
15 on met les cafetières sur le feu.
- 7 Lorsque le vent du Nord souffle et les pluies sont froides,
tu trouveras la graisse (même) dans les mains des petits
enfants.
- 8 Et outre cela, lorsque (les chameaux de l'ennemi) arrivent
20 et se retirent ensuite effrayés,
Sa voix se fait entendre derrière les arriérés.
- 9 Ô mon frère! pourquoi as-tu ta demeure dans "la contrée
des bons pâturages",
tandis que des hommes méprisables vivent aux dépens de
25 notre pouvoir?
- 10 Et pour ta famille, mon frère, il n'y a pas (assez pour les)
dépenses.
Ô héros, toi qui défends les arrières des exténués,
- 11 (C'est que) Sâmîh, dans ta tribu, nous entortille de coups
30 de ruse (nous fait des misères):
il a mangé les biens dont vous êtes garants, vous, égorgeurs
d'hommes!
- 12 Laissez-là de monter à cheval, la lance et le sabre
et tenez compagnie aux femmes élégantes:
- 35 13 Cela vaut mieux pour vous que d'entendre dire: *fi donc! fi donc!*

Et ayez égard à votre renommée dans les racontars du monde.

8 Ce sont là les deux qaṣīdahs qui ne leur ont pas permis de jeter à terre la charge des dos des chameaux (ou de décharger) jusqu'à ce qu'ils arrivassent près de leur famille (= fils de Sa'dūn). 'Agāb envoya alors une 5 qaṣīdah à Muṣliṭ:

Qaṣīdah de 'Agāb.

- 1 Ô toi qui montes une chamelle (une *dalūl*) qu'un petit n'a
pas tétée,
Elle n'est pas seule: [elle est la] huitième et elle a huit 10
chamelles avec elle,
- 2 aux garrots gris, aux jambes de devant bien tournées,
d'une race de coureurs, venue de 'Omān.
- 3 Fais-la (qaṣīdah) parvenir à Muṣliṭ, héritier (héritage de
la générosité) des généreux. 15
Il est à court de nous atteindre s'il désire venir contre nous.
- 4 Dis-lui: Nous voici qui avançons vers vous.
Décampez de votre abreuvoir: cette eau est devenue notre
propriété.
- 5 Nous voulons avec cette eau rendre plus gaies les gorgées 20
du gémissant;
Et les jeunes chamelles devenues grasses par le pâturage
des contrées dangereuses.
- 6 Ce ne sont pas là des biens (des bestiaux) que nous avons
hérités de nos arrière-grands pères. 25
C'est un butin entre nos mains des bêtes à traire de nos ennemis.
- 7 Et lorsque nous avons monté les juments blanches couleur
de lait caillé (dont la race provient)
du temps des Compagnons du Prophète et qu'un étalon
n'a jamais approchées, 30
- 8 La mort est suspendue à leurs croupes, quand même nous
serions repoussés.
Vite! tourne leurs poitrails du côté de notre arrière (= fais
volte-face pour protéger notre arrière).

9 Et après cela, à l'arrivée de la *qaṣidah* chez Muṣlat, celui-ci dressa le campement sur pied de guerre, les tentes les unes en face des autres. Un combat se produisit entre eux qui dura pendant huit jours.

5 10 Notre narration revient à présent en arrière sur le vieillard Abu 'Agāb, qui était resté à la tente. Il avait la vue faible. Il dit à sa fille Ralūl: "Ma petite! La poussière s'est-elle éloignée ou bien avance-t-elle? Lorsque la poussière s'éloignait sur l'ennemi (ce qui était un signe que l'ennemi s'éloignait),
10 il se leva brusquement et exhorta ses fils et ses bédouins en disant: "Courage, mes braves, ils ont perdu l'occasion, ils ont été repoussés."

11 Et toujours il interrogeait sa fille sur la poussière. Lorsqu'elle lui disait: "La poussière s'avance", il se leva brusque-
15 ment effrayé et dit: "Volte-face, 'Awāgiites, volte-face! (tournez-vous vers l'ennemi!)." Ainsi, il interrogeait toujours sa fille sur la poussière jusqu'au dernier jour du combat, où elle lui dit: "Elle s'avance, elle s'avance! jusqu'à ce qu'elle (la poussière) fût près d'eux. Le vieux exhorta alors sa fille
20 en disant: "Ma petite! enveloppe-moi, depuis l'os des hanches jusque sous les aisselles, de fichus." Et elle l'enveloppa au point de le rendre pareil à un pieu de tente. Il lui dit alors: "Attache-moi solidement sur ma jument et bride-la et exhorte-moi, peut-être serai-je capable de monter à cheval."

25 12 La fille et les filles qui se trouvaient chez elle se mirent alors à l'animer au combat en s'écriant: "La présence des absents est Sa'dūn! (S. équivaut bien à ceux qui sont absents); Le cavalier qui délivrera les chameaux est Sa'dūn! Et elles firent retentir les cris de bravoure et les trilles de joie, au point de
30 rendre sa tête très excitée. Il sauta alors en selle et, monté sur sa jument, il lui lâcha la bride contre l'ennemi. Lorsque Sa'dūn s'avança voilà que ses fils et son frère formaient un rempart d'airain entre leurs contribules et l'ennemi.

13 Sa'dūn, dès qu'il eut sauté en selle sur sa jument, poussa
35 les cris de bravoure en disant: "Le cavalier d'el-^c Alya (nom de

la jument) est Sa'dûn! Nous étions absents, mais voici que nous sommes maintenant présents! La fin de votre journée sera plus instructive pour vous! Que de chevaux nous avons pris comme ceux-là à des gens comme vous autres! Le cavalier d'el-'Alya est Sa'dûn!" Son fils 'Agab entendit la voix de son 5 père et il se mit à lancer les chevaux à l'attaque, tout en ayant l'oeil fixé sur son père.

14 Voilà que 'Agâb, en regardant ainsi, vit un cavalier attaquer son père, en lâchant la bride de la jument sur lui et levant le bras pour asséner des coups à Sa'dûn. Voilà 10 qu'alors 'Agâb s'écria: "Ahnâ! ¹⁾ Le vieillard n'a que son fils!" Sa'dûn regarda derrière lui, et voilà le cavalier qui tenait la lance baissée sur lui (Sa'dûn). Sa'dûn répliqua: "Tu blagues! C'est que le vieillard a aussi une lance à la main." Et il (Sa'dûn) allongea un coup de lance au cavalier par derrière 15 et lui enfonça la lance dans le dos.

15 Et la défaite des Bédouins eut lieu par la main de Dieu et de Sa'dûn. Des Bédouins de Muşliṭ, il ne s'en sauva que celui à qui Dieu avait prolongé son âge. Les 'Avcâgites arrachèrent à l'ennemi tous les biens. Les Bédouins de Muşliṭ se 20 dispersèrent dans les différentes contrées en mendiant des mains des gens.

16 Après cela, 'Agâb dit à son père: "Pourquoi m'as-tu appelé blagueur? Je suis pourtant ton fils et je voulais te délivrer du cavalier?" Sa'dûn répondit: "Toi, coñon, tu me 25 délivres, car tu es de la pisse de mon dos."

¹⁾ Voir le commentaire.

سالفۃ سعدون العواجی

واحد اسمہ سَعْدُون واخوه مُحَمَّد وعیالہ عَقَاب وحَقَاب ومنزل
لكن شَائِب مَذْحِي وعقب ذا يوم من الايام ۞ قاعدین ولبا طاب
عليهم راعی ذُلُول من صِيْبَةِ الشُّنْبُل ويذكر لهم الرِّيف آلى ما عو
شَوَى ربيع الابل. 5

2 وكان تَرْحَى (تَرْحَى) لهم الدِّيرة وصار عندهم مَحْرَى انهم ينحروا
دِيرة الرِّيف. ويحْطُوا العُود على انْقَاعُود، عيال سعدون واخوه.
وينحروا دِيرة الشُّنْبُل على ذكر هَلْطَارَش آلى جاءهم وبقي وراءهم
سعدون الشائب واخته ذِكْر وبنته اسمها غُلُول.

3 وعیالہ واخوه طَبُوا بالدِّيش على الشُّنْبُل ولبا ۞ على ما وُصِفَتْ 10
لهم وَأَرْجَح. والشَّيْء بَقِيَّت عند سعدون. ولكن به عرب شَجَّح اسمہ
مُصَلِّط ووليد عمہ اسمہ شَامِخ نزلوا على عرب سعدون.

4 وكلما جاءهم سُرْبَةٌ ضَبُوف او مسايير اغاروا على شِيَاء العواجيين
ولا يجذبوا كُود آلى ما تنذبح. عَقْبِه جَضَّت (جَضُّوا) العرب عند
سعدون وعند ذكر اُخْتِه: "حَلَلْنَا كُلَّ رَاح عَدَاوِي". وكان تقوم 15
ذَكَر على اخيها سعدون وثَلَّت له: "لِيَه ما تَكَرَّر لك ذُلُول مَقْلَدَة
بِشُقَّة لِعِيَالِك وقصيدة معها وانا اكتب لآخرى قصيدة. طابت
لهم فَلَاحِج هَاك الدِّيار وضَيَّعُوا رَبْعَهُم بِهَلَّاهَانَة ولا ۞ مُنْشِدِينَ عن
آلى وراءهم".

5 قَامَ هَآكَ الْحَيِّنَ سَعْدُونُ كَتَبَ قَصِيدَةً لِعِيَالِهِ وَذَكَرَ كَتَبَتْ
قَصِيدَةً لِأَخِيهَا. وَجَيَّرُوا ذُلُولَ وَطَارِشَ وَأَنْطَوَةَ الْقِرَاطِيسَ وَتَوَكَّفُوا عَلَيْهِ:
أَلْيَا لَقَيْتَ عَلَيْهِمْ عُقْبَ رَدِّ السَّلَامِ وَأَنْتَ بَطَّهَرْتَ ذُلُوكَ أَفْرَطَ عَلَيْهِمْ
الْقِرَاطِيسَ وَأَلْيَا قَالُوا لَكَ: كَفَى اللَّهُ شَرَّكَ قُلْ لَهُمُ: الشَّرُّ غَشَى لِحَاكِمِ
5 مَارِ افْتَشُوا الْقِرَاطِيسَ تَلْقُونُ سَوَادَكُمْ بِهِنَ.

6 وَمِنْ حِينَ قَرَأَهُنَّ الْخَطِيبُ هَدَّوْا وَشَالُوا الْبُيُوتَ صَوَالًا وَلَا
يَرْمِيهِمْ كُودُ اللَّيْلِ وَالشَّيْلُ بِظُهُورِ الرَّمْلِ. وَيَوْمَ أَقْبَلُوا عَلَى عُرْبَانِهِمْ قَامَ
عُقَابُ كَتَبَ قَصِيدَةً وَأَرْسَلَهَا لِمُصَلِّطٍ مَعَ طَارِشٍ. وَلَكِنْ قَبْلَ قَصِيدَةِ
عُقَابِ الْقَالِطَةِ قَصِيدَةُ أَبِيهِ وَتَعْقُبُهَا قَصِيدَةُ عَمَّتِهِ ذَكَرَ وَتَتَلِيهِنَ
10 قَصِيدَةُ عُقَابِ

قَصِيدَةُ سَعْدُونِ الشَّائِبِ

- 1 يَا رَاكِبًا مِنْ عَنَدُنَا قَرَفٌ مَهْدَابٌ¹
زَوَاعٌ قَطَّاعٌ الْقِيَافِي أَلْيَا نَوَيْتُ
- 2 بَيْتِ النَّفُودِ وَضَرْبِهِ خَلٌّ لَأَجْنَابِ
وَسَقَرِ أَلْيَا وَرَا أَلْجَدَالِي تَعَدَّيْتُ 15
- 3 مَمْدَكَ أَلْشُّنْبُلَ لَكَ أَلْتَجَدَى جَدَّابِ
تَلْفَى عَلَى شَجَا يَرْحَبُ أَلْيَا لُقَيْتُ
- 4 يَحْطُ مِنْ حُلُوةِ فَصَالِهِ أَلْيَا جَابِ
وَيَمْلَأُ مَرَاغِبُهُنَّ بَتَرٌ قَوْلِ حَبِيبِ
- 5 رَيْضُ بُدَارِهِ بَسَ يَوْمِينَ بِحَسَابِ 20
كَانَ أَنْتَ مِنْ قَطْعِ أَلْرَهَارِيهِ مَلَيْتُ

¹) Le voyellement est à peu près d'après le chant; voir p. 73 et ss.

- 6 يا رَاكِبَهُ سَلِّمْ عَلَى عَقَابٍ وَحَقَّابٍ
 قُولُوا لِمُرْعِلٍ يَا اَلنَّشَامَةَ تَبَايُتِ
 7 شَامِحٌ بَلَانِي بِالْحَطَا عَقْبٌ مَا شَابِ
 مِنْ يَوْمٍ فَالَمْ مِنْ وِرا اَلْمَاءِ تَنَجَّزَيْتِ
 5 يَا عَقَابُ سَوِّا بِي عَلَى غَيْرٍ مَا طَابِ
 صَفُّمُ عَلَى وَذَلَّلُونِي وَذَلَّيْتُ
 9 مِنْ عَقْبٍ مَانِي سِتْرِهِنْ عِنْدَ لَأَجْنَابِ
 وَلِيَا بَدَا لَهُ قَالَةً مَا تَوَارَيْتِ
 10 وَالْيَوْمَ كُنِّي قَاعِدًا فَوْقَ مِلْهَابِ
 بِاللَّيْلِ مَا عُمَرَى لَتَوَمِّي تَهْنَيْتِ
 11 يَا عَقَابُ هَمُّوا فَوْقَ مَجَلَّاتٍ لَأَهْذَابِ
 اَللَّهُ يُلَوِّمُكَ بِالْحَطَا كَانَ مَا جِيتِ

قصيدة ذَكَرَ عَمَّةَ عَقَابِ

- 1 يا غَوْشُ بَلِّى فَوْقَ حَيْلًا هَفَاعِيفُ
 15 (1) كَيْهِنْ بَكُمُ عَقْبُ اَلْمَسِيرِ اُجْتَوَالِي
 2 مِنْ طَبِخَةِ اَلْوَسُومِ اَلْيَا هَيْفَةَ اَلصَّبَفِ
 عَقُواتٍ لَا مَا زَلَّ هَيْفَ اَلضَّلَالِي
 3 دَنَّمْ طُلُوعَ شَهِيلٍ مِثْلَ اَلشَّوْاحِيفِ
 يَا فَلَنتُصَا خُذْمْ سَوَاهِيحَ بِاَلِي

1) البهين بِكُم =

- 4 يَجْفَلْنَ⁽¹⁾ مِنْ قَشَعِ الْكَمَادِ الْمَشَارِيفِ
طَوَالَ الْحَاكِبِ فِجَانٍ⁺ تَقْدَ السَّيَالِي
5 تَلْفُونَ أَخُوِي رِيفَ⁺ رَكْبًا مَنَاكِيفِ
أَبْبَيْتَهُ يَمْضُونَ الْجَوَاعَ اللَّيَالِي
6 عَجَلُ الْقَمِي يَضَاكَ حَاجَهُ أَلْيَا ضِيفِ
5 أَلْيَا نَوْجُمِ كَنْ قَلْطُونِ الدَّلَالِي
7 أَلْيَا هَبْتَ أَلْتَكْبَا وَصَارَتْ شَفَا شِيفِ
تَلْقَى أَلشَّحْمُ بَيْدَيْنِ⁺ دِقَ أَلْعِبَالِي
8 وَمَعَ ذَا أَلْيَا وَرْدَنْ وَثَمُ صَدْرَنْ عِيفِ
10 يَبِينُ حُسَّهُ عِنْدَ⁺ قَانِي أَلْتَوَالِي
9 يَا خُوِي وَشَ مَسْكَنَكَ بِيْدِيرَةَ أَلْرِيفِ
وَأَلرَّشْمُ عَاشَتْ بِهِ عَفُونُ أَلرَّجَالِي
10 عَنْ دِيرَتِكَ يَا خُوِي مَا بِهِ مَصَارِيفِ
يَا أَلْقَرْمُ⁺ يَا حَامِي عَقَابِ أَلْهَزَالِي
11 شَامِخْ يَدَوْرَ عِنْدَ⁺ رَبْعَكَ مُحَارِيفِ
15 وَأَكْلُ⁽²⁾ حَسْبُكُمْ يَا عَصُولَ أَلرَّجَالِي
12 خَلْمُ أَرْكُوبِ⁽³⁾ أَخِيلُ⁺ وَالرُّمُحُ⁺ وَالسَّيْفُ
وَتَمَاجِلُسُكُمْ مَعَ لَايَسَاتِ أَلدَّلَالِي
13 وَأَطِيبْ لَكُمْ مِنْ قَوْلٍ⁺ يَا حَيْفُ⁺ يَا حَيْفُ
20 وَرَعَى تَنَاكُمْ بَيْنَ قِيَلًا وَ قَالِي

1) Il chantait yig-fa-len, au lieu de yig-fal-na ; v. p. 76 n. 2.

2) Le Bédouin a dû dire wâ-kal, voir p. 77 n. 4.

3) = رُكُوبُ, voir p. 77 n. 5.

وعذى القصيدتين التى ما أودعتم يرموا الشيل عن ظُهور الرمل
 اليما أفلوا على اعلَم وارسل عقاب قصيدة الى مُصلط

قصيدة عقاب

- 1 يا راكِبَ آلى ما لَهَجِنَا جَنِينِي¹
- 5 ما عى وَحَدُّهَا ثَامِنَةً لَهْ ثَمَانَا
- 2 شَيْبَ الْغَوَارِبِ مُبَرَّمَاتِ أَلَدَيْنِي
- من سلس عَيْرَاتٍ لَقْنُ مِنْ عُمَانَا
- 3 كِرَّةَ الْمُصَلَطِ تَرْتِثُهُ أَلْغَانِمِينِي
- يَقْصُرُ عَنِ الطُّولَاتِ لَنَّهُ بَغَانَا
- 4 قُلْ لَهْ تَرَانِي بِمَكِّمْ مُقْبِلِينِي
- 10 أَتَرْحَلُوا عَنِ جَرِّكُمْ صَارَ مَاءَنَا
- 5 نَبْغِي أَنْبَتِي بِهِ أَجْرَاعُ أَلْحَنِينِي
- وَأَبْكَارُ مِنْ رَعِي أَلْمَخَاطِرِ أَسْمَانَا
- 6 مَا هِيَ حَلَالٌ جُدُودِنَا أَلْأُولِينِي
- 15 كَسْبًا لَدَيْنَا مِنْ حَلَايِبِ عَدَانَا
- 7 وَلَيَا أَعْتَلِينَا صُفْرُ لَوْنِ أَلشَّيْنِينِي
- وَمِنْ أَلصَّحَابَةِ¹ مَا أَعْتَرَضْنِي أَحْصَانَا
- 8 أَلْمَوْتُ عِنْدَ أَقْطَبِيهِمْ وَإِنْ أَحْدَيْنَا
- يَا سُورَعُ رَدِّ نَحْوَرِ عَنِ قَفَانَا
- 9 وَمِنْ عَقَبِ ذَا يَوْمٍ وَصَلَتْ الْقَصِيدَةُ مُصَلَطٌ وَأَسَى أَسْوَاتِ الْمُنَاخِ، 20
- الْبُيُوتِ قِبَالَ الْبُيُوتِ وَصَارَ الْمُعَالَصُ بَيْنَهُمْ مَدَّةَ عَشْرَةِ أَيَّامٍ.

¹) Pour le chant, voir p. 79 n. 3.

(10) يَنْكُسْ هَرَجْنَا إِلَى الشَّائِبِ أَبُو عَقَاب. وَهُوَ مَقْعَدٌ بِالْبَيْتِ
وَكُنْ شَوْفُهُ قَلِيلٌ يَقُولُ لِبَنْتِهِ غُلُولُ: "يَا وَلِيدِي! الْعَجَّ أَقْفَى غَادٌ
وَالَا أَقْبَلُ؟" يَوْمَ يَقْفَى الْعَجَّ عَلَى الْقَوْمِ يَثْوِرُ وَيَنْخُى عِيَالَهُ وَعَرْبَانَهُ
وَيَقُولُ: عَفِيَّةُ النَّشَامَةِ عَفِيَّةُ! رَاحَتْ عَلَيْهِمُ رَاحَتْ.

5 (11) وَدَائِمًا يَنْشُدُ بَنْتَهُ عَنِ الْعَجَّ. يَوْمَ تَقُولُ لَهُ: أَقْبَلِ الْعَجَّ
يَحْطُمُ وَ يَصِيرُ يَقُولُ: "رَدَّةُ يَا الْعَوَاجِيَيْنِ رَدَّةُ" إِلَى أَتْلَى يَوْمَ مِنَ الْمَنَاحِ
يَنْشُدُ الْبَنْتَ عَنِ الْعَجَّ تَقُولُ لَهُ: "أَقْبَلِ أَقْبَلِ،" الْيَامَا قَرَّبَ (أَقْرَبَ)
مِنْهُمْ. قَلَمَ يَنْخُى بِبَنْتِهِ: يَا وَلِيدِي أُنْجِيْنِي مِنْ زُرُورِي أَلِيَا تَحْتَ
آبَاطِي بِشَنَائِرٍ. وَكَانَتْ تَدْنُجُهُ الْيَامَا أَوْدَعَتْهُ مِثْلُ الْوَتْدِ. وَقَالَ لَهَا:
10 "أَكْرَبِي لِي عَلَى رَمَكْتِي كَرَبًا زَيْنًا وَعَتِيهَا وَاتَخِيْنِي بِلَكِي أَحْرَزَ أَرْكَبَ".
(12) قَامَتْ بَنْتُهُ وَالْبَنَاتُ أَلَى عِنْدَهَا يَنْخُجُهُ: "حَضْرَةُ الْغِيَابِ
سَعْدُونُ! خَيْالُ الْإِبِلِ سَعْدُونُ". وَلَجَّجْنَ بِالنَّخَاوِي وَالزُّغَارِيطِ الْيَامَا
جَاءَتْهُ الْيُوسَةُ بِرَاسِهِ وَكَانَ يَشْدُبُ أَلِيَا هُوَ بَطْطَرَهَا وَيَرْخِي رَاسَهَا عَلَى
الْقَوْمِ. يَوْمَ أَقْبَلَ سَعْدُونُ وَأَلِيَا عِيَالَهُ وَاخُوهُ غَادِيْنَ سُدَّ بِالْوَدِّ مَا بَيْنَ
15 رَبْعَهُ وَ مَا بَيْنَ الْقَوْمِ.

(13) وَمِنْ طَبَنَّتِهِ عَلَى فَرْسِهِ عَلَفَ النَّخَاوِي: "خَيْالُ الْعَلْبَا سَعْدُونُ;
كُنَّا غِيَابَ وَنَوْنَا حَضَرْنَا تَالِي نَهَارِكُمْ أَخْبَرَ بِكُمْ; يَا مَا أَخَذْنَا مِثْلَيْنِ
مِنْ مِثْلِكُمْ! خَيْالُ الْعَلْبَا سَعْدُونُ". سَمِعَ وَحْيَ أَبِيهِ وَلَدَهُ عَقَابَ قَلَمَ
يَطَارِدُ بِالْخَيْلِ وَعَيْنُهُ شَاحِجَةٌ مَعَ أَبِيهِ.

20 (14) يَوْمَ حَجَّرَ عَقَابَ وَلِيَا خَيْالَ عَادِي بِأَبِيهِ وَكَانَ يَرْخِي رَاسَهَا
عَلَيْهِ وَ نَهَضَ يَدَهُ لِيَهْوَاتِ سَعْدُونُ، أَلِيَا قَوْلُهُ عَقَابَ: "أَهْدَاءُ! مَا
عِنْدَ الْعَوْدِ إِلَّا وَلَدُهُ! رَاعَى سَعْدُونُ وَرَاءَهُ وَأَلِيَا الْخَيْالَ دَالِي بِهِ وَكَانَ
يَقُولُ لِعَقَابَ: أَتَيْتُهَا! مَا عِنْدَ الْعَوْدِ إِلَّا عَوْدُ بَيْدِهِ وَيَرْقَعُ الْخَيْالَ عَلَى
الْقَفَا أَلِيَا هُوَ (ou أَلِيَا) زَاقَعَهُ مِنْ طَهْرِهِ.

(15) وصارت كَسْرَة عربان على يد الله ويد سعدون ولا طلع من
عربان مصلط يا غير آلى الله مشرّد بعمره. و يزُرْطُم العواجي الحَلّة
و الحلال ويزوحوا عرب مصلط سَواع بديار يتعطّون من يدي الناس.

(16) وعُقْبَه قُل عقاب لابيّه: "لَيْتَه تَهَيَّبْنِي وانا ولدك واريد
أَفْكَك من الخيال". قُل سعدون: "انت يا طَفْعان تفكّني وانت بُول 5
من بُول طَهْرِي".

156809

LA. 11. C

L2533E

Author Landberg, Carlo [ed.]

Title Langue des Bédouins Anazeh. Vol. 1

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

